



RAPPORT D'ACTIVITÉ
UMFRE n°7 CNRS-MEAE
Année 2021



SOMMAIRE

A	FICHE SYNTHÉTIQUE (UNE PAGE MAXIMUM)	3
B	RÉSUMÉ DU RAPPORT D'ACTIVITÉ (2 PAGES MAXIMUM)	5
C	STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE	7
	IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	7
	RESSOURCES HUMAINES	9
	BUDGET DE L'ANNÉE ÉCOULÉE (en euros)	13
D	ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES	14
	LIVRABLES :	51
	CONFÉRENCES / COLLOQUES / JOURNÉES D'ÉTUDE / SÉMINAIRES	51
	PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE (indiquer le nombre)	56
	FORMATION	62
	BIBLIOTHEQUE DE RECHERCHE	62
	ANCIENS DE L'UMIFRE	64
E	PARTICIPATION À LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE	65
	MODALITÉS DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE ET LE DÉPARTEMENT	65
	ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC	66
	RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE	68
F	PROSPECTIVE	73
	STRATÉGIE SCIENTIFIQUE À MOYEN ET LONG TERME	72
	CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES ÉVÉNEMENTS SCIENTIFIQUES	73
	STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT DES PARTENARIATS	75
	ÉVOLUTIONS À PRÉVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES	77
G	CONCLUSION	78

A FICHE SYNTHÉTIQUE (une page maximum)
UMIFRE 7/ UAR 3132

Bref historique
*(date de
création et
grandes étapes
d'évolution s'il y a
lieu)*
Zone
géographique
de compétence

Fondé en 1952 par Jean Perrot, la Mission archéologique française a dès cette date été soutenue par le CNRS, ce qui fait du CRFJ l'un de ses plus anciens centres à l'étranger. Son statut et son sigle ont cependant évolué au gré des orientations de la recherche et de la structuration institutionnelle qui l'entoure.

1964 : la Mission archéologique française devient la Recherche Coopérative sur Programme (RCP) 50, Préhistoire et protohistoire du Proche-Orient asiatique.

1974 : la RCP 50 devient mission permanente du CNRS (MP3) sous le nom de Centre de recherches préhistoriques français de Jérusalem, avec pour vocation de constituer en Israël une implantation durable pour les missions des archéologues français.

1985 : la MP3 prend le nom de Centre de recherche français de Jérusalem (CRFJ) et s'ouvre à l'ensemble des disciplines relevant des sciences humaines et sociales, étendant alors progressivement ses recherches sur le monde contemporain des espaces israélien et palestinien.

1990 : le CRFJ, désormais pluridisciplinaire, se voit accorder le statut d'Unité mixte de recherche. L'UMR 9930 a été renouvelée en 1995 et en 2000.

2004 : avec le statut de Formation de recherche en évolution (FRE 2804), le CRFJ est intégré dans le réseau des Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE). Dans un souci d'harmonisation avec les autres IFRE, il prend le nom de Centre de recherche français à Jérusalem. Il est alors piloté par la Direction générale de la coopération internationale et du développement (DGCID) du ministère des Affaires étrangères et européennes.

2007 : le CRFJ devient l'UMIFRE 7 CNRS-MAE, abritant l'Unité de service et de recherche (USR) 3132.

Depuis 2009 : la DGCID devient Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats, avant de devenir la Direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

1er janvier 2022 : l'unité de service et de recherche (USR 3132) est recodifiée et devient une unité d'appui et de recherche (UAR 3132)

<u>Localisation et zone de compétence</u>	Israël, Jérusalem (T.P.)
--	--------------------------

<u>Localisation</u> (dont antennes) <u>et contacts</u> (dont téléphone et mail directeur)	CRFJ – 3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem Tél. : 00 972 (0) 2 565 8111. Fax : 00 972 (0) 2 673 5325. Email : crfj@cnrs.fr Vincent LEMIRE, Directeur. Tél.: 00 972 (0) 52 630 8184. Email : lemire.vincent@gmail.com
<u>Personnels permanents</u> (administratif et recherche) <i>Indiquez seulement le nombre d'agents par catégorie (détails et noms dans § C)</i>	MEAE : 1 Chercheurs CNRS : 4 Enseignant-chercheur : 1 ITA CNRS : 3 ADL : 0 VI : 0 Autres : Doctorants et chercheurs post-doctoraux (20-25 mois/an)
<u>Budget de l'année écoulée</u> (dotation des tutelles, montant des financements externes)	Dotation MEAE : 99 180 € Dotation CNRS : 153 500 € Financements A*Midex : 23 000 € Financement ERC Grapheast : 14 000 € (coûts directs, missions et act.sc. 2022) Financement ERC Grapheast : : 36 000 € (coûts indirects, CDD appui à la recherche et AMI)
<u>Axes de recherche</u>	Axe 1. Archéologie du Levant Sud Axe 2. Histoire, traditions, mémoire Axe 3. Israéliens et Palestiniens : espaces, sociétés, institutions et cultures contemporaines
<u>Partenaires principaux</u> (académiques ou institutionnels – conventions pluriannuelles en cours)	
<u>Observations particulières</u> (résultats ou événements particuliers de l'année écoulée)	

B RÉSUMÉ DU RAPPORT D'ACTIVITÉ (2 pages maximum)

L'année 2021 a été pour le CRFJ une année éprouvante, mais elle se révèle finalement, à la lecture de ce rapport annuel, comme une année d'intenses activités et de redémarrages tous azimuts. Année éprouvante, parce que les frontières israéliennes, fermées aux non-israéliens et non-résidents depuis le 3 mars 2020, sont finalement restées hermétiquement closes pendant plus de 20 mois, pendant presque toute l'année 2021 donc, jusqu'à début novembre 2021 précisément, avant de se refermer inopinément fin novembre 2021 (pour se rouvrir, espérons-le définitivement, en février 2022) ... On imagine sans peine que, pour une UMIFRE dont une des fonctions premières est d'accueillir des étudiant.e.s, chercheuses et chercheurs pour des missions de quelques semaines ou quelques mois, cette fermeture des frontières a été particulièrement difficile à gérer.

Mais, alors qu'en 2020 le CRFJ bataillait pour garantir la mobilité de ses chercheuses et chercheurs *titulaires*, on a nettement progressé en 2021 : à partir de mars 2021, grâce à la mobilisation conjointe de l'équipe administrative du CRFJ, de l'ambassade de France à Tel Aviv et du FSD CNRS, un protocole dérogatoire a été mis en place, qui a permis à quelque 30 étudiant.e.s, doctorant.e.s, post-doctorant.e.s et chercheurs titulaires en métropole, de rentrer sur le territoire israélien et de rejoindre ainsi le CRFJ et leurs terrains de recherche. Bien sûr, ces procédures dérogatoires ont été extrêmement chronophages et énergivores, mais elles ont été aussi, d'une certaine manière, motivantes et gratifiantes, car rien ne pouvait se faire sans l'intervention du CRFJ. Pour dire les choses autrement : en 2021, la crise Covid-19 a considérablement compliqué le travail quotidien du CRFJ, mais, en même temps, elle a rendu le CRFJ plus indispensable que jamais... on se console comme on peut !

On se console, surtout, en constatant que l'année 2021 a été celle d'un redémarrage tous azimuts en termes de capacités d'intervention et de volume d'activité : pas moins de 30 évènements et actions scientifiques menés à bien en 2021 (voir plus bas), des partenariats variés et productifs (notamment avec A*MIDEX-AMU), des travaux dans le bâtiment achevés, des chantiers de restructuration finalisés : le CRFJ a profité de la tempête pour restructurer et optimiser ses moyens d'action, il n'aspire plus désormais qu'à naviguer en eaux calmes ! Pour cela, il peut compter sur une équipe scientifique renforcée, avec aujourd'hui six chercheuses et chercheurs titulaires (en comptant le directeur), à raison de deux par axe de recherche. Le CRFJ peut aussi s'appuyer sur une équipe administrative consolidée, avec le recrutement de Marie Fleck, chargée de valorisation et d'appui à la recherche, qui se mobilise en particulier sur les montages de projets et sur les enjeux de communication, venant ainsi épauler Lyse Baer et Laurence Mouchnino, qui ont tenu la barre et maintenu le cap pendant ces mois difficiles.

Tous ces atouts, bien sûr, demanderont à être confirmés, soutenus et pérennisés. Pour la première fois depuis dix ans (2012), le CRFJ a regagné des capacités en termes d'encadrement et d'appui à la recherche. C'est justifié, car cette UMIFRE, résultat de plusieurs décennies d'investissement humains et scientifiques, est aujourd'hui reconnue comme un pivot incontournable pour la recherche en SHS sur les terrains si passionnants mais si sensibles d'Israël et de Jérusalem. Un seul chiffre illustre cette capacité d'entraînement : plus de 45 chercheuses et chercheurs ont participé à la préparation de ce rapport d'activité 2021, en adressant leur bilan annuel résumant leurs activités, publications, etc. ...45 chercheuses et chercheurs, soit presque dix fois le nombre de titulaires affectés au CRFJ, alors même que 2021 aura été une année marquée par la pandémie et la difficulté de voyager : comment mieux faire comprendre qu'une UMIFRE, ce ne sont pas seulement des chercheurs affectés pour quelques années, c'est aussi un « réseau de recherches », un réseau au sens fort du terme, construit et

développé sur la longue durée, qui rassemble les chercheurs affectés, les anciens titulaires, mais aussi les doctorant.e.s et post-doctorant.e.s, qui seront les titulaires de demain.

C'est pour cette raison que la mise en place de deux chambres-bureaux, au 2^e étage du bâtiment, peut être considérée comme un tournant structurant : depuis mars 2021, grâce aux travaux engagés en 2020 avec le soutien du fonds travaux du MEAE, les étudiants qui bénéficient d'une aide à la mobilité (AMI) peuvent loger au CRFJ, ce qui permet à la fois d'économiser sur les dépenses de logement à l'extérieur (économies qui bénéficient autant au CRFJ qu'aux étudiants eux-mêmes, dans le contexte d'un renchérissement continu des logements à Jérusalem), mais aussi de sécuriser et de mieux encadrer les missions des étudiants, dans le contexte des crises sanitaires et sécuritaires qui se succèdent à un rythme soutenu. Mieux logés, pour moins cher, les doctorant.e.s et post-doctorant.e.s sont aussi plus présents dans la vie quotidienne du CRFJ, ce qui se traduit également par leur participation plus intense aux séminaires de l'équipe, et aux séminaires doctoraux qui leur sont spécifiquement consacrés.

En 2020, la crise Covid-19 a frappé de plein fouet le CRFJ, qui a dû faire face à une fermeture totalement hermétique des frontières israéliennes. Après cette année 2020 de résistance et d'adaptation, l'année 2021 aura été une année de résilience et de transformation, menée à bien grâce à une équipe scientifique et administrative particulièrement soudée et enthousiaste. En 2022, le CRFJ fêtera ses 70 ans (1952-2022), et cet anniversaire sera ponctué par deux rendez-vous importants : d'abord son rapport quinquennal, qui sera remis à l'HCERES en juin 2022, et qui sera l'occasion de se projeter sur les cinq ans à venir ; et puis le lancement des négociations concernant le renouvellement de son bail locatif de 9 ans, signé en 2014 et qui arrive à échéance début 2023. Ces deux échéances, cruciales pour la pérennité du laboratoire, pour ses capacités d'action et de projection, seront honorées en étroite coordination avec les tutelles du CRFJ (CNRS, MEAE et AMU), dont le soutien sera bien sûr déterminant.

Les 70 ans du CRFJ seront aussi l'occasion de célébrer 70 ans de recherches et de découvertes, en renforçant nos liens avec nos partenaires locaux, universités et instituts de recherche. L'accord de partenariat avec l'IAA (*Israel Antiquities Authority*) sera renouvelé, et un nouveau partenariat sera lancé avec le Musée d'Israël, à l'initiative de son Département d'archéologie, dans le but de mieux valoriser les découvertes archéologiques françaises au sein de son exposition permanente et de ses expositions temporaires. En 2022, toutes nos institutions, durement éprouvées par la longue crise sanitaire, n'ont qu'un seul désir : sortir, dialoguer, se rencontrer à nouveau (sans écran interposé), échanger. Le CRFJ ne fait pas exception, il a profité de ces deux années pour s'y préparer, il est prêt ... Bonne lecture à toutes et à tous !

Vincent Lemire, directeur du CRFJ, mars 2022, Jérusalem.

C STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE

C1 IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	
Adresse principale (adresse ; téléphone ; contact mail du directeur)	CRFJ – 3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem Tél.: 00 972 (0) 2 565 8111. Fax : 00 972 (0) 2 673 5325. Email : crfj@cnrs.fr Vincent LEMIRE, Directeur. Tél : 00 972 (0) 52 630 8184. Email : lemire.vincent@gmail.com
Antennes s'il y a lieu (adresse ; téléphone ; contact mail du responsable)	
Infrastructure (surface ; salles ; parkings ; partage des locaux)	Le CRFJ occupe un bâtiment de style ottoman, de 600 m ² sur 4 niveaux, dans le quartier résidentiel de Baka, à Jérusalem. Le sous-sol est consacré à la conservation temporaire et à l'étude du matériel archéologique ; au premier étage, la bibliothèque sert également de salle de séminaires et de conférences ; des bureaux (8), dont plusieurs partagés, sont mis à la disposition des chercheurs de l'équipe, des jeunes chercheurs ou des stagiaires en mobilité ; au 2 ^e étage du bâtiment, 2 nouvelles chambres-bureaux destinées spécifiquement à l'accueil des jeunes chercheurs. <i>Vidéo de présentation :</i> https://www.youtube.com/watch?v=GLf1iZyfUY8
Bibliothèque (salles ; nombre d'ouvrages)	La bibliothèque est une salle polyvalente, salle de travail pour les jeunes chercheurs, les stagiaires et les chercheurs de passage, elle sert également de salle de séminaire et peut se transformer en salle de conférence pouvant accueillir une audience d'une quarantaine de personnes. Catalogue ici http://www.mabib.fr/crfj/
Site web de l'UMIFRE Autres réseaux sociaux	www.crfj.org.il https://www.facebook.com/CentreRechercheFrancaisJerusalem/ https://twitter.com/CRFJerusalem https://www.youtube.com/channel/UC9r6oNAAw-PTI5qNkDgBIMQ

Structures de gouvernance (conseil d'UMIFRE ; conseil de laboratoire etc. le cas échéant)	Réunion d'équipe convoquée une fois par mois en fonction de l'agenda. Ces réunions abordent la programmation scientifique, celle du cycle de conférences, l'évaluation de certaines demandes (en particulier les bourses de mobilité) ou encore la préparation des rapports. Réunions régulières de l'équipe administrative.
---	--

C2 RESSOURCES HUMAINES – DIRECTEUR et éventuellement directeur adjoint ou directeurs d'antennes

Nom Prénom	Adresse professionnelle	Courriel	Téléphone	Date de prise de fonction	Institution d'origine (et prise en charge budgétaire pour la MFO, le CMB, l'IFRA-SHS, le CEFR)
LEMIRE Vincent	CRFJ	lemire.vincent@gmail.com	052 630 81 84 06 62 63 65 01	01/09/2019	UPE / Gustave Eiffel

Nom Prénom	Fonction	Type de contrat (ADL (CDD/CDI) ou ITA ou VI...)	Date de début de contrat ou vacation	Prise en charge financière du poste (MEAE/CNRS/autre) (Pour les ADL, indiquer UMIFRE)
BAER Lyse	Responsable administrative	IT CNRS		
MOUCHNINO Laurence	Assistante administrative	IT CNRS		
FLECK Marie	Chargée d'appui aux projets de recherche	CDD	01/01/2022	

C3 RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIÉ

Ne mentionner que les chercheurs ayant passé au minimum 1 mois dans l'UMIFRE au cours de l'année écoulée

Nom Prénom	Nationalité	Institution d'origine / statut	Prise en charge financière (UMIFRE/ MEAE/CNRS/autre)	Période de séjour (début/fin de contrat)	Thématique de recherche et axe de rattachement
<u>PERMANENTS</u>					
AKOKA Karen	Française	MCF Université Paris Nanterre	CNRS/Université	01/09/2021 au 31/08/2022	
BAUVAIS Sylvain	Française	CRCN CNRS	CNRS	01/09/2021 au 31/08/2023	Archéologie archéométallurgie (Axe 1)
INGRAND-VARENNE Estelle	Française	CRCN CNRS	CNRS	01/01/2020 au 30/08/2022	Épigraphie médiévale (Axe 2)
MORVAN Yoann	Française	CRCN CNRS	CNRS	01/09/2019 au 30/08/2021	Anthropologie (Axe 3)
ROSENTAL Claude	Française	DR2	CNRS	01/09/2020 au 30/08/2022	Sociologie (Axe 3)
VIEUGUE Julien	Française	CRCN	CNRS	01/09/2019 au 30/08/2022	Archéologie (Axe 1)
<u>ASSOCIÉS (voir organigramme : http://www.crfj.org/organigramme/)</u>					

C4 RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS

Nom Prénom	Nationalité	Institution de rattachement	Montant de l'aide à la mobilité et source de financement	Durée de séjour (dates)	Thème de recherche et axe de rattachement
<u>POSTDOCTORANTS</u>					
BORVON Aurélia	UMR 7041 ArScAn		1 642 €	02/11 au 25/11/2021	Étude de faunes du Levant : les vertébrés de Belvoir et les poissons de Mallaha / Eynan (AXE 1)
BODNARUK Mariana	CEU Global Teaching Fellow, Budapest, Hongrie		1 820 €	01/01 au 15/02/2021	Fabriquer l'aristocratie impériale : La représentation de l'élite militaire en Palestine dans l'Empire romain tardif (AXE 2)
DAVIN Laurent	UMR 7041, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne		-	Depuis juillet 2020	La parure des premiers sédentaires du Proche Orient. Innovations technologiques, normalisations symboliques, économiques et culturelles dans une organisation sociale complexe (AXE 1)
LEVANT Marie	Research Fellow chez Gerda Henkel Foundation		2 828 €	05/10 au 26/11/2021	Aide humanitaire, religion et politique : une histoire transnationale de la Catholic Near East Welfare Association (AXE 2)
ROSNER Chloé	Centre d'Histoire, Sciences Po, Paris		1 584 €	14/06 au 28/07	Les archives de l'archéologie en Palestine/Israël (XIXe siècle – 1967) (AXE 2)
SANCHEZ-DEHESA Sol	UMR 7055, PRETECH, CNRS		1 858 €	15/10 au 15/12/2021	Contribution à l'évaluation de la variation interne des industries Acheuléennes (AXE 1)
<u>DOCTORANTS</u>					
BENHAMOU Eve	Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3		2840 €	01/05 au 30/06/2021	La France et le conflit israélo-palestinien sous le second mandat de Jacques Chirac et les présidences de Nicolas Sarkozy et de François Hollande : ambitions et dilemmes d'une puissance moyenne au Moyen-Orient (2002-2017) (AXE 2)

BLANC Julien	Université Gustave Eiffel	206,90 € + hébergement gracieux	14/09 au 05/10/2021	L'Œuvre Notre-Dame de Sion à Jérusalem dans la seconde moitié du 19 ^e siècle : Interactions urbaines, relations politiques et fabrique mémorielle (AXE 2)
COHEN Avital	Université Paris-Sorbonne (Paris IV)	2 944 €	05/10 au 30/11/2021	Le texte grec du livre de Jérémie, témoin de l'histoire de la rédaction et de l'histoire de la réception de la Bible hébraïque (AXE 2)
DE GELOES Marie	EPHE - Laboratoire HISTARA	2 220 €	07/05 au 07/06/2021 13/11 au 24/11/2021	Pratiques, usages et dévotion des objets catholiques dans la basilique du Saint Sépulcre de Jérusalem depuis le milieu du XIX ^e me siècle (AXE 2)
GROSSI Virginia	Aix-Marseille Université Université de Pise	Financement AMU (J. Loiseau)	28/11/2021 au 06/01/2022	Les portiques mamelouks : matérialité, fonctions et rôle dans l'aménagement urbain. Le cas du Haram al-Sharif à Jérusalem (1261-1516) (Axe 2)
HARIVEL Carine	Paris 10, UMR 8068	Financement ANR CERASTONE		Connaissances technologiques des premiers potiers du Levant sud : approche techno-pérogaphique des assemblages céramiques du 7 ^e me millénaire avant notre ère. (Axe 1)
MERCIER Elise	Université de Poitiers, laboratoire HeRMA (Hellénisation et Romanisation dans le Monde Antique - EA 3811)	1 620 €	05/06 au 03/07/2021	Les inhumations dans les lieux de culte chrétien en Palestine, du VII ^e au XIII ^e siècles — Étude diachronique des différents aspects architecturaux, religieux et sociaux d'une pratique funéraire tolérée et privilégiée dans les églises. (AXE 1)
MORTIER Elisabeth	Sorbonne-Université Centre d'histoire du XIX ^e siècle	1 569 €	27/06 au 27/07/2021	Les usages de l'eau dans la Palestine rurale (1917-1948) : enjeux agricoles, politiques et sociaux pendant la période mandataire. (AXE 2)
MURAT Laurent	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	1 516 €	02/11 au 30/11/2021	« Jérusalem », ville de jonction du Talmud, de rav Achi, et du Digeste, de l'empereur romain Justinien. (AXE 2)
POIANI Matteo	Université de Strasbourg, Faculté de Théologie Catholique et Sciences de Religions).	2 920 €	01/11 au 31/12/2021	Évagre en syriaque : nouvelles éditions critiques (AXE 2)
QUINTILLA-PINOL Clara	EHESS - Las	3 030 €	01/11 au 31/12/2021	Les kibboutz urbains d'Israël : refondation d'un mouvement collectiviste agricole en milieu urbain » (AXE 3)

C5 BUDGET DE L'ANNÉE ÉCOULÉE (en euros)

DOTATIONS MEAE ET CNRS 2021	SE
MEAE Dotation	99 180 €
MEAE Remboursements TVA	32 406 €
CNRS Dotation	153 500 €
ERC GRAPHEAST*	36 000 €
CNRS AMU - A*MIDEX	23 000 €
TOTAL RECETTES	308 086 €

DÉPENSES	
Sur budget CNRS	SE + RP
Fonctionnement	1 934 €
Missions	207 €
Opérations scientifiques (séminaires hors les murs, films, entrées sites)	10 682 €
Frais de réceptions	1 684 €
Matériel archéologique	3 026 €
Mat. informatique, réseaux télécom.	2 509 €
Aménagements chambres-bureaux	4 862 €
Travaux bâtiment	9 600 €
DEPENSES CNRS	34 504 €

Sur budget MEAE	SE
Fonctionnement général	52 036 €
Travaux aménagement et entretien	11 514 €
AMI	26 548 €
Loyer TTC	177 971 €
DEPENSES MEAE	268 069 €
TOTAL DEPENSES GLOBALES	302 573 €

ERC GRAPHEAST* : dépenses en 2022	
AMI Clément DUSSARD 2022	6 000 €
Recrutement CDD Chargée Appui recherche	30 000 €
Financement missions et colloques	14 000 €

Financement versé en 2021 et dépensé en 2022

D ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

AXE 1 : ARCHÉOLOGIE DU LEVANT SUD

Chercheurs titulaires

- Julien VIEUGUE (CRCN CNRS), archéologie préhistorique
- Sylvain BAUVAIS (CRCN CNRS), archéologie, archéoméallurgie

Chercheurs associés

- Hervé BARBE, IAA, archéologie antique et médiévale
- Anne BAUD, archéologie, mission archéologique Belvoir
- Fanny BOCQUENTIN, CR CNRS, archéologie préhistorique, archéothanatologie
- François BON, archéologie
- Ferran BORRELL TENA, CSIC, archéologie préhistorique, mission archéologique Nahal Efe
- Simon DORSO, archéologie médiévale
- Anna EIRIKH-ROSE, IAA, archéologie préhistorique
- Yves GLEIZE, INRAP, archéologie médiévale, mission archéologique Atlit
- Hamoudi KHALAILY, IAA, archéologie préhistorique
- Robert KOOL, IAA, numismatique
- Ofer MARDER, BGU, archéologie préhistorique
- Emmanuel Nantet, The Leon Recanati Institute for Maritime Studies
- Valentine ROUX, DR CNRS, archéologie, productions céramiques au Proche-Orient
- Nathan SCHLANGER, École nationale des Chartes, histoire de l'archéologie
- José-Miguel TEJERO, archéologie préhistorique
- François VALLA, DR1 émérite CNRS, archéologie préhistorique

Chercheurs associés AMU

- Andreas HARTMANN-VIRNICH, PU Aix-Marseille Université, archéologie médiévale

Doctorants

- Marie ANTON, archéologue, anthropologue
- Carine HARIVEL, Paris 10, archéologie, ethnologie
- Élise MERCIER, Université Poitiers, archéologie préhistorique

Chercheurs Post-doctorants

- Aurélia BORVON, archéozoologie,
- Laurent DAVIN, AMI FMSH, archéologie préhistorique
- Francesca MANCLOSSI, archéologie
- Sol SANCHEZ-DEHESA, archéologie

L'archéologie représente le pilier fondateur de l'activité du CRFJ, et constitue de ce fait une part décisive de son identité et de son attractivité. Après une année 2020 au cours de laquelle l'activité du CRFJ sur l'axe 1 « archéologie du Levant Sud » a été fortement entravée par la crise sanitaire, l'année 2021 peut être considérée comme celle d'un redémarrage tous azimuts. Même si les frontières sont restées fermées jusqu'au début du mois de novembre 2021 pour les non-résidents, le CRFJ a mis en place à partir de mars 2021 un protocole qui a permis d'obtenir des autorisations d'entrées dérogatoires pour 30 étudiants et collègues au total, dont 15 relevant de l'axe 1. En ce début d'année 2022, pas moins de 6 fouilles et opérations de terrain sont financées ou programmées sous l'égide du CRFJ (Nahal Efe ; Atlit ;

Belvoir ; Abu Gosh ; Mallaha ; Sha'ar Hagolan). Pour accompagner ce redémarrage, plusieurs actions structurantes ont été menées.

En premier lieu, entre janvier et juin 2021, le réaménagement du sous-sol a été achevé, sous la coordination de Julien Vieugué, avec le reclassement dans la nouvelle salle de stockage de tout le matériel archéologique accumulé, la mise en place d'une salle dédiée à l'outillage de fouilles, l'installation d'une nouvelle salle de tri et d'analyse, et enfin le recollement final des archives de fouilles encore sur place (par Chloé Rosner et Laurent Davin, en juin-juillet 2021), en vue de leur transfert à la Maison Archéologie & Ethnologie de Nanterre (sous la coordination de Fanny Bocquentin), transfert mené grâce au soutien du MEAE (avion du Département) et effectif en ce début d'année 2022. Au total, pas moins de 32.400€ ont été investis dans ces diverses opérations de réaménagement au cours des années 2020 et 2021, grâce à la mobilisation de plusieurs leviers financiers : le MEAE (DGM) a financé 10.000€ prélevés sur son « fonds travaux » à la suite d'une demande de subvention exceptionnelle du CRFJ, efficacement relayée par le Poste ; l'ANR Cerastone a financé à hauteur de 19.500€ l'achat et l'installation de la nouvelle loupe binoculaire (Olympus SZX16) ; le CRFJ a pour sa part apporté 2900€ sur son budget propre. Pour finaliser cette séquence de réinvestissement, il reste à faire l'acquisition d'un tachéomètre (« station totale ») et de quelques accessoires (GPS ; machines à tamiser ; dinolite ; conformateurs...), pour un montant total de 29.700€. Une demande exceptionnelle en crédits d'équipement, portée auprès de l'INSHS-CNRS par Stéphane Bourdin (DAS sections 31-32) a été validée et est actuellement en cours de finalisation, sur le plan de délai de déblocage des crédits notamment.

En parallèle de cette vigoureuse action de réaménagement et de réinvestissement, le travail scientifique s'est poursuivi sans discontinuer. D'abord avec la fouille de **Nahal Efe**, qui a finalement pu se tenir en novembre 2021 et qui a permis la découverte exceptionnelle d'une toiture incendiée, parfaitement conservée (voir ci-dessous). Avec également la fouille d'**Atlit**, qui a finalement eu lieu en novembre 2021 et qui a permis de consolider une nouvelle demande de financement quadriennal, demande de financement qui vient d'être validée par la Commission des fouilles. Ensuite avec la programmation et la recherche de financements pour deux nouveaux projets de fouilles, **Sha'ar Hagolan** (sous la direction de Julien Vieugué (CNRS) et de Anna Eirikh-Rose (IAA), programmée pour juin 2022), et **Mallaha** (sous la direction de Fanny Bocquentin (CNRS) et de Lior Weissbrod (IAA), programmée pour juillet 2022). Enfin avec les projets de recherche des deux archéologues titulaires du CRFJ : **Julien Vieugué**, affecté depuis septembre 2019, qui poursuit notamment la direction de son projet ANR CERASTONE (collectes de données, ateliers, journées d'études) et **Sylvain Bauvais**, affecté depuis septembre 2021, qui lance son projet centré sur l'évolution de la production, du commerce et de la consommation de fer au Levant Sud.

Notons enfin, sur le plan des événements scientifiques, la tenue en 2021 de quatre séminaires hors-les-murs consacrés à l'archéologie (Shaar Hagolan ; Belvoir ; Abu Gosh ; Atlit), en présence de toute l'équipe du CRFJ et qui ont donné lieu à une valorisation en vidéo sur la chaîne youtube du CRFJ (<https://tinyurl.com/3f42abxd>). Enfin, le 21 juin 2021, une journée d'études intitulée « Retour aux sources des archives de Jean Perrot » a permis aux collègues français et israéliens de rappeler le rôle majeur du fondateur du CRFJ, rôle qui sera à nouveau

mise à l'honneur au cours de l'année 2022 (70 ans du CRFJ) et dans le cadre des partenariats qui sont en train d'être initiés ou réactivés avec le Musée d'Israël (département d'archéologie) et avec l'Israel Antiquity Authority (IAA).

1) Missions archéologiques actives soutenues par le CRFJ :

Site néolithique de NAHAL EFE : Ferran Borrell Tena (CSIC) et Kobi Vardi (IAA)

L'équipe codirigée par Ferran Borrell (CSIC) et Jacob Vardi (IAA) concentre sa recherche sur le site néolithique de Nahal Efe (2015-2021), le site PPNB le plus vaste et le mieux conservé du Néguev. La fouille de 2021, prévue initialement pour le printemps (avril-mai), a été reportée à cause de la situation sanitaire et a eu lieu finalement du 22 novembre au 21 décembre 2021, juste au moment où les frontières israéliennes ont été ré-ouvertes (et juste avant leur re-fermeture le 26 novembre 2021). Les fouilles ont porté cette année sur la zone A du secteur 1. Il s'agissait d'y poursuivre les recherches sur les niveaux du Néolithique Précéramique moyen (8000 cal. BC). Les travaux archéologiques ont permis l'excavation du bâtiment 8, découvert en 2020. Les travaux réalisés cette année ont exposé la maison la plus vaste et la mieux conservée du site : murs conservés jusqu'à une hauteur allant jusqu'à 1,40 m, la porte de la maison, un foyer central et le sol de la maison enduit de chaux.

L'élément le plus exceptionnel a été la découverte du toit brûlé de la maison sur le sol. La conservation du toit était si bonne qu'il a été possible d'individualiser certains troncs qui faisaient partie du toit et même d'établir son orientation d'origine. Cette découverte est extraordinaire non seulement au niveau régional (Néguev, Sinai) mais aussi au niveau de l'ensemble du Proche-Orient. Il y a très peu de sites archéologiques où il est possible de collecter des données sur le toit et plus généralement la partie aérienne des bâtiments préhistoriques. En outre, l'espèce d'arbre utilisée à Nahal Efe pour le toit a pu être identifiée : il s'agit de bois de chêne. Ce résultat est extrêmement intéressant car il n'y a pas de chênes actuellement dans le Néguev, ce qui conduit à évoquer deux hypothèses : soit il y avait des chênes dans le Néguev il y a 10.000 ans, soit les chênes utilisés à Nahal Efe ont été importés d'autres régions voisines. Chacune de ces deux possibilités est en elle-même et au sens propre *extraordinaire* et elles constituent une découverte décisive dans le cadre de la Préhistoire d'Israël et du Levant méridional. Une nouvelle campagne de fouille est d'ores et déjà programmée pour le mois d'avril 2022.

Cimetière croisé d'ATLIT : Yves Gleize (INRAP)

L'équipe dirigée par Yves Gleize a poursuivi en 2021 l'étude du cimetière médiéval d'Atlit, le plus grand cimetière croisé de la Méditerranée orientale. Compte tenu de la situation sanitaire, aucune mission de terrain n'a pu être réalisée lors du premier semestre. Grâce à l'octroi par l'Inrap de 20 jours de recherche, Yves Gleize a pu conduire une mission de terrain de 3 semaines en novembre 2021, avec une équipe réduite, qui a pu entrer en Israël grâce au

soutien du CRFJ et de l'Ambassade de France à Tel-Aviv. Cette mission a permis de rouvrir la fouille du cimetière et de terminer l'exploration du secteur 1. Le substrat rocheux a pu être atteint et le diagramme stratigraphique complété. Ont ainsi pu être fouillées les inhumations en place les plus anciennes de la zone. Ces données permettront de travailler sur la micro-évolution des pratiques funéraires et des populations inhumées.

En lien avec les inhumations, de nouveaux bols en céramique d'origine chypriote et du sud de l'Italie ont été découverts. Quelques témoignages de décès liés à des combats ont également été identifiés. Cette campagne de fouille intense a confirmé la forte densité du secteur 1. Si les niveaux supérieurs ont livré à la fois des inhumations de sujets masculins et féminins, il semble que les tombes les plus anciennes soient très majoritairement des inhumations masculines. Ces nouveaux résultats complexifient encore la vision de la zone. Une nouvelle campagne de relevé topographique et photogrammétrie a ainsi été réalisée par Slava Pirskey et Sergey Alon avec de petites séquences filmées avec un drone.

A la suite de cette mission de novembre 2021, une vingtaine d'échantillons ont pu être ramenés à l'UMR PACEA (université de Bordeaux). Trois datations sur les tombes anciennes ont été lancées pour discuter de la présence ou non d'inhumation dans la zone *avant* la construction du château. La quantité de collagène dans deux des prélèvements s'est révélée insuffisante ; le résultat de la troisième datation est encore en attente. Les analyses paléogénétiques ont été poursuivies à l'UMR PACEA. Les échantillons d'enduit n'ont pas pu être traités encore du fait de la mise en quarantaine pour Covid de membres du projet ISF.

L'année 2021 a été aussi l'occasion de poursuivre la stabilisation de la documentation de fouilles grâce à l'aide des différents membres de l'équipe. Cette étape était nécessaire avant la préparation de la monographie du site. Les minutes de terrain vectorisées ont été mises aux normes par Élise Mercier. Afin de mieux visualiser les artefacts (ossements, céramique...), il a été nécessaire de les redessiner d'après la documentation photographique (Camille Bouffiès et Cholé Lacourarie). Ce travail primordial de conservation de l'archive de fouille est en cours de réalisation dans le cadre de prestations. Ces relevés graphiques seront ensuite intégrés au catalogue analytique des tombes, à la base de données et au Système d'Information Géographique du site. Plus largement, la mise en œuvre du SIG a été poursuivie par Pierrick Tigreat, notamment pour visualiser l'évolution du site entre 1934 et les années 2020.

Durant la campagne 2021, Yves Gleize a enfin continué à sensibiliser le conseil régional et l'IAA sur les risques de destruction du cimetière liés aux tempêtes hivernales et à la montée du niveau de la mer, ce qui a contribué à nourrir une nouvelle demande de financement, davantage tournée vers le contexte général du site et sa préservation. La demande de financement dans le cadre d'un nouveau quadriennal ayant été validée par la Commission des fouilles, la fouille du cimetière d'Atlit se poursuivra en 2022-2025. Notons enfin qu'Yves Gleize a obtenu le 2^e prix Clio de l'archéologie 2021 pour la fouille d'Atlit.

Site franc du monastère d'Abu Gosh : Andreas Hartmann-Virnich (AMU)

Programmé pour l'année 2020 dans le cadre de l'Action Collaboration AMU-A*MIDEX-CRFJ en Méditerranée, mais reporté au printemps 2021 puis finalement à septembre 2021 en raison de la pandémie Covid 19, le projet de recherche « Le site franc d'Abu Gosh – étude archéologique des vestiges du complexe monumental médiéval » a engagé une équipe de quatre membres du Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée LA3M UMR 7298 (Aix-Marseille Université), qui n'ont pu entrer sur le territoire israélien que grâce à la mobilisation du CRFJ et de l'Ambassade de France, plusieurs semaines en amont du séjour.

La mission a consisté en la poursuite de l'étude archéologique et archivistique des vestiges médiévaux hors-sol de l'ancien site monastique franc d'Abu Gosh, aujourd'hui abbaye bénédictine d'obédience olivétaine. Pendant deux semaines, Andreas Hartmann-Virnich, responsable de l'opération, Nicolas Faucherre, Heike Hansen et Dylan Nouzeran ont complété le relevé architectural réalisé en 2016-2018 dans le cadre de deux premières campagnes, l'étude stratigraphique des élévations et le récolement des archives, notamment celles des fouilles entreprises en 1944 sous la direction du père Roland de Vaux (EBAF).

La mise en œuvre d'un relevé tachéométrique et photogrammétrique tridimensionnel complet de l'église et des parties de son environnement architectural antérieurs aux travaux du XXe siècle a, entre autres, permis le paramétrage à l'échelle des photographies anciennes, indispensable pour l'étude comparative des états successifs d'un bâti souvent substantiellement modifié par les restaurations et reconstructions du XXe siècle. L'étude stratigraphique d'une partie des élévations médiévales - une approche sélective imposée par le temps limité imparti à la mission - a permis de définir et de comparer les techniques de mise en œuvre des deux salles voûtées médiévales majeures qui bornent le complexe monumental de son côté oriental le long de l'ancienne route de Jaffa à Jérusalem, et de conforter l'hypothèse de leur appartenance au cadre monumental de l'époque franque. L'étude stratigraphique des vestiges architecturaux dans la cour à l'est de l'église, que Roland de Vaux avait attribués à un caravansérail d'époque fatimide antérieur à la construction de cette dernière et de la salle sud-est qui lui est probablement contemporaine, a donné lieu à une réinterprétation différente de la chronologie, les vestiges du caravansérail s'avérant en réalité postérieure à l'état franc.

Cette nouvelle approche de la chronologie, justifiée par l'adossement postérieur des murs du caravansérail aux supports engagés d'un système de salles plus ancien, a été conforté en outre par un nouvel examen des résultats de l'étude du mobilier céramique des fouilles de 1944 et de son lien stratigraphique avec les élévations en question. A l'issue de l'étude, le complexe monumental ancien de l'actuelle abbaye d'Abu Gosh révèle des aspects jusqu'alors inconnus qui posent la question de la genèse et de l'évolution du site franc et de sa place dans le paysage monumental du XIIe siècle sous un nouveau jour. Suite au succès de cette mission, une nouvelle demande de financement sera vraisemblablement déposée pour l'année 2023, après une année 2022 qui sera largement consacrée à une première publication.

2) Études de matériel et publications, projets émergents :

Site de MALLAHA : François Valla (CNRS), Fanny Bocquentin (CNRS), Hamoudi Khalaily (IAA)

En 2021 encore, les recherches autour de Mallaha ont été perturbées par la situation sanitaire. Les missions d'Anne Bridault et de Txemi Tejero ont été reportées puis annulées. Mais celle d'Aurélia Borvon a pu avoir lieu finalement en novembre 2021 et Laurent Davin, titulaire d'une bourse Fyssen, a pu rejoindre son poste en juin 2021. L'étude des faunes, en vue de leur publication détaillée, a donc pu être poursuivie. Rebecca Biton a publié un rapport sur les grenouilles et les serpents, qui suggère qu'ils ont eu des fonctions thérapeutiques et symboliques plutôt qu'alimentaires. Lior Weissbrod a terminé l'identification de la microfaune (un millier de spécimens) et Aurélia Borvon a complété la collection de référence qui facilitera l'identification des poissons.

De son côté, **François Valla** a rédigé une histoire des fouilles de Mallaha destinée à rendre compte des perspectives successives dans lesquelles les recherches ont été menées depuis 1955, tout en offrant une lecture de la stratigraphie et une description succincte des structures. Les archives des fouilles de François Valla et Hamoudi Khalaily (1996-2005) conservées au CRFJ ont été inventoriées sous la direction de Chloé Rosner (AMI) en juillet 2021 et transférées au Service des Archives de la Maison René Ginouvès à Nanterre.

L'année 2021 a également vu émerger un nouveau projet scientifique sur le Natoufien issu d'une réflexion initiée en 2020 grâce à l'étude des archives anciennes du site de Mallaha (Fonds Jean Perrot). Ce fonds, conservé à la MSH Mondes de Nanterre est d'une grande richesse et son traitement archivistique par Erwan Le Gueut et Elisabeth Bellon en 2019 a permis son accessibilité facilitée aux chercheurs. Fanny Bocquentin, Nicolas Samuelian et Laurent Davin ont perçu l'intérêt majeur de ces archives pour leurs problématiques de recherche. Une équipe multidisciplinaire a été constituée afin de valoriser ces archives à différents niveaux (archéologique mais également historique et sociologique). D'autre part, la nécessité de reprendre les opérations de terrain s'est imposée. Un projet franco-israélien de reprise des fouilles à partir de l'été 2022 est en cours de finalisation, sous la direction de **Fanny Bocquentin** (CNRS) et **Lior Weissbrod** (IAA). Il a pour objectif d'explorer les niveaux stratigraphiques les plus anciens du site afin d'interroger la mise en place du hameau et la construction de la vie sédentaire au fur et à mesure des premières générations qui s'y succèdent. L'année 2021 a ainsi été particulièrement intense en termes de communications et de recherches de financements autour de ces nouveaux projets.

Site de BEISAMOUN : Fanny Bocquentin (CNRS) et Hamoudi Khalaily (IAA)

En avril et mai 2021, **Fanny Bocquentin** a consulté le Fonds d'archive Monique Lechevallier conservé à la MSH Mondes de Nanterre dans le cadre de la préparation d'une publication visant à mieux définir la relation entre la maison néolithique dégagée en 1972 sur ce site et les sépultures qui lui sont associées. L'article à paraître en 2022 dans la revue spécialisée *Neolithics* tend à montrer que le lien y est remarquablement étroit grâce à un traitement funéraire en plusieurs temps, et à des espaces réservés au mort dans la durée. La fonction d'habitation

de cette structure exceptionnelle est ainsi questionnée. L'année 2021 a également vu se poursuivre la rédaction de la thèse de **Marie Anton** sur les pratiques funéraires du 7^{ème} millénaire incluant le corpus de Beisamoun. La thèse devrait être achevée au premier trimestre 2022. Enfin, une demande de financement a été faite auprès de la fondation Care afin de poursuivre l'étude de la faune exhumée sur le site de Beisamoun lors des dernières campagnes de fouilles (2015-2016).

3) Activités scientifiques des chercheurs titulaires

• Julien Vieugué, CR CNRS, affecté au CRFJ de septembre 2019 à août 2022.

Dans le cadre du projet ANR CERASTONE qu'il coordonne (<https://anr.fr/Project-ANR-19-CE27-0001>), Julien Vieugué cherche à reconstituer les rythmes, les causes et les modalités d'adoption généralisée de la poterie au Levant Sud. Autrement dit, quand les populations de cette région se sont-elles mises à utiliser de la vaisselle en terre cuite ? Pourquoi et comment cette adoption s'est-elle produite ? Pour répondre à ces questionnements historiques, Julien Vieugué s'est fixé deux principaux objectifs.

Le premier objectif consiste à affiner le cadrage chrono-culturel des débuts du Néolithique céramique. Ce premier objectif est obtenu d'abord par le biais d'une reconstitution fine des séquences stratigraphiques des principaux habitats levantins occupés durant le 7^{ème} millénaire av. J.-C. En 2021, Julien Vieugué a poursuivi l'exploitation systématique des milliers de documents (carnets de note, fiches d'enregistrement, photos et relevés) composant les archives de fouille des sites de Sha'ar Hagolan, Munhata, Tzora, Nahal Yarmouth et Lod. Cette analyse, menée en étroite collaboration avec Julie Bessenay-Prolonge (CNRS), Anna Eirikh-Rose (IAA), Yosef Garfinkel (HUJ), Avi Gopher (TAU), Avi Levy (IAA) et Katia Zutovski (TAU), a révélé l'extrême complexité des occupations successives qui composent les séquences de ces cinq habitats préhistoriques.

L'objectif de cadrage chrono-culturel est soutenu, également, au moyen de la datation C14 d'échantillons à courte durée de vie (os, graines, résidus carbonisés de poteries) issus de contextes primaires bien définis (sépultures, sols d'habitation, structures de combustion). En 2021, Julien Vieugué et Anna Eirikh-Rose (IAA) ont procédé à l'échantillonnage de 230 ossements humains et animaux provenant des sites de Sha'ar Hagolan, Tzora, Nahal Yarmouth, Lod et Ain Miri. Les premières analyses, effectuées par Matthieu Lebon (MNHN) et Christine Oberlin (CNRS) sur ce corpus significatif, montrent une préservation différenciée du collagène des os selon les sites et les contextes archéologiques, rendant possible la datation de certains villages néolithiques suivant des protocoles classiques.

Le second objectif consiste à préciser la fonction des plus anciennes céramiques du Levant Sud par le biais à la fois de l'étude typométrique des poteries et de l'analyse des résidus organiques. Pour ce qui est de l'étude typométrique des poteries, Julien Vieugué a mené en 2021 l'analyse morpho-dimensionnelle des 331 céramiques les plus complètes des sites de Sha'ar Hagolan et Munhata. Cette recherche préliminaire, menée en collaboration avec Leore Grosman (HUJ), a révélé la prépondérance des vases de très grande capacité au sein des

assemblages céramiques du EPN, que l'on suppose impliqués dans la préparation de bières en raison de desquamations internes caractéristiques. Cette découverte est totalement inédite.

Pour ce qui est de l'analyse des résidus organiques, Julien Vieugué a procédé en 2021 à l'échantillonnage de 68 tessons de pots à cuire provenant des sites emblématiques de Sha'ar Hagolan et Munhata. L'étude préliminaire des phytolithes et des amidons piégés dans les résidus carbonisés de ces poteries, conduite par Monica Ramsey (Université de Cambridge), atteste de la préparation de bouillies à base de céréales domestiques (blé, orge) et de plantes sauvages (gland). Il s'agit à l'heure actuelle des plus anciennes preuves de la cuisson de bouillies végétales au Proche-Orient. Ces recherches, entreprises dans le cadre du projet ANR CERASTONE, apporteront sans conteste un nouvel éclairage sur les processus historiques présidant à l'émergence des premières productions céramiques au Levant sud. Julien Vieugué a également initié et coordonné de nombreux événements fédérateurs pour l'équipe du CRFJ, dont un séminaire hors-les-murs, sur le site de Sha'ar Hagolan, le 28 avril 2021, qui a donné lieu à la réalisation d'un film de 14 minutes, diffusé sur la chaîne youtube du CRFJ <https://www.youtube.com/watch?v=E5UZN4phMgA>

• **Sylvain Bauvais, CR CNRS, affecté au CRFJ depuis septembre 2021.**

Sylvain Bauvais a, dès son arrivée, organisé plusieurs événements fédérateurs pour le CRFJ. Il a tout d'abord présenté une communication intitulée « À la recherche des métallurgistes et de leurs techniques : enquête ethnoarchéologique et expérimentale dans l'Orient du 12^e siècle », au séminaire CRFJ « retour aux sources » afin de présenter ses matériaux d'études. Il a ensuite organisé un séminaire hors-les-murs au château de Belvoir où il a présenté *in situ* ses problématiques de recherche traitant de la production, du commerce et de la consommation du fer au Moyen Âge et plus particulièrement au sein des fortifications croisées. Ce séminaire a donné lieu à la réalisation d'un film de 15 minutes, diffusé sur la chaîne youtube du CRFJ <https://www.youtube.com/watch?v=dvV2u47DARc/>. Enfin, il est intervenu à l'Université de Haïfa, dans le séminaire d'archéométrie du Zinman Institute of Archaeology pour une communication de 2 heures ayant pour titre « Towards a study of iron production and trade in the Southern Levant ».

Depuis décembre 2021, Sylvain Bauvais encadre également Jonas Horny, étudiant en thèse sous contrat CNRS dont le sujet est : « Production et commerce du fer au Levant Sud, des guerres Arabo-Byzantines à la fin des Croisades (VII^e-XIII^e s. AD) » (thèse internationale MITI 2021). Jonas Horny séjournera à Jérusalem 4 à 6 mois par an durant ses 3 années de thèse, afin de réaliser les études et les prélèvements nécessaires qu'il rapportera ensuite en France pour les analyses archéométriques plus poussées (MEB-EDS / LA-ICPMS).

Parallèlement à ces communications et animations de la recherche, Sylvain Bauvais a réalisé fin 2021 un inventaire exhaustif des sites dits « à scories » découverts et fouillés ces 20 dernières années en Israël. Cela représente un corpus de 41 sites couvrant toutes les périodes depuis l'âge du Fer jusqu'à l'époque Ottomane. Tous sont liés à des activités de transformation en forge, aucune activité de réduction du minerai de fer n'étant à ce jour attestée sur le territoire Israélien. Sylvain Bauvais a également entamé les démarches auprès des

archéologues israéliens en charge de ces fouilles afin d'avoir accès au mobilier. Ainsi, les sites du district central et de Tel Aviv lui sont d'ores et déjà disponibles ainsi que les sites du district de Jérusalem. Ces deux districts forment le cœur des recherches de Sylvain Bauvais car à elles seules, les villes de Jaffa et de Jérusalem concentrent un tiers des sites inventoriés et représentent deux espaces de références pour l'évolution des activités métallurgiques et des réseaux d'échange de matière première de l'âge du Fer à l'époque Ottomane. Enfin, les sites croisés de Montfort, Belvoir et Arsuf n'attendent que Sylvain Bauvais pour la réalisation de leur étude et des prélèvements pour analyses.

L'ensemble de ces informations sont en cours d'enregistrement dans une base de données Access© que Sylvain Bauvais développe spécifiquement pour ce projet (Base de données IPIS : Iron Production in ISrael). Cette BDD permet de compiler toutes les informations concernant la chronologie, l'appartenance culturelle et la fonction des sites en y ajoutant l'ensemble des données spécifiques à l'étude paléométallurgique des déchets de production et aux études de provenance des objets en fer. Au-delà de son intérêt archivistique, cette base de données, couplée avec un logiciel de statistique (Air©) et un système d'information géographique (QGis©) permettra *in fine* de réaliser des requêtes spatio-temporelles, culturelles et technologiques dans le but d'illustrer l'évolution des techniques et des réseaux d'échanges.

De façon plus technique, Sylvain Bauvais a installé un laboratoire d'analyse métallographique au sein du CRFJ. Il se compose d'un microscope métallographique et d'une caméra numérique connectée à un ordinateur et d'une polisseuse de préparation d'échantillons. Une tronçonneuse métallographique de laboratoire est également en cours d'acquisition. Tout ce matériel est prêté au CRFJ par l'IRAMAT UMR-7065, de même que le consommable nécessaire à la réalisation des coupons d'analyse.

Sylvain Bauvais a, enfin, publié une première étude de site dans la monographie de la fouille du camp militaire Ottoman de Jaffa (Qishle) sous la direction de Yoav Arbel (IAA).

4) Actions de formation

• Doctorant.e.s

Carine Harivel (doctorante contractuelle de l'Université Paris Nanterre, ED395) poursuit ses recherches doctorales qui ont trait aux connaissances technologiques des premiers potiers du Levant Sud, abordés au travers de l'analyse techno-péetrographique des assemblages céramiques du 7ème millénaire avant notre ère. Sa thèse, effectuée sous la direction de Valentine Roux (DR CNRS, UMR 8068 TEMPS), fait partie intégrante du projet ANR CERASTONE porté par Julien Vieugué (CR CNRS, CRFJ), qui prend en charge ses mobilités au CRFJ. En 2021, elle a effectué deux missions d'étude au CRFJ : une de 2,5 mois (avril à mi-juin) et une autre de 1 mois (octobre). Ces séjours avaient un double objectif : d'une part de compléter l'étude des assemblages céramiques des sites de Munhata et de Sha'ar Hagolan (Vallée du Jourdain) et de débiter celle du matériel de Nahal Zippori (Vallée de Jezreel) dans le but de saisir la variabilité des productions céramiques au 7ème millénaire (études qui ont été retardées en

raison de la crise sanitaire) ; d'autre part de réaliser des prospections géologiques autour de ces trois sites emblématiques du Early Pottery Neolithic (EPN) afin de préciser la localisation des sources d'argiles exploitées par les premières populations potières du Levant Sud, et ainsi de mettre en évidence le comportement des potiers en terme de collecte des matériaux. Contrairement aux restrictions de l'an 2020, les prospections géologiques ont finalement pu avoir lieu en présentiel cette année avec la participation et le soutien logistique de Julien Vieugué et d'Anna Eirikh-Rose (IAA), et grâce aux conseils à distance depuis Paris du géologue Yvan Coquinot (C2RMF). Avec la crise sanitaire, l'accès aux collections entreposées dans les réserves de l'IAA (Beth Shemesh) étant rendu difficile, il a été convenu, en accord avec la conservatrice en charge de ces collections Nathalia Gubenko (IAA), que le matériel serait entreposé dans la salle d'étude du CRFJ, pour le temps nécessaire l'étude. Carine Harivel a donc pu bénéficier d'un accès privilégié à ses collections directement au CRFJ, grâce notamment au réaménagement des salles de stockage et d'analyse situées au sous-sol du bâtiment.

Elise Mercier (Université de Poitiers) travaille dans le cadre de son doctorat sur les pratiques funéraires et notamment les inhumations dites « privilégiées », réalisées dans les églises de Palestine, du VIIe à la fin du XIIe siècle. Son sujet est en lien avec l'axe 1 (archéologie du Levant Sud) et avec l'axe 2 (Histoire, Traditions, Mémoires). Cette recherche a pour but de renseigner une pratique funéraire largement employée dans le monde du christianisme et pourtant peu expliquée. Les axes de ses recherches portent sur les aspects historiques, religieux et sociaux qui permettraient de comprendre l'organisation ainsi que les fondements d'une pratique initialement interdite, tolérée, mais également conseillée. Doctorante en deuxième année en 2021, Elise Mercier a obtenu une bourse d'Aide à la mobilité internationale (AMI) du CRFJ de deux mois. Malgré les conditions sanitaires actuelles et la fermeture des frontières israéliennes, elle a pu entrer sur le territoire grâce à la mobilisation conjointe du CRFJ et de l'Ambassade, et a pu ainsi effectuer un premier séjour d'un mois au printemps 2021. Ce premier séjour lui a permis d'accéder aux archives du Rockefeller Museum ainsi qu'à la bibliothèque de l'Université Hébraïque de Jérusalem. En revanche, la situation complexe en Israël durant le printemps 2021 ne lui a pas permis d'accéder au terrain et de réaliser ainsi une prospection des différentes églises concernant son sujet d'étude. Celle-ci a donc été reportée pour être réalisée dans les meilleures conditions possibles lors de son prochain séjour au CRFJ, qui aura lieu en mars 2022 puis en mai-juin 2022. La présence d'Elise Mercier à Jérusalem en juin 2021 lui a permis d'accéder à des ouvrages essentiels pour son étude ainsi que de se présenter auprès de certains chercheurs israéliens. Ce séjour a été l'occasion de poursuivre la composition de son corpus qui s'élève à soixante-dix-huit églises, corpus qui reste encore à affiner. L'étape de la création du corpus est nécessaire afin d'entreprendre une étude diachronique de cette pratique sur l'ensemble de la Palestine sous la domination arabe puis franque. Elise Mercier a également pu participer au séminaire des doctorants organisé le 9 juin au CRFJ, afin de présenter son sujet de recherche aux divers membres du laboratoire. Elle a également participé à la mission du cimetière croisé d'Atlit en novembre 2021 sous la direction d'Yves Gleize, et elle a pu étudier une partie du mobilier céramique du site dans les locaux du CRFJ pendant la première semaine de novembre, avant la fouille proprement dite. Elle a également réalisé une prestation de DAO (dessin assisté par ordinateur) pendant deux

semaines en décembre 2021 afin d'enregistrer les relevés de fouille de la mission Atlit. Il est prévu qu'Elise Mercier revienne trois mois au printemps 2022 (mars puis mai-juin) afin de continuer ses recherches à la National Library et d'accéder aux ressources et aux rapports de fouilles que peut offrir la bibliothèque de l'École biblique à Jérusalem. Si la situation est favorable, elle procédera à la prospection des églises, notamment celles de Jérusalem, constituant une partie de son corpus.

Simon Dorso est rattaché au CRFJ dans le cadre de ses recherches doctorales et des missions archéologiques sur les sites de Belvoir et Atlit, il participe également depuis 2018 au Projet ERC HornEast dirigé par Julien Loiseau. L'année 2021 a été marquée par la soutenance de sa thèse (« *Entre Jérusalem et Damas : peuplement et territorialité en Galilée orientale à l'époque des croisades (XIIe-XIIIe siècle)* », Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2, sous la direction de Dominique Valérian et Adrian Boas, soutenue le 21 novembre 2021) et le début d'un post-doctorat au sein de l'ERC HornEast. Les campagnes de fouilles, tant en Israël qu'en Ethiopie ayant été reportées ou annulées, l'essentiel de son activité a consisté au travail post-fouille et à l'avancée des publications. Un article sur le site de Bilet (2021), fouillé dans le cadre de l'ERC HornEast est paru dans la revue *Antiquity*, ainsi que le chapitre annoncé lors du précédent rapport au sein des actes du congrès annuel de la SHMESP (2020), tiré de ses recherches doctorales. Deux autres chapitres d'ouvrages collectifs consacrés respectivement au site de Tsomar (Ethiopie) et à des éléments de parures en nacres sont sous presse et doivent paraître lors du premier semestre 2022. Cinq autres articles de revues ou chapitres sont en préparation ou ont été soumis en 2021. Au cours de l'année écoulée, Simon Dorso a également collaboré avec deux équipes de documentaristes réalisant des documentaires sur le patrimoine de la période des croisades en Israël à travers des entretiens et la relecture des scripts. Il a également participé à plusieurs séminaires de recherche.

• Post-doctorant.e.s

Aurélia Borvon a réalisé une mission en novembre 2021 grâce à un financement AMI CRFJ et elle a pu entrer sur le territoire israélien grâce à la mobilisation conjointe du CRFJ et de l'ambassade. Cette mission a permis de compléter l'étude des vestiges de poissons du niveau Natoufien final du site de Mallaha, engagée en 2014 et qui se poursuit depuis. Le matériel du site est en effet très abondant (estimé à 200 000 restes), et le travail a porté sur l'analyse des ossements de poissons de la structure 228, importante archéologiquement et très bien conservée. Celle-ci est désormais bien documentée, avec : l'identification des espèces au sein des familles de Cichlidés et Cyprinidés, qui sont les deux familles majeures de poissons d'eau douce à Mallaha ; les nombre d'individus pour ces familles et les tailles de captures estimées. La finalisation de l'étude en vue de la publication est en cours. Par ailleurs la présence d'une espèce rare à Mallaha, la truite (famille des Salmonidés), a fait l'objet d'une analyse réalisée pour l'ensemble des restes osseux retrouvés sur le site ; sa présentation détaillée est également prévue dans la monographie du site. De manière générale, ce travail souligne l'importance du poisson dans la subsistance des sociétés du Pléistocène supérieur, question cruciale soulevée pendant plusieurs décennies mais qui a longtemps manqué d'études détaillées. Une partie de la mission de novembre 2021 a également été dévolue à la préparation de squelettes de références en vue d'identifier et de restituer la taille des poissons

archéologiques. Le second volet de cette mission AMI-CRFJ consistait en l'étude des vestiges faunique (tous vertébrés) du château médiéval de Belvoir. L'étude a dévoilé la présence de nombreuses espèces pour une période peu explorée jusqu'à présent du point de vue archéozoologique (aux niveaux XII^e-XIII^e siècle principalement). Parmi les espèces domestiques, la présence conséquente de restes de porcs paraît caractériser le régime alimentaire carné des occupants du site. La part de la chasse (sanglier, gazelle, etc.), sans être importante, n'est pas non plus complètement anecdotique. La présence de nombreux milans noirs laisse supposer qu'une partie des déchets sont restés à l'air libre et a attiré les charognards, à moins qu'il ne s'agisse de récupérer leurs plumes. Des os travaillés ont également été retrouvés témoignant d'une petite activité artisanale sur os d'équidés notamment. Le rapport est en cours de finalisation, en vue de la publication de la monographie du site.

Laurent Davin a obtenu par la fondation Fyssen un financement post-doctoral, qu'il réalise au CRFJ et à l'Université Hébraïque. Dans ce cadre, il séjourne au CRFJ depuis le mois de juin 2021. Il a étudié plusieurs milliers d'éléments de parures natoufienne (coquillage, os, dent) issus de deux assemblages : d'abord Le Natoufien ancien et récent de la Grotte d'Hayonim (fouilles 1966-2000, Dir. Ofer Bar-Yosef et Anna Belfer-Cohen) en vue de la rédaction de plusieurs publications ; ensuite Le Natoufien final de Mallaha (1996-2005, Dir. François Valla et Hamudi Khalaily) en vue de la publication finale du site financée par la Shelby White and Leon Levy Program for Archaeological Publications (Dir. José-Miguel Tejero). En Juillet 2021, il a participé à la fouille du site Natoufien final de Nahal Ein Gev 2, sous la direction de Leore Grosman (Université Hébraïque de Jérusalem). Tout au long du second semestre 2021, au CRFJ, il a participé au récolement et au transfert des archives scientifiques de François Valla au service des archives de la MSH Mondes à Nanterre. Il a également réorganisé les collections archéologiques des fouilles de Mallaha dans la nouvelle salle de stockage réaménagée au sous-sol du CRFJ.

Francesca Manclossi est chercheuse associée au CRFJ. Cette affiliation lui a permis de maintenir un rattachement dans une institution française pendant son séjour en Israël comme boursière post-doctorale à l'université de Tel Aviv (du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021). Son projet de recherche, « Technological change : in the search of cross-cultural regularities in explaining innovation, adoption, adaptation and decline of objects and technologies », a obtenu le financement du Sonia and Marco Nadler Institute of Archaeology, et a été développé sous la direction de Ran Barkai. Adapté aux restrictions du Covid, il n'a pas nécessité de terrains ou l'étude de matériel archéologique, mais a eu comme objectif une analyse critique de sources déjà publiées et accessibles. Francesca Manclossi s'est engagée dans l'organisation de la session « *Let the Stone Speak: Status and Socioeconomic Implications of Protohistoric Lithic Productions in the Near East* » au sein de la 12^{ème} ICAANE (Bologne, 15-18 avril 2021), et elle a participé à la table-ronde « Large Blades Production and Consumption During the Late Prehistory » organisé par l'Université La Sapienza di Roma (2 décembre 2021). Parmi ses publications importantes en 2021, on peut retenir : Francesca Manclossi, Steven A Rosen. *Flint trade in the protohistoric Levant: the complexities and implications of tabular scraper exchange in the Levantine protohistoric periods*, Oxford, Reutledge. 2021.

Sol Sánchez-Dehesa Galán a intégré le CRFJ dans le cadre de la bourse de mobilité ATLAS-FMSH, dont elle a bénéficié en octobre-novembre 2021. Son travail est centré sur le corpus de pièces bifaciales du site acheuléen de Jaljuliya (Israël), encore inédit. À travers l'analyse du mode de production de ces objets, elle s'interroge sur la diversité technique et le mode de vie des groupes qui ont occupé la zone du Levant durant l'Acheuléen final. Elle a développé son activité principalement au département d'archéologie de l'Université de Tel Aviv, et elle a présenté les résultats préliminaires de son travail au congrès de la « Israel Prehistory Society », qui s'est tenu à l'Université de Bersheeva en décembre 2021. Pendant son séjour en Israël elle a répondu à l'appel à projets de la Maison Sciences de l'Homme (MSH) Mondes, pour un projet intitulé « Un nouveau référentiel collaboratif pour l'étude des systèmes techniques de production lithique », avec la collaboration du chercheur Gonen Sharon, du Tel Hai College (Israël) et avec le soutien logistique du CRFJ.

AXE 2 : HISTOIRE, TRADITIONS, MÉMOIRE

Chercheurs titulaires

- Estelle INGRAND-VARENNE, CRCN CNRS, CESC Poitiers, histoire médiévale, épigraphie
- Vincent LEMIRE, MCF HDR université Gustave Eiffel, ERC Open Jerusalem, histoire contemporaine

Chercheurs associés

- Katell BERTHELOT, DR CNRS, histoire des religions
- Dominique BOUREL, histoire, philosophie
- Yona HANHART-MARMOR, littérature
- Michael LANGLOIS, histoire, épigraphie
- Julien LOISEAU, histoire médiévale
- Evelyne OLIEL-GRAUSZ, histoire moderne
- Yann POTIN (Archives Nationales, ERC Open Jerusalem) : archives contemporaines
- Pierre SAVY, EFR, histoire médiévale
- Eva TELKES-KLEIN, histoire des sciences

Chercheurs associés AMU

- Iris SERI-HERSCH, MCF Aix Marseille Université, IREMAM, AMU, histoire contemporaine

Chercheurs Post-Doctorants :

- Chloé ROSNER, histoire contemporaine, histoire de l'archéologie
- Marie LEVANT, histoire contemporaine

Doctorants

- Julien BLANC, UPEM, ERC Open Jerusalem, histoire contemporaine
- Avital COHEN, Université Paris-Sorbonne, études grecques
- Clément DUSSART, Université Poitiers, épigraphie médiévale
- Marie de GELOES, EPHE, histoire de l'art
- Virginia GROSSI, Aix-Marseille Université, histoire médiévale
- Élisabeth MORTIER, Sorbonne Université, histoire contemporaine
- Matteo POIANI, Université de Strasbourg, sciences religieuses

En 2021 l'activité du CRFJ sur l'axe 2 « Histoire, traditions, mémoire » a pu s'appuyer sur la présence d'**Estelle Ingrand-Varenne** (épigraphie médiévale), affectée au CRFJ à partir de janvier 2020 et dont le projet ERC GraphEast a été lancé le 1^{er} février 2021, et sur la présence de **Vincent Lemire** (histoire de Jérusalem), directeur du CRFJ depuis le 1^{er} septembre 2019. Comme l'année précédente, l'activité a été perturbée par la crise sanitaire, en particulier pour ce qui concerne l'accès aux sources primaires et aux données de terrain (inscriptions épigraphiques, fonds d'archives, collections conservées dans les musées), puisque les frontières israéliennes sont restées fermées aux non-résidents jusqu'en novembre 2021. Cependant, à partir de mars 2021, un protocole a été négocié entre la direction du CRFJ, l'ambassade de France à Tel-Aviv et le ministère israélien des Affaires étrangères, qui a permis d'obtenir des autorisations d'entrées dérogatoires, qui ont pu bénéficier entre mars et décembre 2021 à 30 étudiants et collègues, dont 12 pour ce qui concerne l'axe 2.

Au-delà de ces procédures dérogatoires, les stratégies d'adaptation ont été multiples : poursuite du séminaire interne structurant « Retour aux sources » (sept séances organisées à ce jour), séminaire transversal destiné à remettre en perspective notre rapport aux « sources », justement ; recours aux plateformes de données numériques pour la collecte et

la mise à disposition des données de terrain, notamment grâce à l'outil <http://titulus.humanum.fr/> pour Estelle Ingrand-Varenne et l'épigraphie médiévale, et grâce à la plateforme www.openjerusalem.org pour les archives historiques de Jérusalem ; mobilisation des fonds d'archives déjà numérisés pour accélérer leur valorisation (on pense aux archives de la municipalité jordanienne de Jérusalem, 1948-1967, en cours de mise en ligne sur www.openjerusalem.org grâce au financement du projet Archival-City piloté par Vincent Lemire) ; mobilisation particulière sur les chantiers de publication et de traduction, qui ont pu être accélérés en cette année 2021, en particulier pour Estelle Ingrand-Varenne et Vincent Lemire (voir ci-dessous). Notons également qu'Eva Telkes-Klein a poursuivi en 2021 son travail de dépouillement et de valorisation des archives du CRFJ, ce qui lui a permis de publier en juillet 2021 un premier article dans les *Carnets du CRFJ* (« Le Centre de recherche français de Jérusalem en ses archives : un point sur les boursiers », cf <https://crfj.hypotheses.org>).

Sur le plan des événements scientifiques majeurs, il faut noter qu'un certain nombre de colloques organisés ou co-organisés par le CRFJ ont été basculés en mode hybride, notamment le colloque international à l'occasion du centenaire de la mort d'Albet Memmi, co-organisé avec l'Institut Ben-Zvi du 23 au 25 mai 2021, et le colloque sur les modes de gouvernance dans l'Antiquité, déjà reporté en juin 2020, qui s'est finalement tenu en mode hybride les 25 et 26 mai 2021. Un certain nombre de séminaires, table-rondes et journées d'études ont aussi été organisés en mode hybride, notamment le séminaire « Retour de l'histoire des croisades » (25 mars 2021), le séminaire « Retour aux sources de l'histoire juive » (14 avril 2021) et la table-ronde « Voisins, amis, ennemis. Histoire culturelle des relations entre Juifs et Arabes en Palestine / Israël, 19e – 21e siècles » co-organisée par Vincent Lemire (CRFJ) et Avner Ben-Amos (Université de Tel-Aviv), le 4 mai 2021. Notons également que le colloque « The Status of Converts in Jewish Communities and Jewish Thought, from Biblical Times to Contemporary Israel », organisé par Katell Berthelot en collaboration avec Michal Bar-Asher Siegal (Ben Gurion University of the Negev) et Yael Wilfand (Bar Ilan University), et financé par A*MIDEX-AMU, initialement prévu en mai 2021 a été reporté et se tiendra effectivement les 11-12-13 mai 2022. Notons enfin, pour ce qui concerne l'axe 2, que deux séminaires hors-les-murs ont eu lieu en 2021, le premier le 12 mai 2021 (« les bassins hydrauliques d'Artas », animé par Vincent Lemire) et le second le 29 juin 2021 (« les inscriptions croisées d'Abu Gosh », animé par Estelle Ingrand-Varenne). Ces deux séminaires hors-les-murs ont été filmés et sont accessibles en ligne sur la chaîne youtube du CRFJ (<https://tinyurl.com/3f42abxd>).

1) Activités scientifiques des chercheurs titulaires

Pour ce qui concerne l'histoire médiévale, le CRFJ a bénéficié en 2021 de la présence continue d'**Estelle Ingrand-Varenne**, affectée au CRFJ depuis le 1^{er} janvier 2020 et jusqu'au 30 août 2022. Ses recherches portent sur l'épigraphie du Royaume latin de Jérusalem, autrement dit les textes gravés dans la pierre, peints sur les murs, faits de tesselles de mosaïques, ou encore incisés dans le métal, par les Latins (croisés, marchands, pèlerins), entre la prise de Jérusalem en 1099 et la chute d'Acre en 1291. Le but est d'éditer un corpus complet et d'analyser la spécificité de ces sources épigraphiques d'Outremer dans l'espace plurigraphique oriental (mémoire HDR en préparation). Ce projet est partie intégrante de l'ERC GRAPH-EAST dont elle est responsable, projet inauguré au CRFJ le 1^{er} février 2021, pour une durée de 5 ans (2021-

2026, voir <http://www.crfj.org/inauguration-projet-erc-graph-east-2021-2026-1er-fevrier-2021/>)

Le premier objectif de l'année 2021 était donc de terminer la collecte des inscriptions (total de 310 inscriptions, conservées ou disparues) grâce à la collaboration de nombreux acteurs locaux : à Jérusalem (église Sainte-Anne, réserves du Terra Sancta Museum : inscriptions sur cloches et orgue), à Haïfa (National Maritim Museum), dans les réserves de l'IAA à Bet Shemesh, et les nouveaux fragments découverts en fouilles (Ashkelon, Acre). Établir les textes et les éditer constituaient la seconde étape : Estelle Ingrand-Varenne finalise la rédaction du *Corpus des inscriptions du Royaume latin de Jérusalem (1099-1291)*, *Hors-série n°3 du CIFM*, qui sera déposé chez CNRS éditions en 2022. Le 1^{er} volume est centré sur les inscriptions du territoire israélo-palestinien, le 2nd sera sur le sud Liban, l'est de la Jordanie et les inscriptions conservées dans les Musées à l'étranger (Cluny, Louvre, Oslo, Harvard etc.).

Lors de 10 conférences données en 2021 sur ce thème, Estelle Ingrand-Varenne a mis en évidence la spécificité de cette épigraphie et l'histoire de sa transmission/réception depuis le Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui. En particulier 1) l'apparition du français d'Outremer dans les textes funéraires à Acre à partir de 1250 ; 2) les interactions avec les autres écritures dans les lieux saints, surtout le grec, entre traductions et refus de transferts, au XIII^e siècle (Bethléem, Abu Gosh), mais aussi l'emploi de l'arabe ; 3) le relais essentiel dans la transmission des inscriptions que fut le franciscain Quaresmius dans son traité de l'*Elucidatio*, au XVII^e siècle, les copies de l'építaphe de Godefroy de Bouillon dans les récits de pèlerinages médiévaux et modernes.

Les recherches personnelles d'Estelle Ingrand-Varenne prennent sens dans le projet collectif lancé en février 2021 : l'ERC GRAPH-EAST sur les inscriptions et graffitis en alphabet latin de Méditerranée orientale au Moyen Âge. Les premiers mois ont été consacrés à d'abord composer une équipe (recrutement de 2 postdocs, 1 doctorant, 1 ingénieure de recherche, 1 assistante de gestion) et à créer les outils de travail (base de données HEURIST liée à la TGIR Huma-Num, et rédaction du plan de gestion de données déposé en juillet, et les moyens de diffusion. Un premier workshop a été co-organisé avec Robert Kool (IAA), les 30 juin et 1^{er} juillet 2021 à Jérusalem, intitulé « Epigraphic Writing on Monuments, Objects, Seals and Coins in the Latin Kingdom of Jerusalem », réunissant des collègues français et israéliens. Le 2^e temps fort de l'année a été la mission de terrain en Chypre sud avec l'ensemble de l'équipe ERC en juillet 2021, afin d'examiner et prendre en photos plus de 150 inscriptions de Nicosie, Limassol, Larnaca, et tester la méthodologie mise en place. Cette mission a également abouti à un article collectif sur une dalle funéraire palimpseste, accumulant plusieurs couches d'építaphes pour différents défunts au XIV^e siècle. Ce terrain a fait l'objet d'une série documentaire et des podcasts afin de montrer au grand public le travail de l'épigraphiste.

Si le terrain oriental et ses spécificités épigraphiques restent le cœur du travail de recherche d'Estelle Ingrand-Varenne, elle a poursuivi en 2021 la réflexion collective sur la discipline épigraphique, ses fondements, ses croisements, son évolution : à travers le chantier collaboratif sur l'obituaire lapidaire de Roda en Espagne (dossier de 17 articles parus) et l'école d'été d'épigraphie tenue à Roda en septembre 2021, ainsi que le webinaire SEMPER consacré en 2021-2022 aux « transmissions épigraphiques » (9 séances).

Notons également qu'en 2021 Estelle Ingrand-Varenne a publié 3 articles dans des revues à comité de lecture, 4 articles dans des actes de colloques, 2 chapitres dans des ouvrages collectifs (voir plus bas). Elle a aussi comptabilisé 12 interventions dans le cadre de séminaires et colloques, en plus de ses enseignements. Notons enfin qu'elle codirige actuellement deux doctorants (Clément Dussart et Yaroslav Stadnichenko).

Pour ce qui concerne l'histoire contemporaine et l'histoire de Jérusalem, **Vincent Lemire** a poursuivi ses travaux de recherche en 2021, en parallèle de ses fonctions de directeur du CRFJ. Sur le plan des programmes de recherche financés, il a poursuivi le travail collectif sur la plateforme www.openjerusalem.org, issu du projet ERC qu'il a dirigé entre 2014 et 2019 et pour lequel le CRFJ apportait son appui logistique, en contrepartie d'une subvention annuelle. La plateforme www.openjerusalem.org compte à ce jour près de 40.000 notices d'archives décrites, à partir d'une documentation conservée dans plus de 60 institutions de conservation, dispersées dans une dizaine de pays et rédigées dans une douzaine de langues. La plateforme est intensément utilisée par les collègues et étudiants en Israël, en Palestine, en Europe et aux États-Unis notamment. Elle ne cesse d'être alimentée par de nouveaux matériaux : actuellement Vincent Lemire finalise la mise en ligne de l'inventaire et de la traduction des archives de la municipalité jordanienne de Jérusalem (1948-1967), à ce jour inédites. En 2021 Vincent Lemire a également assuré, avec Angelos Dalachanis (CR-CNRS-IHMC), la coordination du volet éditorial du projet Open Jerusalem, avec la publication d'un troisième volume, publié en juillet 2021, sous la direction de Karène Sanchez Summerer et Sary Zananiri, *Imaging and imagining Palestine. Photography, Modernity and the Biblical Lens, 1918–1948* ; et d'un quatrième volume, publié en novembre 2021 (Stéphane Ancel, Magdalena Kryzanowska et Vincent Lemire, *The Monk on the Roof. The Story of an Ethiopian Manuscript Found in Jerusalem (1904)*, (cf. <https://brill.com/view/serial/OPJE>).

Dans la continuité du projet ERC OPEN-JERUSALEM, Vincent Lemire a engagé un nouveau projet collectif, « ARCHIVAL-CITY. Bridging Urban Past and Future », financé jusqu'en septembre 2023 par l'I-Site Future de la nouvelle université Paris-Est / Gustave Eiffel, à hauteur de 900.000 € sur quatre ans (<https://archivalcity.hypotheses.org>). Ce projet transdisciplinaire, dont Vincent Lemire est l'animateur, rassemble des historiens, des archivistes, des architectes, des urbanistes, des développeurs web et des acteurs de la société civile, il vise à modéliser l'expérience acquise dans le cadre d'Open Jerusalem et à l'étendre sur six terrains internationaux (Paris, Bologne, Alger, Jérusalem, Quito, Chiang-Maï) ; en 2021 il a donné lieu à plusieurs séminaires organisés en collaboration avec le CRFJ, notamment dans le cadre du séminaire CRFJ « Retour aux sources » consacré à la problématique des sources et des archives en sciences humaines et sociales. Le 14 avril 2021 il a coordonné et animé la séance du séminaire « Retour aux sources de l'histoire juive », avec Mathias Dreyfuss (CRH-EHESS), Evelyne Oliel-Grausz (Université Paris 1), Annette Wiewiorka (CNRS) et Yann Potin (Archives nationales & Université Paris-Nord – IDPS).

Sur le plan des publications en 2021, Vincent Lemire a coordonné avec Avner Ben-Amos (université de Tel-Aviv) un numéro spécial de la nouvelle *Revue d'histoire culturelle* intitulé « Voisins, amis, ennemis. Histoire culturelle des relations entre Juifs et Arabes en Palestine /

Israël, 19e – 21e siècles », composé de dix articles publiés en ligne en mars 2021, et qui a donné lieu à une table-ronde organisée au CRFJ le 4 mai 2021. Il a finalisé la traduction et la publication en anglais du volume *The Monk on the Roof*, basé sur les archives éthiopiennes de Jérusalem, publié en novembre 2021. Il a finalisé la traduction en anglais du volume collectif *Jérusalem. Histoire d'une ville-monde* (Flammarion 2016), mis sous presse en novembre 2021 et publié en mars 2022 par les California University Press (cf. <https://www.ucpress.edu/book/9780520299900/jerusalem>). Au cours de l'année 2021 Vincent Lemire a également repris son mémoire inédit de HDR (soutenu en mai 2019) intitulé *Au pied du Mur. Vie et mort du quartier maghrébin de Jérusalem (1187-1967)*, en vue de sa publication en français, en anglais, en hébreu et en arabe : le livre a été mis sous presse en décembre 2021 et publié en janvier 2022 aux éditions du Seuil ; son édition anglaise par Stanford University Press est programmée pour l'automne 2022, et d'autres projets de traduction sont en cours. Sur le plan de contenus grands publics, Vincent Lemire a participé au comité éditorial du nouveau magazine d'Arte « Faire l'histoire », pour lequel il a proposé un épisode consacré à l'histoire du Mur occidental, épisode tourné à Paris en décembre 2020 et qui sera diffusé au printemps 2022. Enfin, Vincent Lemire a poursuivi en 2021 le travail de documentation, de scénarisation, de dialogues et de storyboarding d'une vaste bande-dessinée pédagogique (250 pages), consacrée à l'histoire de Jérusalem des origines à nos jours, travail entamé en 2019 et à paraître fin 2022.

Sur le plan des encadrements de thèses en 2021, Vincent Lemire a poursuivi l'encadrement de la thèse de Julien Blanc consacrée aux activités missionnaires de l'Œuvre Notre-Dame de Sion à Jérusalem dans la seconde moitié du 19^e siècle, thèse financée par l'école doctorale de l'Université Paris-Est à partir de septembre 2018 et pour laquelle il a obtenu une année de contrat doctoral supplémentaire pour cause de Covid-19. Il a poursuivi le co-encadrement de la thèse de Dunia Al-Dahan (« les archives en conflit au Proche-Orient ») entamée à l'université Paris-Est en septembre 2019 et co-dirigé par Cécile Boëx (EHESS). Il a également poursuivi l'encadrement de la thèse de Matthieu Gosse (« Les étrangers non-ottomans à Diarbékir et Harput (Est-ottoman) : stratégies spatiale, interactions urbaines, réseaux de pouvoirs (1850-1914) ») financée par l'école doctorale de l'université Paris-Est à partir de septembre 2020. Il a également poursuivi le co-encadrement de la thèse de Marie-Laure Archambault-Küch (« Le vestiaire de la nation. Pratiques vestimentaires et constructions nationales en Syrie et au Liban (fin 19e siècle – milieu 20e siècle) »), thèse sous la direction de Sylvia Chiffolleau financée à partir de septembre 2020 par l'école doctorale de l'université Lyon 2.

2) Actions de formation

• Doctorant.e.s

Concernant les actions de formation en direction des doctorants, l'année 2021 a été particulièrement intense pour l'axe 2, malgré le fait que les frontières soient restées fermées aux non-résidents, de façon continue, jusqu'en novembre 2021. Après une année 2020 très éprouvante, au cours de laquelle les missions des doctorantes et doctorants **Julien Blanc, Thibaut Foulon, Elizabeth Mortier, Marie de Geloës et Clément Dussart** avaient dû être reportées ou annulées, il a été décidé de concentrer toute notre énergie pour que les missions

des doctorants et post-doctorants puissent avoir lieu, sur tous les axes, en obtenant des autorisations d'entrée dérogatoire. Concernant l'axe 2, cela a pu être le cas pour **Avital Cohen, Matteo Poiani, Matthias Metzger, Margot Hoffelt, Clément Dussart, Virginia Grossi, Marie de Geloës, Elizabeth Mortier, Julien Blanc et Eve Benhamou.**

Avital Cohen, qui prépare une thèse sur « Le texte grec de Jérémie, outil de reconstruction des dynamiques d'édition de la Bible hébraïque », a effectué un séjour de recherche au CRFJ aux mois d'octobre et novembre 2021 en tant que bénéficiaire d'une bourse AMI. Elle a pu échanger avec Noam Mizrahi (co-directeur de thèse, directeur du département d'études bibliques de l'Université hébraïque) et Ronnie Goldstein (département d'études bibliques, Université hébraïque). Ces rencontres lui ont permis de discuter son étude du texte de Jérémie (comparaison entre le texte massorétique et la version grecque, critique littéraire du texte) en particulier des chapitres 27 et 34. Elle a également assisté au séminaire organisé par Noam Mizrahi sur le livre de Zacharie. En décembre 2021 elle a obtenu une bourse de la Fondation Thiers pour l'année 2022-2023, afin de poursuivre sa thèse en quatrième année. Le 13 décembre 2021, elle a présenté son travail dans le cadre du séminaire doctoral du CRFJ.

Matteo Poiani, doctorant à l'Université de Strasbourg en cotutelle avec l'Université hébraïque (HUJI), consacre sa thèse (« Éditer Évangile le Pontique, entre grec, syriaque et autres langues orientales ») à la patrologie grecque, latine et syriaque. Grâce à une bourse AMI de 2 mois en octobre-novembre 2021, il a eu l'occasion d'établir des connexions scientifiques importantes, en particulier à la HUJI. L'École Biblique (EBAF) lui a permis de profiter d'un cadre de travail particulièrement propice et d'une bibliothèque de grande valeur. Sur le plan des études philologiques, Matteo Poiani a également pu prendre contact avec les responsables du monastère de Mor Marqos dans la Vieille Ville, qui abrite une bibliothèque inestimable. Le 13 décembre 2021 il a présenté son projet de thèse dans le cadre du séminaire doctorale du CRFJ, en focalisant son intervention sur la diversité des langues nécessaires à une édition correcte des textes d'Évangile le Pontique.

Matthias Metzger est doctorant en 4^e année à AMU, sous la codirection d'Andréas Nicolaïdès (AMU-LA3M) et Maria Parani (Université de Chypre, Department of History and Archaeology). Sa recherche a pour objectif de définir les expressions du culte des reliques dans les basiliques de Chypre entre le IV^e et le X^e siècle en Méditerranée orientale. Les éléments architecturaux et artefacts archéologiques sont au cœur de son questionnement, au même titre que les sources hagiographiques et liturgiques. Sa mobilité en Israël a été rendue possible par l'intervention conjointe du CRFJ et de l'ambassade de France. Elle s'est déroulée du 27 septembre au 18 octobre 2021, dans le cadre d'un projet de recherche commun avec Margot Hoffelt (AMU, voir ci-dessous) intitulé « L'empreinte matérielle de modèles chrétiens dans l'espace levantin du IV^e au XIII^e siècle : pratiques & architecture » financé par la fondation A*MIDEX-AMU. Sa mission avait pour objectif d'approfondir la contextualisation des données acquises à Chypre à l'échelle régionale du bassin Levantin, de compléter la recherche bibliographique et d'initier un réseau professionnel avec des archéologues israéliens. Il a pu visiter de nombreuses basiliques paléochrétiennes sur une aire géographique large allant du Négév (Par exemple Elusa, Shivta, Mamshit, Nessana) aux églises de Galilée (El Araj, Kursi, Susita) en passant par les sites Hiérosolomytain du Saint-Sépulcre et de Sainte-Anne. En plus

du reportage photographique (essentiel pour la comparaison typologique), ces déplacements lui ont permis de mieux comprendre des éléments étrangers aux publications, tels que les volumes, les espaces ou encore les axes de circulation. Certaines de ces visites sur des sites en cours de fouilles en compagnie d'archéologues de l'IAA et de l'Université hébraïque de Jérusalem ont été particulièrement fructueuses. L'hébergement à l'Ecole biblique (EBAF) a permis à Matthias Metzger de bénéficier d'un accès privilégié aux riches fonds bibliothécaires de l'École. Il a en outre pu rencontrer plusieurs des chercheurs de l'institution en lien avec ses problématiques. Les objectifs de la mission ont été présentés lors d'un séminaire hors les murs du CRFJ au monastère d'Abu Gosh le 29 septembre 2021. Un article consacré à cette mobilité a été publié dans les *Carnets du CRFJ* en janvier 2022.

Margot Hoffelt, doctorante à l'Université d'Aix-Marseille au sein du Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée (LA3M, UMR 7298), prépare une thèse portant sur l'évolution de l'architecture carmélitaine en Provence (« Les couvents carmélitains en Provence. Études archéologiques et historiques sur l'architecture d'un grand ordre mendiant du XII^e au XVI^e siècle »), sous la direction d'Andreas Hartmann-Virnich (AMU-LA3M). L'ordre des Carmes étant originaire de Terre Sainte, il lui fallait effectuer cette mission scientifique pour mener à bien une étude comparative entre l'établissement précurseur des frères, sur le Mont Carmel, et les premiers couvents provençaux, fondés à seulement quelques décennies d'intervalle. La mission de Margot Hoffelt a été financée par la fondation A*Midex, dans le cadre d'un projet de recherche mené de front avec Matthias Metzger (doctorant LA3M) et Anne Mailloux (directrice du LA3M) (« L'empreinte matérielle de modèles chrétiens dans l'espace levantin du IV^e au XIII^e siècle : pratiques & architectures »). Ce financement a permis de mettre en place une mobilité de trois semaines en septembre-octobre 2021, avec le concours du CRFJ et de l'EBAF, mobilité qui s'est enrichie de la rencontre avec plusieurs membres de l'IAA (Israel Antiquities Authority). Si la mission s'articulait autour du Mont Carmel, elle a été complémentée par une série de prospections pédestres destinées à mettre en perspective la première fondation carmélitaine (partiellement troglodyte) avec les aménagements rupestres environnants. L'apport de ce séjour, particulièrement fructueux, a été consigné dans un billet publié dans les *Carnets du CRFJ* en janvier 2022. Un compte-rendu a également été présenté lors d'un séminaire hors les murs du CRFJ au monastère d'Abu Gosh le 29 septembre 2021, puis dans les locaux du LA3M à la MMSH d'Aix-en-Provence, en octobre 2021.

Clément Dussart (Université de Poitiers, CESCO contrat doctoral mobilité internationale du CNRS, avec le CRFJ, 2^e année) qui consacre sa thèse à l'étude des graffitis et signes laissés durant la période médiévale par les pèlerins occidentaux dans les lieux saints, a pu revenir sur son terrain pendant 2 mois, en juin et juillet 2021. Grâce à l'absence totale de touristes, il a bénéficié d'excellentes conditions de travail dans les lieux saints. L'étude approfondie des supports lui a permis de multiplier par trois le nombre d'items destinés à figurer dans le corpus final de sa thèse (environ 500 selon ses estimations actuelles). Ces quelques semaines ont également été l'occasion de nouer des liens forts avec les institutions locales (notamment l'EBAF et la Custodie franciscaine) et d'apprécier les ressources scientifiques et diplomatiques apportées par cette collaboration (accès à des espaces privés, des collections lapidaire, relation avec toutes les communautés partageant les lieux saints). Le 30 juin – 1^{er} juillet 2021,

il est intervenu dans le cadre de la journée d'études « Epigraphic Writing on Monuments, Objects, Seals and Coins in the Latin Kingdom of Jerusalem » organisée par Estelle Ingrand-Varenne (CRFJ) et Robert Kool (IAA) ; son intervention (« Reconsidering pilgrim graffiti ») a été l'occasion d'échanges fructueux avec certains collègues israéliens travaillant sur des problématiques connexes. En 2022, Clément Dussart a prévu de se rendre sur son terrain pendant 6 mois, entre mars et septembre 2022.

Virginia Grossi est doctorante en deuxième année à Aix-Marseille Université, en cotutelle avec l'Université de Pise en Italie, et chargée d'études et de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art à Paris. Sous la direction conjointe de Julien Loiseau et de Federico Cantini, elle prépare une thèse, intitulée « Les portiques mamelouks à Jérusalem : matérialité, fonctions et rôle dans l'aménagement urbain (1261-1516) », qui entend interroger les logiques et les pratiques d'aménagement de l'espace urbain par le biais de dispositifs architecturaux tels que les portiques, porches et dispositifs d'entrée, à une époque, celle des Mamelouks, qui a profondément marqué le visage architectural de Jérusalem. En 2021, la fondation A*Midex lui a attribué une aide à la mobilité de 6 mois au CRFJ, dont la validité a été prorogée jusqu'à fin 2022. Dans une période compliquée par la réouverture et la ré-fermeture des frontières israéliennes liées à la pandémie Covid-19, Virginia Grossi a entamé une première partie de son séjour de terrain à Jérusalem le 29 novembre 2021 (quelques heures avant la refermeture des frontières), jusqu'au 6 janvier 2022. Le but de ce premier séjour était la prise de contact avec la ville et ses institutions religieuses et culturelles, et la constitution d'un corpus photographique de l'état actuel des portiques mamelouks de la vieille ville de Jérusalem. Ainsi, Virginia Grossi a pu nouer des contacts avec : l'École biblique et archéologique de Jérusalem (EBAF) ; la Hebrew University of Jerusalem (HUJI) ; la Custodia Terrae Sanctae ; le Studium Biblicum Franciscanum ; Al-Quds University ; l'Institut Français ; la Khalidiyya Library et l'autorité du Waqf pour l'Esplanade des mosquées. La campagne photographique a concerné les portiques et les portes d'accès de l'Esplanade en priorité, et seulement en partie d'autres édifices mamelouks de la Vieille ville. Les pistes de recherches issues de ce premier recensement ont été partagées avec l'équipe du CRFJ dans le cadre du séminaire doctoral du 13 décembre 2021. Cette base iconographique et de réflexion permettra à Virginia Grossi de cibler les monuments à approfondir lors de ses deux prochains séjours, programmés à partir du printemps 2022, et qui feront l'objet de relevés photogrammétriques.

Marie Degeloes est doctorante à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE) sous la direction d'Isabelle Saint-Martin, sa thèse porte sur « les usages, les expositions et les conservations des objets catholiques dans la basilique du Saint Sépulcre de Jérusalem de 1847 à nos jours ». Elle tente de comprendre les logiques propres à cette basilique dans le cas des objets religieux : objets fixés par un Statu Quo qui régit les interactions entre les communautés chrétiennes sur place, objets du Trésor franciscain conservés au couvent Saint Sauveur et présentés pour les grandes fêtes, objets de piété des visiteurs qui se chargent de sacralité pendant leur court passage dans l'église... De multiples usages, stratégies d'expositions et de conservations, qui ne sont pourtant pas sans rapport les uns avec les autres. Le CRFJ a attribué à Marie Degeloes une bourse de mobilité (AMI) de deux mois. En mai 2021, elle a pu bénéficier d'une première partie de cette bourse, en partant sur place un mois et demi, en accédant au territoire israélien avec le soutien du CRFJ. Grâce à la disponibilité des archivistes, elle a pu poursuivre l'étude

des Archives historiques de la Custodie de Terre Sainte qu'elle avait entamé en 2018-2019, mais aussi celle des Archives du Patriarcat latin de Jérusalem, entre autres. La base de données www.openjerusalem.org lui a été un guide précieux dans ses démarches, en lui permettant d'identifier les différentes structures archivistiques qui concernent sa recherche, de les hiérarchiser et parfois d'accéder directement aux documents recherchés. En novembre 2021, elle a pu terminer ce travail de dépouillement en revenant à Jérusalem bénéficier de la deuxième partie de la bourse AMI CRFJ. Ayant terminé sa collecte de données, elle se lance en 2022 dans la rédaction de sa thèse, et elle reviendra sans doute pour un dernier séjour, pour compléter certaines lacunes et mettre à jour certaines données.

Julien Blanc, actuellement doctorant en 4^e année à l'Université Gustave Eiffel (Laboratoire ACP, École Doctoral Cultures et Sociétés), prépare une thèse en histoire contemporaine intitulée : « L'Œuvre Notre-Dame de Sion à Jérusalem dans la seconde moitié du XIX^e siècle : Interactions urbaines, relations politiques et fabrique mémorielle d'une congrégation catholique au cœur de la Ville Sainte », sous la direction de Vincent Lemire. En tant que bénéficiaire d'une bourse AMI 2019 qui a avait dû être reportée puis annulée en raison de la crise sanitaire, il a pu réaliser un séjour d'un mois au CRFJ en septembre 2021, sans bénéficier du montant de la bourse (1200€) mais en bénéficiant gratuitement d'une des chambres du CRFJ. Pendant ce séjour, il a pu faire le point sur ses sources d'archives présentes à Jérusalem et les compléter partiellement. Il a également bénéficié de la qualité d'accueil et de dialogue avec les chercheurs du Centre et de la présence de son directeur de thèse, pour réaliser un inventaire exhaustif des sources consultées, définir précisément les axes et enjeux de son travail de thèse, établir un plan précis et abouti et ainsi débiter la rédaction de la thèse. Il espère pouvoir revenir pour un dernier séjour au CRFJ courant 2022 pour combler quelques dernières lacunes archivistiques (archives non consultables au moment de son séjour en raison de la situation sanitaire).

Elisabeth Mortier est actuellement en sixième année de doctorat d'histoire contemporaine à la Faculté de Lettres de Sorbonne-Université et attachée temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) à temps complet dans cette même université. Sa recherche, dirigée par Catherine Mayeur-Jaouen, porte sur « les territoires de l'eau en Palestine rurale pendant la période de domination britannique (1917-1948) ». En juillet 2021, Elisabeth Mortier a pu bénéficier du report de sa bourse d'aide à la mobilité internationale (AMI) au CRFJ : grâce à l'intervention du CRFJ et de l'Ambassade de France à Tel-Aviv, elle a pu obtenir une autorisation d'entrée dérogatoire et a ainsi pu poursuivre ses recherches de terrain pendant un mois. Actuellement en fin de thèse, ce report d'un mois de bourse a été essentiel pour faire des vérifications aux *Central Zionist Archives* de Jérusalem et consulter les ouvrages disponibles à la bibliothèque nationale d'Israël. Ce mois de recherche au CRFJ a également été l'occasion pour Elisabeth Mortier de s'entretenir avec des chercheuses et des chercheurs français Vincent Lemire, directeur du CRFJ, Iris Seri-Hersch, maîtresse de conférences à l'Université Aix-Marseille) et israéliens (Ilan Greilsammer, professeur à l'université Bar Ilan de Tel-Aviv et Claude Klein, professeur à l'université hébraïque de Jérusalem) et nourrir ainsi sa recherche de nouvelles réflexions.

• Post-doctorant.e.s / recherches HDR / projets émergents

Iris Seri-Hersch, maître de conférences à Aix-Marseille Université (IREMAM), est porteuse d'un projet A*MIDEX-CRFJ 2019. En 2021, grâce à un report de ce financement, Iris Seri-Hersch a pu mener à bien la mission de recherche prévue dans le cadre de l'action Aix-Marseille Université-CRFJ. Elle a séjourné en Israël du 5 juillet au 29 août 2021, finalisant la collecte de sources écrites et orales pour la préparation de son HDR, provisoirement intitulée « *Space, Microhistory and Marginality in Palestine/Israel: A View from the Kabbāra Swamps, 1872-2022* ». Les dépôts d'archives et bibliothèques dans lesquels des sources et ouvrages en anglais, hébreu et arabe ont été consultés se trouvent à Jérusalem, Ma'agan Micha'el, Zikhron Ya'aqov, Giv'at Haviva et Qiryat Ono. Des entretiens avec des archivistes et des habitants de l'ancienne région marécageuse de Kabbāra ont pu être réalisés ; des cimetières locaux et sites préhistoriques ont été visités. Ce travail de terrain a été accompagné de rencontres avec plusieurs chercheurs affiliés ou associés au CRFJ : Eva Telkes-Klein (historienne), Elisabeth Mortier (doctorante en histoire), Chloé Rosner (historienne), Claude Rosental (sociologue) et Eve Benhamou (doctorante en relations internationales). Ces rencontres ont déjà donné des résultats concrets : ainsi Elisabeth Mortier participera le 20 mai 2022 à une journée d'études organisée par Antonin Plarier (Université Lyon 3) et Iris Seri-Hersch à Aix-en-Provence, sur le thème « Articuler l'histoire sociale et environnementale. Proche-Orient, Maghreb, Afrique, XIXe-XXe siècle ». En 2021 Iris Seri-Hersch a également rédigé un article intitulé « Archiver la ruralité marécageuse en Israël/Palestine : localité(s) et pratiques d'archives à Kabbāra » pour un dossier thématique du *Bulletin d'Études Orientales* à paraître fin 2022.

Chloé Rosner est chercheuse associée au CRFJ depuis sa première année de doctorat. Sa thèse, intitulée « Creuser la terre-patrie pour fabriquer la nation. Histoire d'une aventure scientifique : de l'archéologie juive à l'archéologie israélienne (XIXe siècle-1967) », soutenue en janvier 2020 sous la direction de Claire Andrieu (Sciences-Po) et de Vincent Lemire (CRFJ), est en 2021 en cours de réécriture en vue d'une publication par CNRS-Éditions en 2022. Chloé Rosner a effectué une mission au CRFJ grâce à une bourse postdoctorale FMSH-CRFJ (Programme Atlas-Moyen-Orient), du 14 juin au 28 juillet 2021. Son entrée sur le territoire a été rendue possible grâce à une autorisation dérogatoire obtenue par le CRFJ et l'ambassade de France à Tel-Aviv. Dans le cadre de cette mission, principalement destinée à conduire différents projets archivistiques, elle a participé à la création d'un bordereau de versement accompagnant le transfert des archives de l'archéologue préhistorien François Valla vers le Service des archives de la MSH Mondes de la Maison archéologique et ethnologique à Nanterre. Elle a également contribué à la finalisation du travail de récolement des archives du CRFJ entamé au cours du printemps 2018. Elle s'est surtout concentrée sur les documents photographiques liés aux activités archéologiques ainsi qu'aux différentes activités du CRFJ (expositions, conférences...). Elle a également trié quelques documents administratifs. Ce travail a conduit à la production d'un inventaire qui a depuis été communiqué au CRFJ. En parallèle, elle a également consulté et traité des archives conservées à l'Université hébraïque, plus précisément au sein des fonds généraux de l'établissement universitaire et de son Institut d'archéologie. En effet, ce séjour lui a permis de rassembler des données et de constituer un corpus de sources pour un colloque prévu en mai 2022 portant sur une exposition itinérante

sur la préhistoire en Israël organisée par le CRFJ ; et plus largement pour son projet postdoctoral portant sur les réseaux archéologiques préhistoriques franco-israéliens en Palestine et Israël du XIXe siècle aux années 1990. Le 21 juillet 2021 Chloé Rosner a participé au séminaire « Retour aux sources des archives de Jean Perrot » organisé au CRFJ, avec une intervention intitulée « They emerged from the Archives : Jean Perrot and Israeli Archaeology ».

Marie Levant s'est rendue au CRFJ comme boursière AMI pour deux mois, en octobre et novembre 2021, dans le cadre de sa recherche post-doctorale sur « les réseaux catholiques transnationaux de soutien aux populations du Moyen-Orient au XXe siècle ». Ce séjour, rendu possible grâce à l'intervention conjointe du CRFJ et de l'Ambassade de France à Tel-Aviv, lui a permis de consulter les archives d'institutions catholiques œuvrant dans le domaine de l'humanitaire et de la bienfaisance, et plus particulièrement pour le soutien aux Palestiniens réfugiés ou appauvris après la guerre de 1948-1949, à savoir en premier lieu le Patriarcat latin de Jérusalem et la Custodie franciscaine de Terre sainte. Marie Levant a aussi conduit des entretiens avec les responsables de diverses organisations d'aide et de secours, notamment la Pontifical Mission for Palestine et le Secretariat of Solidarity for Schools and Institutions in the Holy Land. Par ailleurs, elle a préparé le travail pour un troisième mois de terrain, initialement prévu en décembre 2021 mais décalé au printemps 2022 à cause de la crise Covid-19. Elle s'est également rendue aux archives de l'Université de Bethléem et auprès de plusieurs congrégations religieuses. Dans un objectif comparatif et dans le cadre d'un projet conjoint avec Karène Sanchez-Summerer (Leiden University), elle s'est entretenue avec des responsables de la YMCA (Jérusalem Ouest) afin d'obtenir les autorisations nécessaires pour un travail de catalogage et de consultation de leurs archives lors de ce prochain séjour. Enfin, Marie Levant a organisé au CRFJ le 11 octobre 2021 une table ronde en ligne, en partenariat avec l'École française de Rome (EFR, programme quinquennal « Archives Pie 12 »), autour de l'ouvrage de Maria-Chiara Rioli, *A Liminal Church. Refugees, Conversions and the Latin Diocese of Jerusalem, 1946–1956* (Brill, Open Jerusalem Series, 2020). Le prochain séjour de Marie Levant lui permettra d'achever ce travail d'enquête et d'en dresser le bilan lors du séminaire « Retour aux sources », organisé en coordination avec les autres chercheurs du CRFJ.

AXE 3 : ISRAËLIENS ET PALESTINIENS : ESPACES, SOCIÉTÉS, INSTITUTIONS ET CULTURES CONTEMPORAINES

Chercheurs titulaires

- Yoann MORVAN, CR CNRS, anthropologie
- Claude ROSENTAL, DR CNRS, sociologie
- Karen AKOKA, MCF, Université Paris Nanterre, sociologie

Chercheurs associés

- Sadia AGSOUS, langues et littératures arabe et hébraïque
- Frank ALVAREZ-PEREYRE, DR CNRS émérite, linguistique, ethnologie
- Michèle BAUSSANT, anthropologie
- Sylvaine BULLE, sociologie
- Samy COHEN, Sciences-Po CERI, Président association AFEIL
- Karine LAMARCHE, sociologie
- Caroline ROZENHOLC-ESCOBAR, ENSA Paris, géographie

Chercheurs associés AMU

- Dionigi ALBERA, DR CNRS, IDEMEC, anthropologie
- Lisa ANTEBY-YEMINI, CR CNRS, IDEMEC, anthropologie
- Cédric PARIZOT, CR CNRS, IREMAM, AMU, anthropologie
- Olivier TOURNY, DR CNRS, IDEMEC, AMU, traditions musicales et ethno-musicologie

Doctorants

- Caterina BANDINI, EHESS, sociologie
- Clara QUINTILLA-PINOL, EHESS, anthropologie
- Ève BENHAMOU, Université Paris 3, Histoire des relations internationales

Les chercheurs titulaires relevant de l'axe 3 affectés au CRFJ ont été successivement, au cours de l'année 2021 : **Yoann Morvan** (affecté en septembre 2019, jusqu'en août 2021), **Claude Rosental** (affecté en septembre 2020) et **Karen Akoka** (affectée en septembre 2021). Pour ce qui concerne la présence des chercheuses et chercheurs non-titulaires relevant de l'axe 3, on peut constater que l'année 2021 a été marquée par un fléchissement des missions et des demandes de missions. Ce constat se vérifie aussi bien « en amont », au niveau des candidatures aux aides à la mobilité internationale (AMI) reçues par le CRFJ en janvier 2021 (seulement deux candidatures reçues en axe 3, sur 15 dossiers reçus, et un seul candidat retenu sur liste complémentaire, pour un mois), qu'« en aval », au niveau des étudiants et collègues non-titulaires qui ont effectivement demandé à se rendre au CRFJ au cours de l'année 2021 : 3 seulement pour l'axe 3 en 2021, contre 15 pour l'axe 1, et 12 pour l'axe 2.

Une fois posé ce constat, il n'est pas évident de proposer des explications. Il est possible que les absences prolongées du chercheur titulaire **Yoann Morvan** (anthropologue) en 2020 et 2021 ont pu jouer sur une moindre attractivité du CRFJ pour les chercheuses et chercheurs non titulaires de l'axe 3, tant il est vrai qu'une petite structure comme le CRFJ ne peut compter que sur quelques individualités pour encourager les mobilités, encadrer et sécuriser les étudiants, missions particulièrement délicates et décisives en ces temps de crises sanitaires et/ou sécuritaires. Cependant, il faut noter que **Claude Rosental** (sociologue, en poste au CRFJ

depuis septembre 2020) a été particulièrement présent, en continu, tout au long de l'année 2021, et que **Karen Akoka** (socio-historienne, en poste au CRFJ depuis septembre 2021) a elle aussi été très présente au CRFJ dans les mois qui ont suivi son affectation.

On pourrait donc rechercher une partie de l'explication au niveau des disciplines impliquées dans l'axe 3 et dans leur rapport aux données de terrain. Pourtant, s'il est évident qu'un.e archéologue (axe 1) ne peut travailler sans accès à ses terrains de fouille et qu'un.e historien.ne (axe 2) ne peut travailler sans accès à ses archives, il est tout aussi incontestable que les disciplines de l'axe 3 comme la sociologie, l'anthropologie, la géographie, les sciences politiques, la sociolinguistique ou les sciences de la communication exigent, pour être scientifiquement fondées et renouvelées, des enquêtes de terrain précises et fouillées. Or, force est de constater que tel n'a pas été le cas au cours de l'année 2021 concernant les non-titulaires, malgré les efforts constants de l'équipe de direction du CRFJ.

Le paradoxe est d'autant plus surprenant que les conséquences de la crise Covid-19 ont très lourdement et très directement impacté les conditions concrètes de la recherche pour l'axe 1 (sites archéologiques fermés, impossibilité de faire entrer les grosses équipes de fouilles sur le territoire israélien) et pour l'axe 2 (sites historiques fermés, archives fermées, accès restreint aux salles de lecture), alors même que l'accès aux terrains sociologiques, anthropologiques, ethnographiques, géographiques, restait dans une certaine mesure plus libre, plus fluide, en tout cas plus « négociables », et que par ailleurs la crise sanitaire Covid-19 offrait des points d'expérimentation et d'observation extraordinairement significatifs pour les sciences sociales, sur un grand nombre de sujets (migrations, anthropologie religieuse, sciences politiques et biopolitiques...).

Face à ce constat, et quelles que soient les pistes d'explications retenues, la direction du CRFJ et l'INSHS ont fait le choix de renforcer la présence des chercheurs titulaires au sein de l'équipe, avec l'arrivée de **Claude Rosental** en septembre 2020 et de **Karen Akoka** en septembre 2021, tous les deux fortement ancrés sur leurs terrains de recherche respectifs (sociologie des sciences et de la start-up nation pour Claude Rosental ; socio-histoire des circulations et des migrations pour Karen Akoka). Cette présence renforcée donne déjà des résultats tangibles, aussi bien en termes d'attractivité (avec par exemple 6 dossiers de candidatures AMI reçus pour l'axe 3 en janvier 2022, sur un total de 16 dossiers reçus), qu'en terme de programmation, de visibilité et de volume d'activité pour 2022.

L'autre action structurante concernant l'axe 3, au cours de la crise sanitaire, a été menée à l'initiative de **Frank Alvarez-Pereyre** (linguiste et anthropologue, chercheur affecté au CRFJ entre 1990 et 1996, aujourd'hui directeur de recherche émérite au CNRS et chercheur associé au CRFJ), avec la mise en place d'un protocole d'observation participante au sein de l'équipe scientifique et administrative, grâce au séminaire régulier « Les mots pour le dire », qui a réuni l'équipe au complet au cours de 10 séances de 2h, entre septembre 2020 et juin 2021, transformant ainsi nos routines de recherche, bouleversées par la crise sanitaire, en autant d'*objets d'observation ethnographiques*. Lancé au départ sur un mode exploratoire, cet espace de dialogue et de réflexion, a immédiatement rencontré une vive adhésion de l'ensemble du « collectif CRFJ » et a permis de progresser dans la structuration interne de l'équipe et dans nos capacités d'écoute et d'interactions, en cette période si éprouvante ; il

s'est organisé de façon très cadrée, avec un questionnaire précis soumis à notre réflexion à chacune des séances par Frank Alvarez-Pereyre, animateur de ce séminaire ; il a également donné lieu à une relation écrite (45 pages) et à une note de synthèse (5 pages, voir ci-dessous).

Notons enfin, pour terminer cette introduction sur une note positive, le dynamisme des projets de recherche de certaines chercheuses et chercheurs associé.e.s au CRFJ et relevant de l'axe 3 : le projet AMU-A*MIDEX développé par **Lisa Anteby-Yemini** (anthropologue, CR CNRS, IDEMEC), « Nouvelles fonctions religieuses féminines dans le judaïsme et l'islam contemporains », dont certaines actions prévues en 2021 ont dû être reportées à 2022 ; les nombreuses activités déployées par **Caroline Rozenholc-Escobar** (géographe, maître de conférences, ENSA Paris – Val de Seine) au sein de l'AFEIL (Association française des études sur Israël) en partenariat avec le CRFJ, notamment le séminaire « Le néolibéralisme en Israël face à la crise du Covid-19 » (9 mars 2021) et le séminaire « Israël : où est passée la gauche ? » (19 novembre 2021), tous les deux accessibles en ligne ; et également les deux projets de recherche élaborés par **Karine Lamarche** (sociologue, université de Nantes) et qui ont reçu un financement au cours de l'année 2021 : le projet ANR JCJC CHOICE (« Challenging the hegemonic order: the Israeli case examined ») et le projet Étoiles montantes DiPIC (« Discours et pratiques contre-hégémoniques dans l'Israël contemporain ») financé par la Région Pays de la Loire, et cofinancé par le CENS (UMR 6025) et par le CRFJ. Tous ces projets, dont les financements sont désormais assurés, laissent augurer un certain nombre d'actions de terrain menées en partenariat avec le CRFJ en 2022.

1) Activités scientifiques des chercheurs titulaires

Yoann Morvan, chargé de recherche au CNRS, affecté au CRFJ du 1^{er} septembre 2019 au 31 août 2021, n'a pas répondu aux sollicitations de l'équipe administrative et n'a pas adressé de rapport d'activité pour l'année 2021.

Claude Rosental, sociologue et directeur de recherche au CNRS, est affecté au CRFJ depuis septembre 2020. Ses recherches s'inscrivent dans le domaine de la sociologie des sciences, des techniques et de l'innovation. Au cours de l'année 2021 il a poursuivi ses enquêtes sociologiques sur la « Start-up Nation ». Il a effectué des entretiens et observé des échanges entre de nombreux acteurs (start-upers, représentants de grandes compagnies high-tech, investisseurs, avocats, coaches en communication, responsables d'associations dans le domaine de l'entrepreneuriat social, comptables, informaticiens, responsables de centres d'entrepreneuriat et d'accélérateurs de start-ups, etc.). Il a collecté et analysé de nombreux documents produits par différentes organisations et institutions israéliennes. Il a également mené des observations ethnographiques dans un accélérateur de start-ups, suivi la préparation et le déroulement de « demo-days » et observé le déroulement de « visites » d'espaces dédiés à la high-tech (e.g. incubateur de start-ups, institut technologique...). Il a en particulier observé la préparation et le déroulement de démonstrations publiques de technologie, et analysé leurs rôles dans les dynamiques des échanges.

Claude Rosental a publié deux ouvrages majeurs en 2021. Le premier, *The Demonstration Society*, paru chez MIT Press, porte sur la sociologie des démonstrations publiques. Le second, en co-direction avec Julie Brumberg-Chaumont, intitulé *Logical Skills : Social Historical Perspectives* et paru chez Birkhäuser-Springer, porte sur l'histoire politique de la logique depuis le Moyen-âge et fait suite à des colloques qui se sont tenus à l'Institut Européen de Florence, à l'EHESS, et dans un congrès mondial de logique. À cette liste de publications s'ajoutent 2 articles de revue (1 publié, 1 accepté) et 5 chapitres d'ouvrages (4 publiés, 1 sous presse). Il a également rédigé 2 notes verbales pour l'Ambassade de France en Israël.

Sur le plan des événements scientifiques, Claude Rosental a organisé au CRFJ un workshop intitulé « Scientific and Technological Events : Past and Present » le 26 mai 2021, qui visait à confronter différentes approches sociologiques et historiques des conférences scientifiques et technologiques. Ce workshop a réuni des interventions de Tammar Zilber (Université Hébraïque de Jérusalem), Charlotte Bigg (CNRS, Centre Koyré, Paris), Claude Rosental (CNRS, CRFJ) et Ann Vogel (Université Humboldt, Berlin). Il a également organisé une journée d'étude intitulée « Demo-Days : Concevoir un cycle de démos » le 1^{er} décembre 2021. Cette journée a réuni des présentations de Samuel Bianchini (ENSAD-PSL), d'Émile de Visscher (Université Humboldt, Berlin), de Charlotte Bigg (CNRS, Centre Koyré), de Marie Thébaud-Sorger (CNRS, Centre Koyré), de Claude Rosental (CNRS, CRFJ) et de Pernelle Poyet (Designeuse). Elle s'inscrivait dans le cadre de la préparation au cours de l'année 2022 d'un cycle de démos au Musée des Arts et Métiers à Paris, en collaboration avec des artistes, scénographes, designeuses et historiennes des sciences. Claude Rosental a également organisé une séance du séminaire hors-les-murs à l'Institut de technologie Zomet, dont la vidéo est accessible sur la chaîne youtube du CRFJ (<https://tinyurl.com/3f42abxd>). Il a aussi animé un groupe de discussion à l'Institut Van Leer à Jérusalem au cours du premier semestre 2021.

En parallèle avec ses activités déployées au CRFJ, Claude Rosental a poursuivi l'encadrement des thèses de ses étudiants inscrits à l'EHESS : Martin Chevallier sur « Vivre avec les robots. Étude socio-ethnographique de la robotique sociale en France » ; Fanny Hughes sur « Vivre de peu en zone rurale : récupérer, réparer, auto-produire », en co-direction avec Geneviève Pruvost ; et Nestor Souq sur « Une approche sociologique de la curiosité au prisme de la conception et de l'usage de tutoriels ».

Karen Akoka a été affectée au CRFJ en septembre 2021. Son projet de recherche intitulé « Par le haut ou par le bas ? La mondialisation par les deux bouts », consiste en l'exploration de deux espaces urbains de la ville globale de Tel-Aviv, le quartier migrant de *Little Africa* et le *Diamond district*, quartier d'affaires international des diamantaires. Il s'agit pour elle, à travers l'étude de ces deux enclaves urbaines et des relations sociales qui s'y tissent, d'examiner deux faces de la mondialisation qui font généralement l'objet de corpus séparés et sont rarement étudiées ensemble.

Karen Akoka s'est focalisée, durant les quatre mois qui ont suivi son arrivée, sur « Little Africa » le quartier migrant de Tel-Aviv. Ce quartier constitue à la fois un centre névralgique de la capitale économique du pays et un *no man's land* qui participe à sa force d'attraction. L'abandon par l'État, et dans une certaine mesure, par la municipalité de ce quartier devenu

une « centralité immigrée », représente un avantage pour cette population pauvre, stigmatisée, et illégalisée. On y retrouve des caractéristiques du ghetto mise en relief par Loïc Wacquant, à savoir les deux faces des modalités de mise à distance : l'imposition du contrôle et de la domination ; et un entre soi protecteur pour les dominés. La centralité du lieu est génératrice d'activités qui ont mis en valeur la présence des migrants. On y trouve concentrés, des agences d'intérim officielles ou non, des écoles, des églises, des ONG et des associations de migrants, ainsi que des lieux de commerce spécialisés : taxi-phones, cafés internet, magasins de téléphones portables, agences de transfert de fonds international, restaurants et commerces ethniques. Cette concentration a également engendré la création d'un marché du travail secondaire différencié, journalier, précaire, mais qui permet la survie.

Au cours de ces premiers mois d'enquête, Karen Akoka a rencontré les principaux acteurs des associations de défense du droit des migrants et des demandeurs d'asile, ainsi que des personnes migrantes dont certains occupent des positions pivots dans le quartier : leader communautaire, fondateur d'une crèche pour les enfants de migrants, propriétaire de restaurant ou de commerce dans le quartier. Elle a également commencé à rencontrer des acteurs privés du secteur immobilier pour documenter les processus de gentrification qui le traverse. Les entretiens ont pour objet de saisir la place des différents acteurs (privés, associatifs, institutionnels, migrants) dans la fabrication de l'écosystème du quartier et comprendre comment, en contexte de contraintes juridiques, institutionnelles et financières fortes, l'économie du quartier se déploie en s'appuyant notamment sur la notion de « bricolage » travaillé dans la littérature sur l'entrepreneuriat ethnique, pour saisir les différentes manières de faire en contexte de pénurie. Avec les migrants, Karen Akoka utilise une méthodologie consistant à arpenter le quartier tout en discutant, afin de s'éloigner des configurations d'entretien trop semblables à celles qui leur sont imposées par les acteurs étatiques et administratifs où ils sont sommés de se raconter afin de justifier leur présence sur le territoire. Les entretiens avec les migrants ont pour objet de saisir les différents usages du quartier par ces derniers ainsi que de reconstituer les stratégies, les ressources et les obstacles rencontrés par les principaux entrepreneurs migrants du quartier tels les propriétaires des échoppes et des restaurants mais aussi les leaders communautaires et religieux.

Karen Akoka a par ailleurs développé des contacts avec plusieurs universitaires israéliens travaillant sur les questions de migrations en particulier Anat Ben Dor (directrice de la Clinique des droits de l'homme de l'Université de Tel-Aviv), Adrianna Kemp (directrice de la School of Social Studies and Policy de l'Université de Tel-Aviv), Efrat Ben Zehev, (directrice du Master du département de l'Institut d'étude de l'immigration et de l'intégration social du Rupin Academic center) et Sharon Livne (Département d'histoire orale de l'Institut d'histoire juive contemporaine). Ces contacts l'ont notamment amené à intervenir dans une journée d'étude organisé à l'Université de Tel-Aviv sur ses sujets de recherche (19 octobre 2021 : « The Politics of Refugee Labeling: The Refugee-Migrant Distinction in France since 1951 », dans le cadre de Public lecture series « Looking back at a century of refugees »). Ces contacts ont également permis d'ouvrir une collaboration autour de l'analyse des archives orales collectées par l'Université hébraïque de Jérusalem réunissant près d'une soixantaine d'entretiens avec des personnes migrantes, des soutiens de la société civile, des acteurs associatifs et étatiques. Le

projet de recherche de Karen Akoka, vigoureusement initié au cours de l'automne 2021, se poursuivra et s'amplifiera au cours de l'année 2022.

Notons également qu'en 2021 Karen Akoka a participé à la publication de l'ouvrage : Karen Akoka, Marcel Berlinghoff, Shira Havkin et BeckyTaylor, *When Boat People were Resettled, 1975–1983: A Comparative History of the South-East Asian Refugee Crisis*, Palgrave Macmillan, 2021 et qu'elle a publié un chapitre dans l'ouvrage collectif : Catherine Lejeune, Delphine Pagès - El Karoui, Camille Schmoll, Hélène Thiollet (éd.), *Migration, Urbanity and Cosmopolitanism in a globalized world*, Springer, 2021. Elle a également comptabilisé 12 interventions dans le cadre de séminaires et colloques, en plus de ses enseignements. Elle a enfin participé à 2 jurys de thèses (Charlotte Gregoresky (Centre Norbert Elias), « L'accueil de l'Étranger en France et au Chili : Esquisse ethnographique et dramaturgique de traumatismes historiques », sous la direction de Véronique Bénéï et María Emilia Tijoux, décembre 2021 ; Pauline Brucker (CERI-Sciences-po), « En quête de statut. Mobilités et mobilisations de demandeurs d'asile soudanais en Egypte et Israël (1995-2015) », sous la direction de Catherine Wihtol de Wenden, mars 2021).

2) Actions de formation / chercheurs associés

Clara Quintilla Piñol, étudiante en quatrième année de thèse au sein de la mention « Sciences sociales » de l'EHESS, mène une recherche portant sur le mouvement des kibboutz urbains en Israël. Rattachée au Laboratoire d'anthropologie sociale (LAS) de 2018 à 2021, puis au Centre Norbert Elias (CNE) depuis 2021, elle est également membre de l'Association française d'études sur Israël (AFEIL) depuis 2020. En 2019, elle a bénéficié d'une bourse AMI-CRFJ afin de réaliser un séjour de recherche de deux mois au CRFJ. Son projet a pour objectif d'analyser le renouvellement du mouvement kibboutzique classique en milieu urbain. En 2019, elle a mené des recherches ethnographiques au kibboutz urbain de Mishol, implanté dans la ville galiléenne de Nof HaGalil. Ce kibboutz urbain, né en 2008 et initiateur du mouvement d'aînés sioniste socialiste *Kvoutzot HaPrirah shel HaMachanot HaOlim*, compte 140 membres en 2021. Clara Quintilla Piñol s'intéresse, d'une part, à la manière dont les kibboutzniks de Mishol reconceptualisent la vie au kibboutz en l'adaptant aux exigences du milieu urbain ; d'autre part, elle y analyse la revendication et mise en acte d'un sionisme humaniste censé faire de la société israélienne un espace socialement plus juste et inclusif. Implantés au sein de Nof HaGalil, ancienne ville de développement se trouvant à la périphérie géographique et socioéconomique du pays, l'ethos pionnier des kibboutzniks y est réactivé et mis en question en permanence. Toile de fond de plusieurs mémoires, et donc de plusieurs rapports à l'histoire, la ville de Nof HaGalil est particulièrement propice à accueillir les activités socioculturelles du kibboutz, mais également à montrer les limites et contradictions de l'agenda missionnaire qui les motivent. La venue de Clara Quintilla Piñol au CRFJ lui a donné non seulement l'opportunité de mûrir son projet en le confrontant aux perspectives interdisciplinaires d'autres chercheurs présents au Centre, mais également de doter sa thèse d'une dimension comparative, son objectif étant de visiter plusieurs kibboutz urbains durant son séjour en Israël.

Eve Benhamou est doctorante contractuelle (3^e année) en histoire contemporaine à l'Université Sorbonne Nouvelle. Son travail porte sur la politique française à l'égard du conflit israélo-palestinien dans les années 2002-2017 et elle a bénéficié d'une bourse AMI du CRFJ, pour une période de deux mois, en mai et juin 2021. L'objectif de cette mobilité à Jérusalem était de mener des entretiens en Israël avec des acteurs clé et des analystes du dossier israélo-palestinien : politiques, diplomates, chercheurs et journalistes. Ces entretiens, relevant de l'histoire orale, devaient servir à vérifier et à affiner des analyses obtenues par le biais des archives administratives. L'objectif de la mobilité d'Eve Benhamou au CRFJ a été pleinement atteint, lui permettant de mener 15 entretiens au total, à Tel-Aviv et à Jérusalem, et de progresser dans la réflexion sur son sujet. Le réseau du CRFJ lui a également permis de nouer des liens avec des personnalités de la société civile, et de ce fait d'obtenir des contacts utiles pour sa thèse, en Israël et en France. Eve Benhamou a présenté ses recherches dans le cadre du séminaire doctoral du 9 juin 2021, où elle a et pu recevoir un retour enrichissant sur son travail en cours ainsi que des conseils précieux pour la suite de ses recherches. Eve Benhamou a notamment quitté Jérusalem avec une première ébauche de plan de thèse, élaborée avec les conseils du directeur du CRFJ.

Olivier Tourny, musicologue ethnomusicologue, directeur de recherche au CNRS (IDEMEC UMR 7307, MMSH-AMU) a bénéficié d'un soutien à la mobilité dans le cadre de la coopération renforcée « Action UMIFRE » entre A*MIDEX / Aix-Marseille Université et le CRFJ. Initialement prévue en 2020, une mission a pu finalement être conduite à Jérusalem du 4 octobre au 14 décembre 2021 grâce à l'action conjuguée du CRFJ et de l'Ambassade de France. Dans ce même cadre, une seconde mission est prévue entre février et avril 2022. L'objet de cette mobilité est de conduire une recherche exploratoire en vue d'une candidature au programme *Advanced Grant* du European Research Council (ERC). Son objet de recherche concerne une enquête comparée systématique du fait musical religieux à Jérusalem, en s'interrogeant sur les spécificités potentielles de la ville trois fois sanctifiée. Ce premier séjour exploratoire a permis à Olivier Tourny de renouer des contacts, d'en actualiser d'autres, d'en créer de nouveaux auprès de différents acteurs du musical religieux en Judaïsme, Christianisme et Islam. À l'issue du séminaire doctorale du CRFJ tenu le 13 décembre 2021, Olivier Tourny a pu présenter à l'ensemble de l'équipe du CRFJ les premiers résultats de sa mission, ainsi que certaines des pistes d'investigations potentielles en vue de sa candidature auprès de l'ERC. En soumettant le titre provisoire suivant, *How Musical is God ? A critical approach of the Holy City of Jerusalem*, il a pu bénéficier de l'éclairage, des critiques et des bons conseils de l'équipe pluridisciplinaire du CRFJ, ainsi que du soutien de Marie Fleck, nouvelle chargée d'appui aux projets de recherche du CRFJ.

Frank Alvarez-Pereyre (chercheur associé au CRFJ, résident à Jérusalem) a achevé courant 2021 la rédaction d'un ouvrage de 220 pages intitulé *Du signifiant aux significations. Une relecture du moment structuraliste*. Accepté fin décembre 2021 pour publication par les Éditions Hermann (Paris), avec le soutien du CRFJ, cet ouvrage est une sorte de journal de bord du structuralisme sur le long cours : au titre des développements qu'aura permis ce moment scientifique en linguistique et dans bien d'autres disciplines des sciences humaines et sociales ; au titre des controverses que le paradigme a suscitées dans certains cercles de la philosophie,

chez nombre d'écrivains et auprès de certains scientifiques également, engagés dans diverses disciplines. Se caractérisant par un fort caractère épistémologique et interdisciplinaire, l'ouvrage mobilise les nombreuses productions qui ont émergé sous le label du structuralisme, mais aussi les cas, bien attestés, où le paradigme structuraliste et les autres paradigmes représentatifs de la pensée scientifique contemporaine (philologique, stratégique, cognitiviste) ont fait bon ménage. Dans ce contexte, les travaux que Frank Alvarez-Pereyre a consacrés aux langues juives, aux liturgies monothéistes, au droit hébraïque interne et aux traditions liturgiques du judaïsme éthiopien à partir du milieu des années 1980, ont été parmi les nombreux « laboratoires » en temps réel de l'aventure intellectuelle en question. Ces recherches, personnelles autant que collectives, ont été menées sur plusieurs dizaines d'années et sous sa direction, dans le cadre de trois programmes bilatéraux franco-israéliens qui relevaient du CRFJ.

3) « Les mots pour le dire » : ethnographie d'un collectif de recherche en temps de Covid

• *Raisons d'être et objectifs*

Ce séminaire, animé par Frank Alvarez-Pereyre, a trouvé son origine dans une proposition qui faisait partie des éléments contenus dans la note diplomatique NDI-CRFJ-2020-0172692.pdf rédigée par le directeur du CRFJ et qui fut transmise, sous signature de Monsieur l'Ambassadeur de France en Israël, au MEAE au printemps 2020. Il était proposé alors que les UMIFRE engagent *un ensemble convergent d'observations* sur un double plan local et comparatif. Ceci, afin de rendre compte des manières dont la pandémie COVID-19 allait marquer les réalités locales mais aussi toute la chaîne des services et institutions qui concourent à la réalisation des opérations de recherche. Seraient mobilisées à cet effet, et au premier chef, les disciplines et les compétences représentées au sein des établissements français en question.

Potentiellement, une telle proposition pouvait se voir déployée de différentes manières, en tenant compte des personnels en place dans les UMIFRE, de leurs disciplines et champs de recherche, de leur ancrage dans les contextes locaux. Cela permettait, par exemple, de mobiliser une ethnographie ou une sociologie des situations attestées sur place, dans les pays mêmes où les UMIFRE sont implantées, ou encore une analyse institutionnelle spécifique dont seraient l'objet les institutions et organismes français et étrangers dont relèvent les recherches personnelles et collectives conduites dans les UMIFRE.

Au CRFJ, c'est un processus d'accompagnement des personnels et des métiers inscrits dans le périmètre de l'UMIFRE qui a été mené. Cela a pris la forme d'un séminaire intitulé « Les mots pour le dire », qui a concerné les personnels statutaires de l'unité, tous corps de métiers confondus. **Ce séminaire s'est tenu de septembre 2020 à juin 2021, sur dix séances en tout.** Pourquoi cela ?

A plus d'un titre, de façon inédite, durable et souvent brutale, les habitudes, les balises et les capacités des personnels affectés mais aussi des services se sont trouvées perturbées, mises en échec ou ont été appelées à évoluer dans des proportions souvent très sensibles, avec des effets qui se sont fréquemment cumulés et coagulés. Si de telles évolutions n'ont épargné

personne, à titre individuel et à titre collectif, ces évolutions ont pris des formes extrêmement variables, d'un lieu à l'autre de la planète, dans un même pays ou dans une même région, au sein même d'une institution donnée, d'une unité de recherche donnée, de même que pour les personnes directement concernées sur place.

Le séminaire « Les mots pour le dire » avait pour objectif d'identifier des *défis* plus ou moins inédits auxquels tout un chacun était confronté, des *modifications* multiples qui devenaient le lot commun mais sous des formes évolutives, des *effets* que ces modifications ne cessaient d'introduire. Animé par Frank Alvarez-Pereyre (personnel CNRS extérieur à l'équipe en place - qui avait acquis une connaissance directe du CRFJ dans les années 1980 et 1990, et qui garde un statut de chercheur associé par rapport à cette UMIFRE), les séances du séminaire ne devaient pas relever du registre psychologique en tant que tel. Il s'agissait par contre de se concentrer sur les fondamentaux des métiers et des missions de chacun au jour le jour : pour rendre compte en temps réel, au plus près des événements vécus et des mots propres pour le dire, des réalités personnelles et collectives ; pour tenter également de prendre du recul par rapport aux immédiatetés sans cesse fluctuantes, et par rapport aux manières spontanées de les qualifier et de les évaluer. Rendre compte, encore, d'un temps présent pour lequel aucune balise proche ou moins proche ne pouvait être repérée, tout en essayant de « voir plus loin », voire de proposer ou de recommander, sans garantie quant aux pertinences et à la viabilité de telles analyses, qualifications ou recommandations au-delà du temps présent.

• **Modalités et parcours thématique**

Concrètement, le séminaire s'est appuyé sur un protocole qui s'est déroulé en plusieurs étapes. La progression thématique de ces étapes conçues au titre d'un parcours cohérent était annoncée au fur et à mesure des séances successives. A l'entame de chaque nouvelle séance, un volet nouveau de la progression était énoncé devant l'ensemble des personnels : sous la forme d'une question, d'un mot-clé, d'une interrogation plus complexe, le tout visant à s'attacher progressivement à ce qui constitue le quotidien des activités et missions de chacun et de tous. En admettant d'entrée de jeu que le rapport entre sphère privée et sphère professionnelle ne pouvait pas être laissé de côté, puisque de toute part il apparaissait que les deux sphères ne connaissent plus de frontières à l'étanchéité maximale, du fait de la crise.

Pour chacune des thématiques spécifiques, un premier temps était réservé à un travail personnel (écrit) de prise en charge de la thématique. Ce temps était suivi d'un temps de restitution de la part de chacune des personnes présentes. Enfin, un troisième temps était voué à une réflexion collective autour des éléments proposés par les uns et les autres. Chaque séance faisait l'objet d'un compte rendu détaillé établi au plus près des expressions de chacun par le responsable du séminaire. Un tel compte rendu était à son tour l'objet d'une validation en début de séance suivante du séminaire. Le compte rendu complet établi pour tout le parcours totalise désormais quelque 45 pages. Quant aux thématiques du parcours, elles ont été les suivantes :

En tout premier lieu, les membres du séminaire ont été invités à évoquer ce qui a été appelé « leur ADN » : ce par quoi ils se définissent, ce à quoi ils s'identifient, ce dont ils se réclament,

au sein de leurs métiers, de leurs missions, de leurs engagements, de leurs responsabilités, sur un registre ou un autre de définition possible.

Ce sont ensuite les « fondamentaux » des métiers, les incontournables qui ont été interrogés. Cela incluait les questions suivantes : qu'attend-on de moi dans mon métier ; sur quoi suis-je évalué ? Et en tenant compte des nouvelles conditions liées à la pandémie : suis-je en mesure de tenir les contrats, actuellement et par comparaison avec des périodes antérieures ?

Le troisième temps du séminaire a vu un travail parallèle conduit par les personnels chercheurs d'un côté, par les personnels administratifs de l'autre. Pour les personnels chercheurs, il s'agissait d'abord d'inventorier les services, métiers et personnes qui interviennent en soutien ou en accompagnement de leurs activités. Ensuite, il convenait de s'interroger sur la continuité des services. Qu'en était-il des difficultés rencontrées, propres aux services, métiers et personnes concernés ? Pour les personnels administratifs il s'agissait d'abord de revenir sur la définition des tâches propres, des travaux et des métiers, les périmètres, les moyens, les demandes. Ensuite, il convenait de rendre compte de ce que la pandémie introduisait comme effets directs ou indirects dans le cadre du travail.

Le quatrième temps a conduit à se pencher sur ce qui a été appelé « le cercle des liens », sur les réseaux, sur les paysages quotidiens dans lesquels chacun évolue : des paysages plus ou moins complexes et amples, au sein desquels tout un chacun peut occuper des places variées, de la plus centrale à la plus périphérique, selon des gradients à préciser sur les registres des rôles, des responsabilités, des complémentarités.

Le cinquième temps était voué à identifier « les points d'appui » que chacun mobilise dans le quotidien de son travail, de tels points d'appui pouvant prendre de formes très variées. Dans ce contexte, il a été demandé de repérer ce qui relèverait de points forts et de points faibles. Et en tenant compte de la situation de pandémie, la question est venue de savoir si les points d'appui doivent connaître des évolutions, et si oui lesquelles ?

Les sixième et septième temps ont été consacrés à la question des institutions : les « institutions de tutelle » d'abord, puis les « institutions partenaires ». Il convenait de passer en revue et de rendre compte des évolutions en tout genre que la pandémie avait pu introduire à un titre ou un autre : en qualifiant les phénomènes en eux-mêmes, en tentant de comprendre la genèse de tels phénomènes, en tentant de qualifier leurs effets à des échelles variables.

Le huitième temps du séminaire a constitué une phase spécifique de « prise de recul » par rapport aux travaux menés tout au long l'année. Il s'agissait de relire l'ensemble des comptes rendus établis successivement. Pour repérer en particulier les évolutions dans le temps ; pour se rendre compte des modes de qualification des situations, des données et des événements ; prendre la mesure des protocoles argumentaires mobilisés au long cours, des modes d'interaction en interne pour l'équipe mais également en externe, vis-à-vis des interlocuteurs variés dans la dimension franco-française autant que franco-israélienne ou beaucoup plus largement. On n'a pas laissé de côté une réflexion relative aux limites de l'exercice mené durant l'année 2020-2021.

Les deux dernières séances du séminaire ont permis de s'interroger sur d'éventuelles suites à donner au travail de l'année. D'une part, la réflexion a porté sur l'éventualité de produire un ou des écrits : sous des formes individuelle et/ou collective, à destination de publics qui peuvent s'avérer variés, en s'appuyant ou non sur le document – qui porte pour titre « Le parcours des mots » – qui regroupe les comptes rendus des séances tout au long de l'année. D'autre part, la question a été posée de savoir si le travail effectué durant l'année 2020-2021 pouvait aboutir à la rédaction de recommandations. Celles-ci pourraient potentiellement être dirigées vers des destinataires variables : des plus proches interlocuteurs de l'équipe, à des publics plus larges et variés, malgré tout concernés par ce que la pandémie mondiale aura induit et signifié pour chacun sur de nombreux plans.

• *Effets et enseignements*

Les premiers mois de l'exercice ont eu des effets notables sur deux registres : d'une part, une identification relativement large des données, des changements et des incidences, du plan le plus personnel au plan strictement professionnel ; d'autre part, une évaluation partielle des fragilités et restrictions induites autant que des bénéfices directs et indirects qu'il semble possible d'envisager malgré tout à court et moyen termes. Ces deux registres n'ont pas cessé d'être investis jusqu'à la clôture du séminaire en juin 2021.

Pour ce qui est du premier registre, le séminaire « Les mots pour le dire » a conduit à l'exercice soutenu d'une réflexivité personnelle, et collective, dont il a été bien perçu qu'il était pour beaucoup totalement inédit. Non pas que la réflexivité personnelle soit absente dans le long terme pour tout un chacun. Mais les circonstances particulièrement peu calmes dans lesquelles une telle réflexivité a été introduite, qui plus est selon un protocole induit de l'extérieur, tout cela a profondément marqué les retours sur soi opérés en temps réel et devant les collègues fréquentés au quotidien.

Sur le deuxième registre, les éléments dégagés sur le registre précédent ont été mis en regard d'une double interrogation : quels types d'outils, quels paradigmes pouvaient être considérés comme pertinents et opérationnels pour qualifier et les événements et les effets de ces événements sur les différentes sphères d'activité et sur les personnes elles-mêmes ; par ailleurs, qu'en était-il des types d'argumentation convoqués plus ou moins spontanément, au gré des séances et des thématiques abordées ? De telles troupes à outils argumentaires valaient-elles au strict plan personnel ? Et alors, comment des troupes à outils différentes pouvaient-elles devenir complémentaires ? Leur usage, et les effets de leur mobilisation, pouvaient-ils garantir que « les mots pour le dire », éclos dans le cadre d'un séminaire à huis clos, feraient sens pour des observateurs extérieurs (collègues, décideurs, grand public), pour les institutions de référence, elles-mêmes parties prenantes des problématiques de fond et de surface ?

Dans le détail et croisant les deux registres mentionnés, différentes thématiques, différentes dimensions ont été approfondies au fur et à mesure du travail. On les identifie ci-dessous.

Au premier chef, ce sont **les écologies professionnelles** comme paysage incontournable qui ont été visitées et revisitées : leurs fondamentaux en la matière, les historiques au sens large ou à dimension plus individuelle, la conscience que chacun en a, les usages que chacun en fait,

les entendements de sens commun et les compréhensions moins immédiates des rôles et des fonctions, les évaluations de tout cela en situation de tension extrême, celle-là même vécue par les personnels présents. Sur tous ces points, bien des découvertes sont intervenues. C'est une sorte de déconstruction des évidences les mieux installées qui s'est opérée grâce au séminaire : une mise à plat des nombreuses décisions prises, pour conduire chacune et chacun à devenir la personnalité professionnelle qu'elle et qu'il est devenue. Une telle mise à plat a provoqué des réévaluations, qui ont pu d'ailleurs évoluer durant l'année : cela conduisant à s'interroger sur les modes de construction d'une histoire personnelle au sein d'un collectif, lui-même défini selon des contraintes propres.

En deuxième lieu, ce sont précisément **les tensions induites par les ruptures** plus ou moins profondes des routines ainsi que le souhait de garantir autant que faire se pouvait des formes de continuité qui ont fait l'objet de mises à plat individuelles et collectives. Dans de telles circonstances, et dans le contexte propre au séminaire, il est devenu possible de projeter malaises et difficultés en dehors de soi, pour en mesurer, autant que faire se pouvait, la nature et les effets. La qualification même de ces malaises, leur mesure, la recherche de leurs étiologies, tout cela a progressivement constitué une préoccupation explicite. A partir de là, le concept de routine a pu faire l'objet de réévaluations, ouvrant par là-même des horizons insoupçonnés en matière d'innovations.

En troisième lieu, et dans la suite logique du point précédent, il a été possible de mieux préciser **la nécessité éventuelle d'évolutions dans les métiers**, dans leur exercice sur des plans différents ; d'évaluer les capacités et latitudes à évoluer ou non, les moyens à mettre en œuvre ; en entrant dans le détail des différences entre corps de métiers, entre disciplines, entre ancrages institutionnels. Cela est passé par une radiographie en temps réel des types d'interactions entre les corps de métiers eux-mêmes, des types de relations aux institutions, aux partenaires plus ou moins proches et fréquents, ou au contraire épisodiques. Ce qui aura été particulièrement notable dans ce contexte tient à une considération originale pour les institutions et les partenariats qui représentent des interlocuteurs absolument majeurs pour les acteurs impliqués dans le séminaire. La question n'était plus seulement de savoir comment un acteur donné s'inscrit dans un réseau donné. La question conduisait à se demander à la fois comment une institution fait institution pour elle-même, comment un réseau fait un réseau pour lui-même ; mais également comment chacun prend une part majeure dans la réalité-même de cette institution, de ce réseau, bien au-delà des étiquettes administratives ou spontanément sociologiques qui le concernent à titre individuel.

Au fond, sur les trois points mentionnés ci-dessus, c'est un élargissement notable des réflexions personnelles et collectives qui s'est opéré, alors même que les circonstances induites par la pandémie tendaient, au jour le jour, à réduire l'horizon des compréhensions, des évaluations, des prévisions. La parole portée par chacun et avec tous est devenue un gage de clarification et de **perennité** pour soi et avec les autres, alors que la fragmentation des paysages intérieurs et sociaux semblait devoir devenir une règle impossible à contenir.

Les deux derniers éléments à évoquer dans cette synthèse n'ont pas concerné les points que l'on vient d'aborder. Le premier d'entre eux a porté sur les modes de raisonnement personnel, **les cheminements des argumentaires** plus ou moins partagés qui ont été mobilisés tout au

long du séminaire. Cela portait, par exemple, sur le caractère de nouveauté inédite ou seulement relative des éléments constitutifs de la pandémie et des conséquences de celle-ci ; sur les modèles explicatifs disponibles, préexistants, qui pourraient ou non être convoqués : se trouvait-on vraiment dans des temps nouveaux, devant des phénomènes parfaitement inédits ? Et quand bien même il y aurait une radicale nouveauté, comment pouvait-on élaborer des outils nouveaux qui soient adéquats et précisément pertinents en la circonstance ; sur quelles bases mêmes évaluer cette pertinence ?

Le deuxième point touchait aux conditions, **aux capacités et aux limites d'une possible résilience**, d'une résilience attestée, appelée ou dessinée. Sur ce registre, il y eut inévitablement un caractère de potentielle radicalité : tellement chacune ou chacun était de fait interpellé au plus près de son histoire, de ses engagements ; tellement cette même préoccupation faisait retour sur la place de chacun au sein de son institution de référence, aux échelles différentes et complémentaires par l'intermédiaire desquelles cette place est définie attribuée, acceptée, négociée ou refusée.

C'est peut-être au croisement des deux dimensions que l'on vient d'aborder que l'on peut expliquer que l'hypothèse selon laquelle des recommandations pourraient être formulées n'a pas connu de suite à l'heure qu'il est dans le cadre du séminaire, n'a pas non plus justifié qu'une prolongation du séminaire ait été appelée sur cette base. Une telle retenue est à mettre en partie au compte de l'intensité mise par chacune et chacun à être véritablement et sincèrement présents, pour soi et avec les autres, au cœur d'une tranche de vie inédite et jugée profondément nécessaire, bienvenue. Cette intensité-même – aussi acceptée qu'elle fut – s'est sans nul doute accompagnée d'une modestie palpable, au moment de penser se projeter, éventuellement, vers des collègues plus ou moins proches, et très variés, vers des institutions plus ou moins familières, aux complexités réelles. Des pistes ont été évoquées certes, pour des récits qui pourraient prendre des formes variées, du plus ludique au plus académique. Des mises en relation ont été envisagées, en lien avec des projets de publication qui se donnent pour objectif de transmettre des réflexions et des travaux attestés dans des lieux de la recherche repérés, sur le sujet de la pandémie et de ses effets. Mais sans plus.

A l'heure qu'il est, ce qui a été privilégié dans une telle retenue, c'est en tout cas la possibilité de **faire encore vibrer pour soi les possibles** qui pourraient se faire entendre au-delà des limites du séminaire. Cela, sur la base d'un travail qui fut toujours intense, et intime, qui a ouvert des horizons dont, par définition, il est difficile d'établir, a priori ou de façon définitive, les contours et les lignes de fuite.

(Frank Alvarez-Pereyre, décembre 2021)

LIVRABLES :

D1.1.1. CONFÉRENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNÉES D'ÉTUDE / SÉMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)

Date	Thème	Commentaires (partenaires, nombre de participants, type de publics, publication d'actes papier ou numérique, archives audiovisuelles, etc.)
Conférences		
9 mars	Conférence « Le néolibéralisme en Israël face à la crise du Covid-19 »	Conférence coordonnée par Yoann Morvan, avec Jacques Bendelac, AFEIL http://www.crfj.org/conference-le-neoliberalisme-en-israel-face-a-la-crise-du-covid-19-mardi-9-mars-2021/
Colloques / Journées d'études		
4 mai	Table ronde NRHC « Histoire culturelle des relations entre Arabes et Juifs en Palestine & Israël, 19e - 21e s. Amis, voisins, ennemis » de la revue d'histoire culturelle consacrée à l'histoire des relations culturelles en Israël-Palestine	Table ronde codirigé par Avner Ben-Amos (Tel-Aviv University) et Vincent Lemire (CRFJ) http://www.crfj.org/table-ronde-amis-voisins-ennemis-histoire-culturelle-des-relations-entre-juifs-et-arabes-en-palestine-israel-19e-21e-s/
21 au 25 mai	Colloque international du centenaire d'Albert Memmi à l'occasion du 1 ^{er} anniversaire de sa mort	Institut Ben Zvi / CRFJ http://www.crfj.org/wp-content/uploads/2021/05/Memmi-conference- INV.pdf
25 et 26 mai	Colloque « The Image of the Good Shepherd – Modes of Governance in Antiquity »	Organisé by Philippe Abrahams (Université de Lille, HALMA UMR 8164), Stéphanie Anthonioz (Orient & Méditerranée UMR 8167) et Claudia Horst (Independent researcher), en partenariat avec l'EBAF et le CRFJ http://www.crfj.org/colloque-the-image-of-the-good-shepherd-modes-of-governance-in-antiquity-25-26-mai-2021/
26 mai	Journée d'étude "Scientific and Technological Events: past and present"	Coordination Claude Rosental http://www.crfj.org/workshop-scientific-and-technological-events-past-and-present-26-mai-2021/
11 octobre	Table-ronde (Zoom) autour du livre de Maria-Chiara Rioli, EFR, "A Liminal Church. Refugees, Conversions and the Latin Diocese of Jerusalem, 1946-1956"	En partenariat avec l'EFR, dans le cadre du séminaire sur les archives du pontificat de Pie XII, avec Maria-Chiara Rioli (EFR), Marie Levant (Gerda Henkel/CRFJ), Laura Pettinaroli (EFR), Karène Sanchez-Summerer (Université de Leiden), Dominique Trimbou (CRFJ) http://www.crfj.org/table-ronde-zoom-autour-du-livre-de-maria-chiara-rioli-lundi-11-octobre-2021-heure-de-rome-de-jerusalem/

19 novembre	Webinaire « Où est donc passée la gauche israélienne ? »	Organisé par l'Association française d'études sur Israël (AFEIL) en partenariat avec le CRFJ, avec Steve Jourdin (Fondation Jean Jaurès), Alain Dieckhoff (CNRS-CERI / SciencePo), Samy Cohen (SciencePo / CERI)
1 ^{er} décembre	Journée d'étude, « High-tech, Arts and Sciences, Demo-days : concevoir un cycle de demos »	Coordination Claude Rosental http://www.crfj.org/journee-detudes-demo-days-concevoir-un-cycle-de-demos-1er-decembre-2021/
ERC GRAPHEAST > 1er février, Inauguration du projet ERC « GRAPH-EAST 2021-2026 », Estelle Ingrand-Varenne (CRFJ, CESCO, CNRS), François-Joseph Ruggiu (Director INSHS/CNRS), Sylvie Demurger (Deputy Director Europe and International Affairs INSHS/CNRS), Virginie Laval (Rector of Poitiers University), Christine Fernandez-Maloigne (Vice-rector of Poitiers University in charge of International Relations), Martin Aurell (Director of the CESCO), and Vincent Lemire (Director of the CRFJ), Ida Toth (The Ioannou Centre for Classical and Byzantine Studies, Oxford University), Yair Wallach (SOAS, University of London) > 30 juin-1er juillet, Journées d'étude "Epigraphic Writing on Monuments, Objects, Seals and Coins in the Latin Kingdom of Jerusalem", organisée par Estelle Ingrand-Varenne (CRFJ, CESCO, CNRS) et Robert Kool (IAA). http://www.crfj.org/journees-detude-epigraphic-writing-on-monuments-objects-seals-and-coins-in-the-latin-kingdom-of-jerusalem-30-juin-1er-juillet-2021/ > 9 décembre, conférence « Ecrire en Français au Royaume Latin de Jérusalem : témoignages épigraphiques des XIIe et XIIIe siècles », Estelle Ingrand-Varenne (CRFJ, CESCO, CNRS), dans le cadre des Jeudis de l'EBAF (Ecole biblique et archéologique française) http://www.crfj.org/conference-ecire-en-francais-au-royaume-latin-de-jerusalem-9-decembre-2021/		
ANR CERASTONE > 24 juin : journée d'étude « Demic or Cultural diffusion ? The processes underlying the emergence of pottery in the Southern Levant », coordination Julien Vieugué. http://www.crfj.org/journee-detude-demic-or-cultural-diffusion-the-processes-underlying-the-emergence-of-pottery-in-the-southern-levant-24-juin-2021/ > 18 novembre: séminaire ANR CERASTONE, «Economic or social factors? The causes underlying the emergence of pottery in the Southern Levant», Cambridge, CNRS Nice, Israël, organisé par Julien Vieugué http://www.crfj.org/workshop-anr-cerastone-economic-or-social-factors-the-emergence-of-pottery-in-the-southern-levant-18-novembre-2021/		
Séminaire, webinaire, « Retour aux sources » > 25 mars, séminaire médiéval « retour aux sources de l'histoire des croisades », Clément Dussart, Michele Bacci, Matthieu Radjohnson (coordination Estelle Ingrand-Varenne) http://www.crfj.org/wp-content/uploads/2021/02/Séminaire_25.03.2021_affiche_v2.pdf > 14 avril, séminaire « retour aux sources de l'histoire juive », autour de l'ouvrage de Matthieu Dreyfuss, <i>Aux sources juives de l'histoire de France</i>, CNRS éditions, avec Evelyne Oliel-Grausz, Yann Potin, Annette Wieviorka (coordination Vincent Lemire) http://www.crfj.org/webinaire-retour-aux-sources-de-lhistoire-juive-14-avril-2021/ > 21 juin, séminaire « Retour aux sources des archives de Jean Perrot », fondateur du CRFJ (coordination Julien Vieugué et Vincent Lemire) http://www.crfj.org/wp-content/uploads/2021/05/Affiche-seminaire-archives-Jean-Perrot.pdf > 13 octobre, séminaire « retour aux sources », 7^e séance, « de fer et de papier », paléométallurgie et sciences sociales au travail : scruter les matériaux, faire parler la matière », avec Karen Akoka et Sylvain Bauvais http://www.crfj.org/seminaire-retour-aux-sources-7e-seance-de-fer-et-de-papier-paleometallurgie-et-sciences-sociales-au-travail-scruter-les-materiaux-faire-parler-la-matiere-13-octobre/		

Séminaire Hors-les-murs

- > 28 avril, « Les fouilles néolithiques de Shaar HaGolan », avec Julien Vieugué (CRFJ), Anna Eirich-Rose (IAA) et Hamoudi Khalaily (IAA) (séminaire hors les murs, épisode 1)
 - > 12 mai, « Les bassins hydrauliques d'Artas », avec Vincent Lemire (directeur du CRFJ), (séminaire hors les murs, épisode 2)
 - > 12 mai, « L'institut de technologie casher Zomet », avec Claude Rosental (CNRS CRFJ), (séminaire hors les murs, épisode 3)
 - > 29 juin, « Les inscriptions croisées d'Abou Gosh, avec Estelle Ingrand-Varenne (CNRS CRFJ), (séminaire hors les murs, épisode 4)
 - > 29 septembre, « le site croisé d'Abu Gosh », Andreas Hartmann-Virnich, Nicolas Faucherre, Heike Hansen et Dylan Nouzeran, financée par la fondation A*MIDEX dans le cadre d'une collaboration LA3M (AMU) / CRFJ
 - > 20 octobre, « la métallurgie du fer au Château de Belvoir », avec Sylvain Bauvais (séminaire hors les murs, épisode 5)
 - > 10 novembre, « Atlit, visite du cimetière croisé avec Yves Gleize » (INRAP)
- Les 5 épisodes des séminaires hors-les-murs organisés par des chercheurs titulaires sont accessibles sur la chaîne youtube du CRFJ : <https://tinyurl.com/3f42abxd>).

Séminaire doctoral

- > 9 juin : Eva BENHAMOU, « La politique française à l'égard du conflit israélo-palestinien de 2002 à 2017 : ambitions et dilemmes d'une puissance moyenne au Moyen-Orient » ; Marie de Geloës, « Usages, conservation et exposition du Trésor du Saint Sépulcre de Jérusalem depuis 1847 » ; Elise Mercier, « les inhumations privilégiées dans les églises de Palestine, du VIII^e au XIII^e siècle »
- > 8 décembre : Avital COHEN (Sorbonne Université, UMR 8167), « La version grecque de Jérémie, outil de reconstruction des dynamiques d'édition de la Bible hébraïque » ; Matteo POIANI (université de Strasbourg, UR 4377), « Éditer Évangile le Pontique, entre grec, syriaque et autres langues » ; Clara QUINTILLA PIÑOL (EHESS, Centre Norbert Elias), « Ethnographie d'un kibboutz d'éducateurs en milieu urbain : questions sur la production des savoirs anthropologiques » ; Virginia GROSSI (AMU, INHA), « Les portiques mamelouks à Jérusalem : matérialité, fonctions et rôle dans l'aménagement urbain ».

Conférences hors les murs

- > 18 janvier : « Atlit, From the Crusader cemetery to the new excavations », Yves Gleize (INRAP, Univ. Bordeaux, chercheur associé au CRFJ), responsable des fouilles du cimetière d'Atlit. Conférence en ligne organisée à l'initiative de l'Israel Antiquities Authority (IAA)
- > 23 février, conférence Daniel Monterescu et Yoann Morvan, IFI dans le cadre de la programmation IFI sur le thème « proche – vivre ensemble » (coordination Yoann Morvan)
- > 19 octobre, « The Politics of Refugee Labeling : The Refugee-Migrant Distinction in France since 1951 », Karen Akoka (CRFJ – Université Paris Nanterre), dans le cadre de Public lecture series « Looking back at a century of refugees », Université de Tel Aviv (TAU)
- > <http://www.crfj.org/conference-looking-back-at-a-century-of-refugees-19-octobre-2021/>
- > 9 décembre, conférence « Ecrire en Français au Royaume Latin de Jérusalem : témoignages épigraphiques des XII^e et XIII^e siècles », Estelle Ingrand-Varenne (CRFJ, CESC, CNRS), Les Jeudis de l'EBAF (Ecole biblique et archéologique française)
<http://www.crfj.org/conference-ecrire-en-francais-au-royaume-latin-de-jerusalem-9-decembre-2021/>

Projets AMU

- > 8 février, projet « Connectivités djerbiennes », IDEMEC, CRFJ, AMU, projection du film « Hara el Kebira »
- > 3 octobre au 14 décembre, mission AMU Olivier Tourny, intervention lors du séminaire d'équipe le 13 décembre 2021.

Webinaire SEMPER

- > 14 octobre, 25 novembre, 16 décembre, « Transmissions épigraphiques » (2021-2022), webinaire mensuel de recherche en épigraphie médiévale (CRFJ, CESCUM Poitiers), Estelle Ingrand-Varenne.
<http://www.crfj.org/webinaire-semper-transmissions-epigraphiques-2021-2022/>

Soutenance HDR de Cédric Parizot (anthropologue, CR CNRS affecté au CRFJ en 2007-2010)

- > 27 septembre, « Israël-Palestine : un anti-Atlas », MMSH d'Aix en Provence
Membres de jury : Dionigi Albera, Directeur de recherche au CNRS, IDEMEC (Aix-Marseille Université, CNRS) ; William Berthomière, Directeur de recherche au CNRS, PASSAGES (CNRS, Université Bordeaux Montaigne) ; Riccardo Bocco, Professeur, IHEID, Genève ; Lætitia Bucaille, Professeure des universités à l'INALCO, CESSMA (INALCO, IRD, Université de Paris) ; Aline Caillet, Maîtresse de conférences (HDR), ACTE (Université Paris 1 — Panthéon-Sorbonne) ; Frédérique Fogel, Directrice de recherche au CNRS, LESC (CNRS, Université Paris Nanterre) ; et Nicolas Puig, Directeur de recherche à l'IRD, URMIS (IRD, CNRS, Université de Paris)
<http://www.crfj.org/soutenance-hdr-cedric-parizot-israel-palestine-un-anti-atlas-lundi-27-septembre-2021/>

Séminaire de formation aux appels à projets et gestion des projets de recherche

- > 8 novembre, séminaire « montage de projets et retours d'expériences », Marie Fleck

Visites au CRFJ

- > 20 janvier : Mission sécurité, Jean-Jacques Pierrat, Valéry Hilarus (Ambassade de France), Charles d'Hartigue (directeur AFD).
- > 10 mars : visite de Jean-Jacques Pierrat et de Martial Guérin (IFI).
- > 10 mai : visite de Jean-Jacques Pierrat, accompagné de Myriam Fedida, directrice du FSJU Israel, David Ohnona, guide conférencier, directeur de la Fondation, Albane de Lisle, chargée de coopération universitaire (IFI) et Jean-Baptiste Labrune, représentant Expertise France pour les nouvelles technologies (ambassade de France)
- > 21 avril : visite de la Consule générale de France à Tel-Aviv.
- > 14 septembre : visite de Mr l'Ambassadeur de France en Israël Eric Danon.

Séminaire les mots pour le dire

1. 29 septembre 2020, mon ADN
2. 13 octobre 2020, les fondamentaux de mon métier, mon contrat dans les conditions actuelles
3. 27 octobre 2020, entretiens ITA
4. 10 novembre 2020, entretiens chercheurs
5. 8 décembre 2020, le cercle des liens
6. 19 janvier 2021, les point d'appui
7. 9 février 2021, les institutions de tutelles
8. 4 mars 2021, les institutions partenaires
9. 23 mars 2021, relecture
10. 27 avril 2021, réflexions sur les suites à donner
11. 18 mai 2021, conclusion

D1.1.2. PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE (indiquer le nombre)	
Ouvrages ou chapitres d'ouvrage	21
Articles dans des revues à comité de lecture	20
Autres articles (actes de colloque, etc.)	21

Listes des publications des chercheurs et, si pertinent, des publications du département des publications de l'UMIFRE :

LIVRES ET DIRECTION D'OUVRAGE

Karen Akoka, Marcel Berlinghoff, Shira Havkin et Becky Taylor, *When Boat People were Resettled, 1975–1983: A Comparative History of the South-East Asian Refugee Crisis*, London, Palgrave Macmillan, 2021.

Francesca Manclossi, Steven A Rosen. *Flint trade in the protohistoric Levant: the complexities and implications of tabular scraper exchange in the Levantine protohistoric periods*, Oxford, Routledge. 2021.

Claude Rosental, *The Demonstration Society*, Cambridge (MA), MIT Press, 2021.

DIRECTION OU CO-DIRECTION D'OUVRAGES COLLECTIFS

Estelle Ingrand-Varenne, *Transferts culturels, France-Orient latin aux xii^e et xiii^e siècles*, co-dir. avec Martin Aurell et Marisa Galvez, Paris : Classiques Garnier, 2021.

Julie Brumberg-Chaumont & **Claude Rosental** (dir.), *Logical Skills: Social-Historical Perspectives*, New York, Birkhäuser-Springer, 2021.

Matthew Adams, **Valentine Roux** (eds), 2021. *Transitions during the Early Bronze Age in the Levant. Ägypten und Altes Testament* 109, Verlag Zaphon, Münster.

DIRECTION DE NUMÉROS DE REVUE

Iris Seri-Hersch, rédactrice-en-chef d'un dossier thématique de la REMMM : Cyrille Aillet, Chloé Capel et Elise Voguet (dir.), « Le Sahara précolonial : des sociétés en archipel », *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée* 149, septembre 2021.

<https://journals.openedition.org/remmm/14804>

ARTICLES DANS REVUES À COMITÉ DE LECTURE

Karen Akoka, Iris Polyzou, Olivier Clochard, Camille Schmoll "What's in a Street? Exploring Suspended Cosmopolitanism in Trikoupi, Nicosia", in C. Schmoll et Hélène Thiollet (éd.), *Migration, Urbanity and Cosmopolitanism in a globalized world*, Springer, 2021.

Michèle Baussant, "Collections", *Ethnologie Française*, n°2021-1, pp.29-30 (2021).

Michèle Baussant, "Not forget and not remember: the blurred faces of silence, *Cultural Analysis*, University of California, Berkeley (2021)

https://www.ocf.berkeley.edu/~culturalanalysis/volume19_1/vol19_1_toc.html

Eve Benhamou, "The 2014 Israel-Hamas Conflict and its Repercussions over French Foreign and Domestic Policy." *Israel Studies Review*, Volume 36, Issue 1, Spring 2021: 46-67.

Jonathan Santana, Andrew Millard, Juan J. Ibáñez-Estevez, **Fanny Bocquentin**, Geoffrey Nowell, Joanne Peterkin, Colin Macpherson, Juan Muñiz, Marie Anton, Mohammad Alrousan & Zeidan Kafafi 2021. Multi-isotope evidence of population aggregation in the Natufian and scant migration during the early Neolithic of the Southern Levant. *Sci Rep* 11, 11857. <https://doi.org/10.1038/s41598-021-90795-2>

Aaron J. Stutz, **Fanny Bocquentin**, Bérénice Chamel and Marie Anton, 2021. The Effects of Early Childhood Stress on Mortality under Neolithization in the Levant: New Perspectives on Health Disparities in the Transition to Agriculture. *Paléorient*, 47-1 | 2021, 45-70.

Ferran Borrell, Jacob Vardi, Juan José Ibáñez, Juan Muñiz, Luis Teira, "Pagesos i caçadors recol·lectors als inicis del neolític a la Mediterrània Oriental. Projectes Kharaysin (Jordània) i Nahal Efe (Israel)", *Tribuna d'Arqueologia* 2018-2019 (2021), p. 334-355

Estelle Ingrand-Varenne, « Les inscriptions en alphabet latin de Chypre au Moyen Âge : enquête exploratoire », avec Maria Aimé Villano, *Cahiers d'études chypriotes*, 2021.

Estelle Ingrand-Varenne, « L'inscription 'palimpseste' du château de Larnaca. Tour de force méthodologique interdisciplinaire », avec Vladimir Agrigoroaei, Clément Dussart, Thierry Grégor, Savvas Mavromatidis, Maria Villano, *MuseIKON*, Alba Iulia, 2021, p. 50-89.

Marie Levant, Roberto Regoli (ed.), *Gli accordi della Santa Sede con gli Stati (XIX-XXIe secolo). Modelli e mutazioni, dallo Stato confessionale alla libertà religiosa*, Special Issue *Archivum Historiae Pontificiae*, 54:2020 (2021).

Marie Levant, « Le Vatican et l'Europe dans l'entre-deux-guerres: le programme concordataire. Étude à partir des accords de l'aire germanique », Marie Levant, Roberto Regoli (ed.), *Gli accordi della Santa Sede con gli Stati (XIX-XXIe secolo). Modelli e mutazioni, dallo Stato confessionale alla libertà religiosa*, Special Issue *Archivum Historiae Pontificiae*, 54:2020 (2021), p. 209-234.

Anatauarii Leal-Tamarii, **Eric Nantet**, 2021. "Aboard a Rudderless Ship: Replacing Stern Rudders Mid-Voyage in the English and French Navies, 1750–1850." *The Mariner's Mirror* 107: 6–22.

Eric Nantet 2021. "Size of the Wooden Components in Relation to the Tonnage of Greek and Roman ships." In: *Open Sea / Closed Sea. Local and Inter-Regional Traditions in Shipbuilding. International Symposium on Boat and Ship Archaeology 15, Archaeonautica 21*, edited by G. Boetto, P. Pomey, and P. Poveda, 365–368.

Claude Rosental, « Étudier les interactions entre robots et acteurs sociaux. Mises en rapport, cadre et intelligence artificielle », *Réseaux*, N° 229, 2021, pp. 231-247.

Valentine Roux 2021. The Southern Levant during the Late Chalcolithic–Early Bronze I Transition: Dispersal and Return of the Descendants. In Adams M. and Roux V. (eds), 2021. *Transitions during the Early Bronze Age in the Levant*. Ägypten und Altes Testament 109, Verlag Zaphon, Münster.

Caroline Rozenholc (2021) « Pèlerinages internationaux et tourisme religieux : une question de géographie politique ? », *VIA. Tourism Review*, dossier Tourisme et géopolitiques 19 (2021), <https://journals.openedition.org/viatourism/7015>.

Marc Gaborieau et **Iris Seri-Hersch**, “Nicole Grandin (1930-2020) : anthropologue et historienne du Soudan”, *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée* 150, mis en ligne le 23 novembre 2021. <http://journals.openedition.org/remmm/16249>

Rebecca Biton, Salvador Bailon, Michal Birkenfeld, Anne Bridault, Hamoudi Khalaily, **François R. Valla**, Rivka Rabinovich 2021 The anurans and squatmates assemblages from Final Natufian Eynan (Ain Mallaha, Israel) with an emphasis on snake-human interactions. *Plos One* / <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0247283> February 25, 2021

Bernard Vandermeersch, Liliane Meignen, Anne-Marie Tillier et **François Valla** 2021 In Memoriam : Ofer Bar-Yosef 1937-2020. *Paléorient* 41(1) : 13-18.

CHAPITRES D’OUVRAGE

Frank Alvarez-Pereyre, « Playing Hide and Seek : Is There a Jewish Way to It ? », In *Representing Jewish Thought*, Edited by Agata Paluch, in collaboration with Lukas Mühlethaler, Leiden/Boston, Brill, 2021 : 218-233.

Frank Alvarez-Pereyre, « Préface », Magali Cécile Bertrand, *L’enseignement du Yiddish en France. Subjectivité et désirs de langue*, Paris, L’Harmattan, 2021 : 7-19.

Roland Schwab, **Sylvain Bauvais**, Michael Brauns, Alexandre Disser, Philippe Dillmann, Guntram Gassmann, Stéphanie Leroy, « As eiserne Trärgestell: Material und Herkunft », in Jorg Biel & Erwin Keefer (éd.), *Hochdorf X. Das bronzene Sitzmöbel aus dem Fürstengrab von Eberdingen-Hochdorf (Kr. Ludwigsburg)*. Stuttgart, Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart (Forschungen und Berichte zur Archäologie in Baden-Württemberg, 20), p. 101-107, 2021.

Sylvain Bauvais, « Iron Forging in Ottoman Jaffa: A Metallographic Study of Iron Slags », in Yoav Arbel (éd.), *Excavations at the Ottoman Military Compound (Qishle) in Jaffa, 2007, 2009. The Jaffa Cultural Heritage Project Series, Volume 4*, Münster, Zephon (Ägypten und Altes Testament 91), p. 337-348, 2021.

Fanny Bocquentin, 2021. Beyond the Formal Analysis of Funerary Practices? Archaeothanatology as a Reflexive Tool for Considering the Role of the Dead amongst the Living: A Natufian Case Study., in: Knüsel, C.J., Schotsmans, E.M.J. (Eds.), *The Routledge Handbook of Archaeothanatology*. London, pp. 159–177. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03381422v1>

Fanny Bocquentin, Chamel, B., Anton, M., Noûs, C., 2021. The Subsistence and foodways transition during Neolithization process: glimpses from a contextualized dental perspective. In J. Vieugué and N. Mazzucco “Dietary Practices of the First Mediterranean Farmers: Producing, Storing, Preparing and Consuming Foodstuffs in the Neolithic Period”, *Food & History*, 19(1-2): 23–52. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03381426v1>

Yves Gleize, 2021. "The Medieval Cemetery of 'Atlit: Historiography and New Archaeological Data (2014-2019)", in Judith Bronstein, Gil Fishhof, Vardit Shotten-Hallel, (éd.), *Settlement and Crusade in the 13th Century: Multidisciplinary Studies of the Latin East* Routledge.

Estelle Ingrand-Varenne, « L'inscription de Semko fils de Ninoslav : Une inscription en ancien russe en l'abbatiale de Saint-Gilles-du-Gard », avec Anne-Sophie Brun, Andreas Hartmann-Virnich, Savva M. Mikheev, *De Saint-Gilles à Saint-Jacques*, Saint-Gilles : Editions Marion Charlet, 2021, p. 65-71.

Estelle Ingrand-Varenne, « 'Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main...' Un relief inscrit inclassable à Emmaüs », *Minimalia medievalia*, 2021, p. 2-15.

Marie Levant, « The Positioning of the Roman Catholic Church in the Interwar Period: The Encyclical *Mortalium Animos* », in Alberto Melloni, Luca Ferracci (ed.), *A History of the Desire for Christian Unity. Ecumenism in the Churches (19th-21st Century)*, vol. 1, Leiden : Brill, 2021, p. 703-721.

Francesca Manclossi, Steven A Rosen, « Transitions, Truncations, Correlations, and Disassociations in Early Bronze Age Lithic Systems of the Southern Levant: Issues of Process » in Matthew J. Adams, Valentine Roux (dirs.), *Transitions during the Early Bronze Age in the Levant: Methodological Problems and Interpretative Perspectives*, Münster : Zaphron 2021, p. 303-320.

Claude Rosental, "Referring to Logical Skills to Assess the Rationality of an Ethnic Group: The Zande Case in the History of the Social Sciences", in Julie Brumberg-Chaumont & Claude Rosental (dir.), *Logical Skills: Social-Historical Perspectives*, New York, Birkhäuser-Springer, 2021, pp. 63-73.

Julie Brumberg-Chaumont & **Claude Rosental**, "Introduction", in Julie Brumberg-Chaumont & Claude Rosental (dir.), *Logical Skills: Social-Historical Perspectives*, New York, Birkhäuser-Springer, 2021, pp. 1-20.

Julie Brumberg-Chaumont & **Claude Rosental**, "Preface", in Julie Brumberg-Chaumont & Claude Rosental (dir.), *Logical Skills: Social-Historical Perspectives*, New York, Birkhäuser-Springer, 2021, pp. v-vi.

Olivier Tournier, 'Liturgical Crossroads between Europe, Middle East and Africa', *A Sea of Voices: Music and Encounter at the Mediterranean Crossroads*, Ruth Davis & Brian Oberlander (eds), Routledge, Taylor and Francis Group, 11, 2021: 204-221

ACTES DE COLLOQUE

Sylvain Bauvais, Marion Berranger, Philippe Dillmann, Alexandre Disser, Stéphanie Leroy, Philippe Fluzin, « Complexité de l'économie du fer au dans l'est de la France et le sud-ouest de l'Allemagne au Hallstatt D et à La Tène A1 », in Patrice Brun, Bruno Chaume et Federica Sacchetti (éd.), *Vix et le phénomène princier des VIe-Ve s. av. J.-C.*, Colloque de Châtillon-sur-Seine, 2016, Bordeaux, Éditions Ausonius, 2021.

Sylvain Bauvais et Marion Berranger, « La métallurgie du fer du Hallstatt D à La Tène D dans le Nord-est de la France : un bilan renouvelé », in Vincent Riquier (éd.), *L'Aube un espace clef sur le cours de la Seine, colloque de l'exposition Arkéaube, Troyes, Centre de congrès de l'Aube, sept 2019*, Gand, Snoeck, 2021.

Estelle Ingrand-Varenne, « Introduction », avec Martin Aurell et Marisa Galvez, *Transferts culturels, France-Orient latin aux XII^e et XIII^e siècles*, Martin Aurell, Marisa Galvez, Estelle Ingrand-Varenne dir., Paris : Classiques Garnier, 2021, p. 7-20.

Estelle Ingrand-Varenne, « Transferts épigraphiques : les inscriptions de l'abbaye du Val de Josaphat à Jérusalem », *Transferts culturels, France-Orient latin aux xii^e et xiii^e siècles*, Martin Aurell, Marisa Galvez, Estelle Ingrand-Varenne, Paris : Classiques Garnier, 2021, p. 75-100.

Estelle Ingrand-Varenne, « *Dextera Domini*. The Earliest Inscriptions on Liturgical Gloves », *Über Stoff und Stein: Knotenpunkte von Textilkunst und Epigraphik Beiträge zur 15. internationalen Fachtagung für mittelalterliche und frühneuzeitliche Epigraphik vom 12. bis 14. Februar 2020 in München*, Tanja Kohwagner-Nikolai, Bernd Päffgen und Christine Steininger (Hgg.), Harrassowitz Verlag : Wiesbaden, p. 85-97.

RAPPORTS D'EXPERTISE

Sylvain Bauvais, « Étude paléométallurgique du char et recherche de sa provenance », in Bastien Dubuis (éd.), *La tombe princière et le complexe funéraire monumental de Lavau « Zac du Moutot » (Aube)*, rapport annuel 2021 du Projet Collectif de Recherche, Dijon, Châlons-en-Champagne, Artheis, SRA Grand-Est, p. 126-142, 2021.

Aurélia Borvon, Archaeozoological study of fish remains from Ain Mallaha / Eynan, Final Natufian, Israel – Mission (November 2021), Report, Care Foundation, 4 pp.

RAPPORTS DE FOUILLE

Sylvain Bauvais, Maxime L'Héritier, Projet SIDEROM. Caractérisation géochimique des espaces de production sidérurgiques de l'ouest du département de la Marne, Programme de prospection thématique et de fouilles dans le département de la Marne. Rapport de sondage archéologique réalisé en juin-juillet 2021 sur le site de Vert-Toulon « Les Mache-Fer », Saclay, Châlons-en-Champagne, LAPA-NIMBE, SRA Champagne, 70 pp., 2021.

Yves Gleize dir., 2021. Le cimetière d'Atlit (Israël). Utilisation et évolution d'un espace funéraire du Royaume latin de Jérusalem (XIII^e s.). Quatrième année du quadriennal 2018-2021. MEAE/CRFJ.

ARTICLES DANS REVUES SANS COMITÉ DE LECTURE/ ARTICLES EN LIGNE

Ferran Borrell, Jacob Vardi, Nahal Efe. "Estudiando la interacción entre cazadores recolectores y agricultores en los márgenes áridos del Creciente Fértil hace 10000 años", *Revista de Arqueología e Historia* 37 (version papier) (2021). Desperta Ferro Ediciones.

Ferran Borrell, Jacob Vardi, Nahal Efe. "Nahal Efe, cazadores recolectores en los albores de la agricultura en el Creciente Fértil", *Revista de Arqueología e Historia* 37 (version en ligne) (2021). Desperta Ferro Ediciones.

Caroline Rozenholc, « Tel-Aviv, une ville politique et singulière », *Moyen-Orient : Géopolitique, géo-économie, géostratégie et sociétés du monde arabo-musulman* 48 dossier « Israël » (2020), pp. 56-61.

Eva Telkes-Klein, *Le Centre de recherche français de Jérusalem en ses archives : un point sur les boursiers*, billet, 7 juillet 2021, <https://crfj.hypotheses.org/799>

INTERVIEWS PRESSE

Lisa Anteby-Yemini, interview avec Cécile Lemoine pour l'article « La lente et complexe immigration des derniers juifs d'Éthiopie vers Israël », rubrique Actualité, *Terre Sainte.net*, 5 déc. 2020, éditions Fondazione Terra Santa, Jérusalem.

Lisa Anteby-Yemini, interview avec Sofie Hamdic pour l'article « When Ethiopian Jews Are Not Jewish Enough to Live in Israel », déc. 2, 2021, *Mondiaal Nieuws* (magazine et site internet) Belgique, <https://www.mo.be/nieuws/een-gevaarlijke-demografische-fout>

ACTIVITÉS DE VALORISATION SCIENTIFIQUE RADIOPHONIQUE

Lisa Anteby-Yemini, « Les Falashmuras: juifs d'Éthiopie convertis au christianisme » (15 mn) invitée dans l'émission de Miri Maman, *Informations en français, radio publique israélienne Kan*, diffusée le 7 novembre 2021.

Florence Heymann, Interview sur les sortants, par Frederic Métezeau pour Radio France, 2021

Florence Heymann, Interview sur la série Shtisel pour France Culture, 2021

Estelle Ingrand-Varenne, Podcast : <https://podcast.ausha.co/graph-east-l-epigraphie-en-action>

Estelle Ingrand-Varenne, Interviews: "Graffeurs en Terre Sainte", *L'actualité Nouvelle-Aquitaine. Science et culture, innovation*, 2021 ; "Chimes crusader time: Recreating Nativity Church's Mediaeval music", Thomson Reuters ; BBC 21/12/2021

ACTIVITÉS DE VALORISATION SCIENTIFIQUE AUDIOVISUELLE

Estelle Ingrand-Varenne, Série documentaire réalisée par Philippe Kern et Stéphane Kowalczyk sur l'ERC GRAPH-EAST (mission Chypre, entretiens des acteurs, atelier taille de pierre) : https://www.youtube.com/watch?v=4aaV8k4_aml&list=PLxwh6i3WUHIFvCaxGLsZvJqD2Glsmfy_v

D2 FORMATION

<u>BIBLIOTHEQUE DE RECHERCHE</u>	
Nombre de places assises et surface	20 places assises en mode journée d'étude/réunion 40 places assises en mode conférence
Nombre approximatif de volumes, périodiques vivants, documents, manuscrits, autres	Périodiques : 174 titres dont une dizaine de titres actifs Volumes : 2000 (environ) Catalogue en ligne : http://mabib.fr/crfj/

Encadrement de la recherche : stages, mémoires de master, thèses et HDR encadrés

- **Karen Akoka**, direction de mémoire de recherche M2 de Manon Derue, « Catégorisation des publics de l'action sociale. Le cas des familles monoparentales en hébergement d'urgence », soutenu en septembre 2021, Université Paris Nanterre.
- **Karen Akoka**, membre du jury de la thèse de Charlotte Gregoresky (Centre Norbert Elias), « L'accueil de l'Étranger en France et au Chili : Esquisse ethnographique et dramaturgique de traumatismes historiques ». Sous la direction de *Véronique Bénéï et María Emilia Tijoux*, décembre 2021.
- **Karen Akoka**, membre du jury de la thèse de Pauline Brucker (CERI-Sciences-po). « En quête de statut. Mobilités et mobilisations de demandeurs d'asile soudanais en Egypte et Israël (1995-2015) ». Soutenue à l'IEP Science po. Sous la direction de Catherine Wihtol de Wenden, mars 2021.
- **Sylvain Bauvais**, co-direction de thèse : Jonas Horny, « Production et commerce du fer au Levant Sud, des guerres Arabo-Byzantines à la fin des Croisades (VIIe-XIIIe s. AD) », avec Philippe Dillmann, Université Paris-Saclay, Graduate School Humanités-Sciences du Patrimoine.
- **Sylvain Bauvais**, tutorat de thèse : Prune Sauvageot, « L'émergence de l'État en Gaules au prisme de l'armement (Ve-Ier s. BCE) », sous la direction de Patrice Brun, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, ED 112.
- **Sylvain Bauvais**, tutorat de thèse : Clara Millot, « Les économies des matières premières en Protohistoire européenne (1^{er} millénaire av. J.-C.) : marchés et modèles », sous la direction de J.-P. Demoule et O. Weller, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, ED 112.
- **Sylvain Bauvais**, tutorat de Master II : Jonas Horny, « Mise en œuvre et circulation des matériaux ferreux dans la France du Nord au second âge du Fer : une approche préliminaire », sous la direction de Pascal Ruby, Université Paris I Panthéon-Sorbonne.
- **Sylvain Bauvais**, comité de suivi de thèse : Pauline Bombled, « La lance en Gaule dans l'Antiquité tardive (IIIe s.-Ve s. apr. J.-C.) », sous la direction de Paul Van Ossel, Université Paris Nanterre.
- **Sylvain Bauvais**, comité de suivi de thèse : Manon Gosselin, « Qualités des alliages ferreux : une approche diachronique et statistique », sous la direction de Philippe Dillmann, Université Paris Nanterre.

- **Sylvain Bauvais**, thesis advisory committee (TAC) : Pierre Lamotte, « Une économie du fer du Middle Iron Age ouest africain : Dynamiques techniques et culturelles des sociétés productrices de fer au Sénégal oriental », sous la direction d'Anne Mayor et de Vincent Serneels, Université de Genève (UNIGE).
- **Estelle Ingrand-Varenne**, Co-direction avec Cécile Treffort de la thèse de Clément Dussart, Université de Poitiers (contrat CNRS, 2019-2022) : Écrire dans les lieux saints : graffiti latins et pèlerinages en Palestine (XIe-XVIe siècle).
- **Estelle Ingrand-Varenne**, Co-direction avec Dominique Valérian et Martin Aurell de la thèse de Yaroslav Stadnichenko (contrat doctoral ERC, 2021-2024) sur l'épigraphie des républiques maritimes italiennes en Méditerranée et en Mer noire.
- **Estelle Ingrand-Varenne**, Hasan Sercan Sağlam, post-doctorant ERC 2021-2023, en charge des inscriptions de l'aire géographique turque et grecque.
- **Estelle Ingrand-Varenne**, Maria Aimé Villano, post-doctorante ERC 2021-2023, en charge des inscriptions de Chypre.
- **Vincent Lemire**, direction de la thèse de Julien Blanc, « L'Œuvre Notre-Dame de Sion à Jérusalem dans la seconde moitié du 19^e siècle : Interactions urbaines, relations politiques et fabrique mémorielle » (2018)
- **Vincent Lemire**, direction de la thèse de Dunia Al-Dahan, « les archives en conflit au Proche-Orient » (2019)
- **Vincent Lemire**, direction de la thèse de Matthieu Gosse, « Les étrangers non-ottomans à Diarbékir et Harput (Est-ottoman) : stratégies spatiale, interactions urbaines, réseaux de pouvoirs, 1850-1914 » (2020)
- **Vincent Lemire**, co-direction de la thèse de Marie-Laure Archambault-Küch, « Le vestiaire de la nation. Pratiques vestimentaires et constructions nationales en Syrie et au Liban (fin 19^e siècle – milieu 20^e siècle) », thèse sous la direction de Sylvia Chiffolleau (2020)
- **Claude Rosental**, Martin Chevallier, direction de thèse : Claude Rosental, Vivre avec les robots. Étude socio-ethnographique de la robotique sociale en France.
- **Claude Rosental**, Fanny Hughes, direction de thèse : Geneviève Pruvost et Claude Rosental, Vivre de peu en zone rurale : récupérer, réparer, auto-produire.
- **Claude Rosental**, Nestor Souq, direction de thèse : Claude Rosental, Une approche sociologique de la curiosité au prisme de la conception et de l'usage de tutoriels.
- **Julien Vieugué**, participation à l'encadrement de la thèse de Carine Harivel. Sujet : « Connaissances technologiques des premiers potiers du Levant Sud : approches technopétrographiques des assemblages céramiques du 7^{ème} millénaire avant notre ère ». Thèse dirigée par Valentine Roux (Directrice de recherche au CNRS) et tutorée par Yvan Coquinot (Ingénieur de recherche au CNRS), Naomi Porat (Senior Researcher at Geological Survey in Israël) et Julien Vieugué.
- **Julien Vieugué**, membre du comité de suivi de la thèse de Astrid MARTY (Doctorante à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Sujet : « Pratiques de dépôts céramiques dans les enceintes des 5^{ème} et 4^{ème} millénaires avant notre ère en Europe occidentale. Synthèse sur un phénomène transculturel ». Thèse dirigée par François Giligny (Professeur à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne).
- **Julien Vieugué**, membre du comité de suivi de la thèse de Marie Anton (Doctorante à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Sujet : « Populations et pratiques funéraires à la fin du Néolithique pré-céramique au Levant Sud (7100-6300 av. J.-C.) : aspects biologiques et culturels de sociétés agro-pastorales en transition » Thèse co-dirigée par Philippe Chambon (Directeur de recherche au CNRS) et Fanny Bocquentin (Chargée de recherche au CNRS).

D2.3 ANCIENS DE L'UMIFRE

Alvarez-Pereyre F.	linguiste, musicologue, DR1 CNRS (éméritat), UMR 7206 (EAE)
Andezian S.	sociologue, CRCN CNRS (éméritat), UMR 8177 (IIAC)
Anteby L.	anthropologue, CRCN CNRS, UMR 7307 (IDEMEC)
Barash J.	philosophe, Professeur à l'Université de Picardie Jules-Verne
Baumgarten J.	histoire du judaïsme, DR1 CNRS (éméritat), UMR 8558 (CRH)
Baissant M.	anthropologue, UMR7220
Bauvais S.	archéologue, CRCN CNRS, UMR 5060 (IRAMAT)
Berthelot K.	historienne des religions, DR2 CNRS, UMR 7297 (Centre Février)
Berthomière W.	géographe, DR2 CNRS, UMR 7302 (Migrinter)
Bocquentin F.	archéologue préhistorienne, CRCN CNRS, UMR 7041 (ARSCAN)
Bourel D.	historien, DR1 CNRS, UMR 8596 (CRM)
Bulle S.	sociologue, Université de Paris (LCSP)
Chaumont E.	islamologue, CR1 CNRS, UMR 7310 (IREMAM)
Commenge C.	archéologue, CR1 CNRS, UMR 5608 (TRACES)
Condami S.	anthropologue, DR2 CNRS, UMR 7268 (ADES)
Dubreuil L.	archéologue, Assistant professor, Trent University (Canada)
Fenton P.	historien, Professeur à l'Université Paris-Sorbonne
Goldberg S.	historien, DE EHESS (CEJ)
Heymann F.	anthropologue, CRCN CNRS, CRFJ (retraîtée)
Lamarche K.	sociologue, CRCN CNRS, FRE 3706 (CENS)
Langlois M.	historien et philologue, université de Strasbourg
Le Mort F.	anthropologue, CRCN CNRS, UMR 5133 (Archéorient)
Loiseau J.	historien, PU Université Aix-Marseille
Loüer L.	politologue, Professeur à Sciences Po Paris (CERI)
Marteu E.	politologue, Institut international d'études stratégiques (IISS)
Nicault C.	historienne, Professeur à l'Université de Reims Champagne-Ardennes
Noveck I.	sciences cognitives, DR1 CNRS, UMR 5304 (ISC-MJ)
Parizot C.	anthropologue, CRCN UMR 7310 (IREMAM)
Pénicaud M.	anthropologue, CRCN CNRS, UMR 7307 (IDEMEC)
Roux V.	archéologue, UMR 7055
Rozenholc C.	géographe, Maître-assistante associée à l'ENSA Paris-Val de Seine
Salenson I.	géographe, Agence française de développement (AFD)
Samuelian N.	archéologue, INRAP
Scioldo-Zürcher-L. Y.	historien, CRCN CNRS, UMR 8858 EHESS
Sebag D.	archéologue, Conseil départemental de Moselle
Simoni M.	historienne, Université Ca' Foscari (Venise)
Tourny O.	ethnomusicologue, CRCN CNRS, UMR 7307 (IDEMEC)
Trimbur D.	historien, Fondation pour la mémoire de la Shoah
Trom D.	sociologue du politique, CRCN, UMR 8178 EHESS

E PARTICIPATION À LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE

E.1 MODALITÉS DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE ET LE DÉPARTEMENT

Le CRFJ est un service de l'Ambassade de France à Tel Aviv, placé sous la responsabilité du COCAC / direction de l'IFI, M. Jean-Jacques Pierrat à partir du 1^{er} septembre 2019. A ce titre, le CRFJ participe pleinement au rayonnement de la France sur la zone. Les informations publiées sur le site du CRFJ (annonces de conférence, appels à candidature, signalements de publication) sont régulièrement transmises à l'IFI et relayées dans sa newsletter hebdomadaire. Le directeur du CRFJ participe régulièrement à la réunion de service de l'ambassade de France, et aux réunions de service de l'IFI, il se joint également au conseil d'orientation stratégique de l'IFI, ainsi qu'à des réunions de réflexion convoquées par la chancellerie pour répondre aux sollicitations du MEAE. Notons également que l'ambassade a permis la livraison sans frais et sécurisée du stéréomicroscope polarisant (Olympus SZX16, valeur 20.000€) qui équipe désormais le département d'archéologie, grâce au service de la valise diplomatique, en février 2021. En sens inverse, c'est l'avion du Département qui a permis le transport gratuit et sécurisé des archives archéologiques encore conservées au CRFJ et destinées à la MAE de Nanterre, à l'automne 2021.

Le contexte de la crise sanitaire a rendu les relations avec l'ambassade encore plus intenses en 2021, avec la nécessité de produire des notes verbales pour chaque demande d'entrée dérogatoire en Israël. Rappelons que les frontières israéliennes ont été totalement fermées aux non-citoyens et aux non-résidents pendant 22 mois : très exactement du 3 mars 2020 au 9 janvier 2022, avec une brève réouverture (pendant trois semaines) en novembre 2021. À partir du début du mois de mars 2021, à l'initiative de la direction du CRFJ, un protocole a donc été mis en place et négocié entre la direction du CRFJ, l'ambassade de France à Tel-Aviv et le ministère israélien des Affaires étrangères, protocole qui a pu bénéficier entre mars et décembre 2021 à pas moins de 29 étudiants et collègues, qui ont ainsi pu entrer en Israël et venir travailler sur leur terrain malgré la fermeture des frontières israéliennes. Concrètement, ce protocole consistait, pour la direction du CRFJ, à rassembler, environ trois semaines avant la mission, les pièces justificatives nécessaires (passeport, attestation assurance / rapatriement, billet d'avion, certificat de vaccination, formulaire d'auto-isolement, lettre d'invitation du CRFJ et engagement de contrôle des règles de quarantaine), à les contrôler et à les valider, puis à les adresser au service du protocole de l'Ambassade de France (coordonné par Marion Boizot, service qui a été d'une réactivité et d'une efficacité exemplaire tout au long de cette crise majeure), puis de vérifier que les autorisations dérogatoires étaient bien délivrées dans les temps, quitte à relancer si nécessaire le service compétent du ministère israélien des Affaires étrangères, qui s'est également montré très coopérant tout au long de la crise. En bref : la pandémie Covid-19 et ce qu'on a pu appeler le « retour des frontières » a démontré que l'adossement des UMIFRE au réseau des ambassades était non seulement utile mais indispensable pour rendre possible et sécuriser les missions scientifiques en temps de crise.

Notons également qu'une communication directe a dû être établie à plusieurs reprises entre la direction du CRFJ, l'Attaché de Défense auprès de l'ambassade de France à Tel-Aviv M. Pierre-Yves Grentes, le Fonctionnaire sécurité-défense du CNRS M. Philippe Gasnot, et les FSD des universités des collègues et étudiants missionnés. Cette relation quadrangulaire,

basée sur la réactivité, la fluidité et la confiance, a permis de débloquent la situation à plusieurs reprises.

Comme il l'avait fait lors des deux rentrées précédentes, M. l'Ambassadeur Eric Danon s'est rendu dans les locaux du CRFJ le 14 septembre 2021, accompagné du COCAC en Israël M. Jean-Jacques Pierrat. La rencontre a permis de faire un tour d'horizon des recherches menées sur place par les chercheurs titulaires et de présenter les stratégies d'adaptation déployées face à la crise sanitaire ; la visite a également permis de faire le point sur les travaux de réaménagement du CRFJ (création de deux chambres-bureaux et réaménagement des salles dédiées à l'archéologie), travaux achevés en mars 2021 grâce à l'octroi d'une subvention spéciale de 10.000€ accordée par le fonds travaux MEAE-DGM. M. Jean-Jacques Pierrat est par ailleurs régulièrement venu au CRFJ au cours de l'année 2021 (20 janvier, 10 mars, 10 mai, 14 septembre, plus le 10 novembre sur le site d'Atlit) pour des prises de contact sur des sujets précis ou pour des visites de sites. Le CRFJ a également reçu la visite de la Consule générale de France à Tel-Aviv Mme Florence Mayol-Dupont, le 21 avril 2021. Notons enfin qu'une visite de la Mission sécurité de l'ambassade de France a été organisée au CRFJ le 20 janvier 2021, pour faire le point sur les dispositifs à mettre en place, à l'issue de laquelle le système d'alarme anti-intrusion a été revu à la hausse.

De par son implantation à Jérusalem, le CRFJ entretient également des relations suivies avec le Consulat général de France à Jérusalem, en particulier pour ce qui concerne la sécurité de ses agents. Le directeur du CRFJ a l'occasion de s'entretenir régulièrement reprises avec M. le Consul général René Troccaz et avec le COCAC rattaché au Consulat général M. Guillaume Robert. Ajoutons que les chercheurs et boursiers de l'antenne de l'IFPO de Jérusalem, avec qui les membres de l'équipe entretiennent des relations cordiales, sont systématiquement conviés aux manifestations scientifiques du CRFJ. Le CRFJ entretient enfin des relations très étroites avec l'École biblique et archéologique française (EBAF) à Jérusalem. Le frère Olivier-Thomas Venard siège ainsi au conseil scientifique du Centre ; les chercheurs du CRFJ accèdent à la très riche bibliothèque de l'EBAF, et une nouvelle politique d'acquisition plus intégrée et mutualisée a été mise en place entre les directions de l'EBAF, du CRFJ et de l'IFPO. Notons également que le 9 décembre 2021, Estelle Ingrand-Varenne (CRFJ) a prononcé une conférence à l'EBAF, « Ecrire en Français au Royaume Latin de Jérusalem : témoignages épigraphiques des XIIe et XIIIe siècles ».

E.2 ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC

E.2.1 ÉVÉNEMENTS / COLLOQUES / DÉBATS / EXPOSITIONS / ARTICLES / FILMS / ETC.

Si un certain nombre d'événements ont encore été reportés ou annulés en 2021, il faut noter que la programmation du CRFJ en 2021 est restée très dense et s'est même amplifiée par rapport à l'année précédente, en dépit d'une situation encore difficile : 30 événements scientifiques (tous formats confondus) ont été organisés en 2021, contre un peu plus de 20 en 2020 (voir tableau plus haut, section D.1.1.1). Par ailleurs, grâce à l'AFEIL (Association française des études sur Israël), deux séminaires ouverts au public ont été organisés en 2021 en partenariat avec le CRFJ, le séminaire « Le néolibéralisme en Israël face à la crise du Covid-19 » (9 mars 2021) et le séminaire « Israël : où est passée la gauche ? » (19 novembre 2021), tous les deux accessibles en ligne.

Le 4 mai 2021 a pu se tenir la table-ronde « Voisins, amis, ennemis. Histoire culturelle des relations entre Juifs et Arabes en Palestine / Israël, 19e – 21e siècles », organisée par Vincent Lemire (CRFJ) et Avner Ben-Amos (université de Tel-Aviv) à l'occasion de la publication d'un numéro spécial de la nouvelle *Revue d'histoire culturelle*, composé de dix articles publiés en ligne. Toujours sur le plan de contenus grands publics, Vincent Lemire a participé au comité éditorial du nouveau magazine d'Arte « Faire l'histoire », pour lequel il a proposé un épisode consacré à l'histoire du Mur occidental, épisode tourné à Paris en décembre 2020 et qui sera diffusé au printemps 2022. Enfin, Vincent Lemire a poursuivi en 2021 le travail de documentation, de scénarisation, de dialogues et de storyboarding d'une vaste bande-dessinée pédagogique (250 pages), consacrée à l'histoire de Jérusalem des origines à nos jours, travail entamé en 2019 et à paraître fin 2022

E.2.2 SITES INTERNET / RÉSEAUX SOCIAUX / BLOGS ETC.

Dans le contexte de la crise sanitaire Covid-19, l'enjeu des outils de communication numérique s'est révélé encore plus décisif, en particulier pour le CRFJ, UMIFRE implanté en Israël, qui a totalement fermé ses frontières à partir de mars 2020. Le CRFJ dispose d'un site internet (www.crfj.org), régulièrement mis à jour par Laurence Mouchnino, en marge de ses missions de gestion administrative, site internet qui relaie la totalité des actions importantes du CRFJ et dont la présentation a été entièrement refondue par les soins de Laurence Mouchnino en 2017. Pour l'année 2021, le site www.crfj.org a comptabilisé au total 48 annonces et actualités inédites, chiffre stable par rapport à l'année précédente et qui témoigne d'une mobilisation particulièrement intense sur cet enjeu de la communication web.

A partir d'avril 2021, l'équipe des chercheurs titulaires du CRFJ a décidé de lancer un nouveau cycle de séminaires, les séminaires « hors-les-murs », destinés à valoriser nos terrains de recherche en dehors des frontières (fermées), grâce à la diffusion de films vidéo. Ainsi, 5 épisodes de 15 à 20 minutes ont été réalisés entre avril et octobre 2021 : « Les fouilles néolithiques de Shaar HaGolan », avec Julien Vieugué (CRFJ), le 28 avril ; « Les bassins hydrauliques d'Artas », avec Vincent Lemire (CRFJ), le 12 mai ; « L'institut de technologie casher Zomet », avec Claude Rosental (CRFJ), le 12 mai ; « Les inscriptions croisées d'Abou Gosh », avec Estelle Ingrand-Varenne (CRFJ), le 29 juin ; « la métallurgie du fer au Château de Belvoir », avec Sylvain Bauvais (CRFJ), le 20 octobre. Un 6^{ème} épisode a été tourné est en cours de montage (« Le quartier migrant de Tel-Aviv / Neve Shaanan » avec Karen Akoka (CRFJ), le 28 février 2022. Tous ces films sont accessibles en ligne sur la chaîne youtube du CRFJ (<https://tinyurl.com/3f42abxd>)

Rappelons que ces opérations demandent du temps, et que le départ en retraite de Marjolaine Barazani (technicienne CNRS, photographie et graphisme, en charge des publications) en 2012 et le changement d'affectation de Sandrine Dalmar (A.I. en communication, détachée de l'IRD au CRFJ) en 2013 n'ont donné lieu au remplacement d'aucun de ces deux agents. Malgré ces fortes contraintes en terme de ressources humaines, le CRFJ a pris l'initiative de mettre en place en 2018 une page facebook dédiée à son actualité et à ses activités (<https://www.facebook.com/groups/CentreRechercheFrancaisJerusalem/>) et un compte twitter (<https://twitter.com/crfjerusalem>), alimenté par l'équipe de direction et en particulier par Lyse Baer. L'arrivée le 1er janvier 2022 de Marie Fleck, chargée de valorisation et chargée d'appui au projet de recherche, va permettre de dynamiser ces deux outils.

Le CRFJ dispose également d'un carnet de recherche sur la plateforme Hypotheses.org (<https://crfj.hypotheses.org>). Pour pallier la suspension du Bulletin du CRFJ (publié sur la plateforme openedition), suspension décidée en 2016 par le conseil scientifique, une réactivation de ce carnet de recherche a été entamée par la nouvelle direction à partir de la rentrée 2019, avec 2 publications inédites mises en ligne entre septembre et décembre 2019, 4 publications inédites pour l'année 2020 et 3 pour l'année 2021.

Ces publications inédites permettent de valoriser les recherches des étudiants doctorants ou postdoctorants de passage au CRFJ ou d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche pour les chercheurs titulaires. En 2021 on peut retenir celle de Mariana Bodnaruk (New Europe College, Institute of Advanced Studies, Bucarest), « Étude comparée de deux sarcophages pour femmes aristocratiques du Bible Lands Museum de Jérusalem : authenticité, provenance, datation » ; celle de Margot Hoffelt et Matthias Metzger (UMR 7298 LA3M / Aix-Marseille Université), « L'empreinte matérielle des modèles chrétiens dans l'espace levantin du IV^e au XIII^e siècle : pratiques et architectures » ; et celle de Eva Telkes-Klein (CRFJ), « Le Centre de recherche français de Jérusalem en ses archives : un point sur les boursiers ».

E.2.3 PRÉSENCE DANS LES MÉDIAS LOCAUX / NATIONAUX / INTERNATIONAUX (INTERVIEWS, ARTICLES, TRIBUNES ETC.)

Les chercheurs titulaires, chercheurs associés et anciens chercheurs du CRFJ sont largement présents dans les médias, que ce soit au travers d'entretiens dans la presse quotidienne ou magazine, de documentaires radiophoniques ou télévisés auxquels ils participent, ou au travers d'interventions plus ponctuelles lorsque l'actualité l'exige, sur les grands médias nationaux ou internationaux, tous supports confondus (cf. supra, section « livrables / interviews Presse »).

E.3 RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE

E.3.1 PARTENARIATS AVEC LES UNIVERSITÉS LOCALES ET DES PAYS DE LA ZONE DE COMPÉTENCE

Décrire les projets ou actions mis en place et les résultats de l'année écoulée.

PAYS	ACTIVITÉ (objet, durée, financements, résultats...)
Karen Akoka	Intervention en dans une journée d'étude organisé à l'Université de Tel-Aviv. Collaboration autour de l'analyse des archives orales collectées par l'Université hébraïque de Jérusalem, avec Anat Ben Dor (directrice de la Clinique des droits de l'homme de l'Université de Tel-Aviv), Adrianna Kemp (directrice de la School of Social Studies and Policy de l'Université de Tel-Aviv), Efrat Ben Zehev, (directrice du Master du département de l'Institut d'étude de l'immigration et de l'intégration social du Rupin Academic center), Sharon Livne (Département d'histoire orale de l'Institut d'histoire juive contemporaine).
Sylvain Bauvais	• IAA, Archaeological Division : Gideon Avni • IAA, Excavations, Surveys & Research Department :Hamoudi Khalaily

	• IAA, Central District : Yoav Arbel, Eli Haddad, Orit Tsuf • IAA Jerusalem district :Yehiel Zelinger, Ari Levy, Navot Rom, Barak Monnickendam-Givon • Marine Archaeology Unit :Ehud Galili • HUJI : Laboratory for Archaeological Materials and Ancient Technologies :Nahama Yahalon-Mack • HUJI, Dept. of Islamic and Middle Eastern Studies : Katia Cytryn-Silverman • University of Haifa : The Zinman Institute of Archaeology : Sarel Shalev, Tzila Eshel, Rabei G. Khamisy • TAU : Archaeological Graphic Documentation Studio : Yulia Gottlib • TAU : Archaeology : Ze'ev Herzog • The Laboratory of Archaeometallurgy and Archaeomagnetic Research :Erez Ben-Yosef
Estelle Ingrand-Varenne	• Israel Antiquities Authority (Robert Kool, Vardit Shotten-Hallel, Danny Syon) • Université de Haïfa (Micha Perry, Gil Fishhof, Adrian Boas, Rafi Lewiss) • The Open University Israel (Iris Shagrir) • Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem (Olivier-Thomas Venard, Dominique-Marie Cabaret) • Custodie de Terre sainte/Terra Sancta Museum (Eugenio Alliata, Stéphane Milovitch)
Vincent Lemire	• Institut Ben-Zvi • Université hébraïque • Université de Haïfa • Université de Tel-Aviv • Université Ben-Gurion • Open University • Central Zionist Archives • Université Al-Quds
Claude Rosental	• Hebrew University in Jerusalem, Department of Sociology & Business School • Bar-Ilan University, Program in Science, Technology and Society • Tel Aviv University, Cohn Institute • Van Leer Institute
Julien Vieugué	• Prof. Yosef GARFINKEL (The Institute of Archaeology; HUJI) • Prof. Avi GOPHER (The Institute of Archaeology; TAU) • Dr Michal BIRKENFELD (Department of Bible, Archaeology and the Ancient Near East, BGU) • Anna EIRIKH-ROSE (IAA) • Avi LEVY (IAA)

E.3.2 PARTENARIATS AVEC DES UNIVERSITÉS OU LABORATOIRES FRANÇAIS, EUROPÉENS OU INTERNATIONAUX

Décrire les projets ou actions mis en place et les résultats de l'année écoulée.

PAYS	Projets financés (objet, durée, financements...)
Estelle Ingrand-Varenne	• ERC Starting grant n°948390 GRAPH-EAST : Latin as an Alien Script in the Medieval "Latin East" (2021-2026) sur les inscriptions et graffitis en alphabet latin de la Méditerranée orientale (du VII^e au XVI^e s.). Budget total : 1 498 768,75 € • EquipEx + BIBLISSIMA + (2021-2028) : Observatoire des cultures écrites, de l'argile à l'imprimé, porté par Anne-Marie Turcan-Verkerk (EPHE). Il s'agit d'une infrastructure numérique multipolaire de recherche fondamentale et de service consacrée à l'histoire de la transmission des textes anciens, à laquelle je participe pour l'épigraphie (l'ERC GRAPH-EAST apporte également un co-financement pour l'épigraphie numérique). Budget total : 11 930 999,76 € • « Epigraphies of pious travel pilgrim's inscriptions, movement, and devotion in between Bizantium and Rus' in the 5th-15th c. C.E ». Projet déposé avec des collègues de l'Université de Vienne (Andreas Rhoby) et de Moscou (Arkadiy Avdokhin) auprès de Der Wissenschaftsfonds FWF, Fonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung (2021-2025). Je suis collaboratrice du projet.
Vincent Lemire	• Projet Tremplin « Archival City : bridging Urban Past and Future », université Paris-Est / Gustave Eiffel, 2019-2023, budget 900.000€
Julien Vieugue	2020-2024 Projet ANR CERASTONE « De la vaisselle en pierre à la céramique : rythmes, causes et modalités d'une adoption tardive de la poterie au Levant Sud (7 ^{ème} millénaire) ». CE27 Cultures, Création, Héritage. Projet ANR n° ANR19-CE27-0001 financé à hauteur de 341 031,60 €. Responsable scientifique : Julien VIEUGUE

E.3.3 MISSIONS DE L'ÉQUIPE DE RECHERCHE EN DEHORS DU PAYS DE LOCALISATION (DIRECTION, CHERCHEURS)

MISSIONS HORS PAYS DE LOCALISATION

Activités, objet, durée etc.

	<i>Activités, objet, durée etc.</i>
Karen Akoka	• Karen Akoka, "L'asile et l'exil: une histoire de la distinction réfugiés migrants", communication webinaire, 3 décembre 2021, Center for comparative immigration studies, University of California San Diego. • Karen Akoka, "The Geopolitics of Refugee Status Granting during the cold war : revisiting the <i>Myth of Difference</i>", communication international workshop <i>Refugees and the (Global) Cold War</i>, 29-30 octobre 2021, Freie Universität in Berlin. • Karen Akoka, "L'asile et l'exil. Une histoire de la distinction migrants / réfugiés", communication webinaire, 12 mai 2022, Médecins Sans frontières, Crash. • Karen Akoka, "Réfugiés ou migrants ? Les politiques de la distinction", communication colloque pour la semaine mondiale des réfugiés, 11 juin 2021, Université de Strasbourg.
Sylvain Bauvais	• Sylvain Bauvais et Marion Berranger, « Interpréter l'absence, la présence voire l'omniprésence du fer et des vestiges liés à sa transformation : dans quelle mesure le fer est-il un matériau recyclable ? Le cas du Hallstatt D3 et de La Tène

	A1 dans la moitié nord de la France », communication, 29ème Congrès Préhistorique de France, session K L'économie invisible des produits en matériaux recyclables, 31 mai-4 juin 2021, Toulouse. • Marion Berranger, Sylvain Bauvais, Alexandre Disser, Enrique Vega et Philippe Dillmann, « Espaces de production et circuits d'échanges en métallurgie du fer dans l'espace nord-alpin durant le premier âge du Fer », communication orale, XXXVème colloque de l'AFEAF, 13-15 mai 2021, Gijon, Espagne. • Sylvain Bauvais, « Paléométallurgie du fer : du site au laboratoire », organisation et encadrement de 5 journées de cours et de travaux pratiques dans le cadre d'une Action Nationale de Formation (ANF-CNRS) en partenariat entre le réseau CAI-RN Archéométrie (MITI - Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires du CNRS) et l'INRAP, 29 novembre-4 décembre 2021, Paris-Saclay. • Sylvain Bauvais, « La métallurgie du fer à l'âge du Fer : les sites de production, interprétation des produits, déchets et chutes de production », intervention de 2 heures, Master Archéométrie de l'Université Bordeaux Montaigne, sous la direction de François-Xavier Le Bourdonnec (CRP2A), 9 novembre 2021.
Estelle Ingrand-Varenne	• 11/01/21 (virtuel) « The ERC project GRAPH-EAST », Epigraphical/Papyrological Seminar, University of Warsaw, Varsovie, org. Adam Łajtar. • 10/03/21 (virtuel) « L'épigraphie de Godefroy de Bouillon dans l'écriture Levantine à l'époque moderne », Séminaire sur les Usages modernes de l'écrit médiéval, org. Sébastien Fray, Université Saint-Etienne/CERCOR, • 16/04/2021 (virtuel) « The shift from Latin to French in the inscriptions of the Latin kingdom of Jerusalem », Seminario scrittura esposte, org. Nadia Cannata, Sapienza Università di Roma. • 10-11/06/21 (virtuel) « The Bilingual Inscriptions in the Nativity Church in Bethlehem: Translation, Adaptation, and Refusal of Transfer », Transfer of Knowledge — Transfer of Ideas — Transfer of Experiences. Latin Translations of Greek Texts between 1050 and 1240, International Workshop, org. Paraskevi Toma (University of Münster) and Péter Bara (Hungarian Academy of Sciences). • 17-18/06/21 (virtuel) « Pilgrimage to the Holy Land and Epigraphic Science: The Work of Quaresmius in the 17th c. », The Science of Pilgrimage. International Workshop, org. Sundar Henny (Bern) & Marianne Ritsema van Eck (Leiden), University of Bern. • 08/07/2021 (virtuel) « The Use of Languages in the Inscriptions of the Latin Kingdom of Jerusalem », International Medieval Congress, 5 sessions org. by Yuliya Minets and Pawel Nowakowski, University of Leeds (UK). • 12/10/21 (virtuel) « Writing in the Nativity Church of Bethlehem. Case study of the ERC GRAPH-EAST », Lecture Epigraphik in der Hollandstraße, Vienne, org. Andreas Rhoby.
Claude Rosental	• Conférence invitée aux Débats du Centre Alexandre Koyré, EHESS, 17/03/2021.
Julien Vieugué	• DEBELS P., VIEUGUE J. (2021) - Identifying the function of ancient pottery based on their use-wear: case studies from the European Neolithic (7th-3rd millennium cal. BC). Communication présentée dans le cadre de la conférence internationale "Pots in context: Vessels' use, function, and consumption, research strategies and methodology" - BECAP 2021. Le 1er février 2021 à Belgrade (Serbie). Organisateurs : Jasna Vuković, Vesna Bikić. En zoom. • HARIVEL C., COQUINOT Y., VIEUGUE J. (2021) - Techno-petrographic study of EPN ceramic assemblages in the Southern Levant (7th millennium cal. BC): multi-scalar analysis to highlight pottery production. Communication présentée dans le cadre de la session 496 "A world of clay I: widening analytical horizons" du 27ème colloque international de l'European Association of Archaeologists. Le 10 Septembre 2021 à Kiel (Allemagne). Organisateurs : Monique Arntz, Thomas Delbey, Mathilde Jean, Adrien Delvoye, Erik Kroon. En Zoom. • VINDROLA B., VIEUGUE J. (2021) - Potsherds tools in the social organisation of the Early Neolithic Societies in South-Eastern/Central Europe: Contributions from the anthropology of techniques. Communication présentée dans le cadre de la session 377 "A world of clay II: from fragments to societies" du 27ème colloque international de l'European Association of Archaeologists. Le 9 Septembre 2021 à Kiel (Allemagne). Organisateurs : Erik Kroon, Adrien Delvoye, Pauline Debels, Monique Arntz, Mathilde Jean. En Zoom. • HARIVEL C., COQUINOT Y., EIRIKH-ROSE A., VIEUGUE J., GARFINKEL Y. (2021) - Des sédiments calcaires pour fabriquer les plus anciennes céramiques du Levant Sud (seconde moitié du 7ème millénaire avant notre ère) : un choix technique singulier ? Communication présentée dans le cadre de la session T6.2 « Archéométrie, Archéologie » de la 27ème Réunion des Sciences de la Terre. Le Jeudi 4 Novembre 2021 à Lyon (France). En présentiel. • VIEUGUE J., MAYOR A. (2021) - Ethnoarchéologie des fonctions céramiques en Basse-Casamance. Communication présentée dans le cadre de la réunion annuelle n°3 du projet FNS Sinergia « Foodways in West Africa : an integrated approach of pots, animals and plants ». Le 22 Octobre 2021 à Berne (Suisse). Organisateurs : Anne Mayor, Tobias Haller & Martine Regert. En présentiel

- VIEUGUE J., BECK L., BELLON E., BESSENAY-PROLONGE J., BIRKENFELD M., COQUINOT Y., DELQUE-KOLIC E., DUBREUIL L., DUCAN L., EIRIKH-ROSE A., GROSMAN L., HARIVEL C., LANOS P., LEBON M., MAZUY A., OBERLIN C., RAMSEY M., REGERT M., ROUX V. (2021) - Les débuts de la céramique au Levant Sud : premiers apports du projet ANR CERASTONE. Communication présentée dans le cadre du séminaire « Productions céramiques et transferts techniques : Quels moteurs et mécanismes sociaux ? Quels modèles anthropologiques ? » du laboratoire Trajectoires organisé le Vendredi 17 décembre 2021 à **Paris**. Organisateur : Louise Gomart. En présentiel.

F PROSPECTIVE (2-3 pages)

F.1 STRATÉGIE SCIENTIFIQUE À MOYEN ET LONG TERME (évolution des axes de recherche, nouvelles activités scientifiques programmées ou envisagées etc.)

Concernant la stratégie scientifique à moyen et long terme et les contenus des recherches menées au CRFJ, il apparaît évident que la **structuration en trois axes** devra être maintenue, même s'il apparaît que l'axe 3 est aujourd'hui moins attractif que par le passé. Cette structuration a fait preuve de sa robustesse, de sa pertinence scientifique et de sa lisibilité. De fait, plutôt que de s'attacher à des objets de recherche, par définition volatiles et soumis aux aléas des recrutements, cette structuration en trois axes recouvre des champs disciplinaires qui font aujourd'hui partie de l'identité scientifique du CRFJ. L'axe 1 rassemble les archéologues des périodes paléolithiques, néolithiques et plus récemment médiévales, il constitue le socle fondateur du CRFJ, puisque l'archéologie y a longtemps été la seule discipline pratiquée, des années 1950 aux années 1980. La colonne vertébrale de l'axe 2 est constituée par la discipline historique, avec une forte focalisation sur la constitution et la valorisation des corpus de sources, qu'elles soient archivistiques ou épigraphiques. L'axe 3, en constant renouvellement, rassemble toutes les disciplines qui permettent d'analyser les dynamiques des sociétés, des cultures et des institutions contemporaines au sein d'un espace israélo-palestinien en constante mutation.

Au-delà de cette structuration en 3 axes, tout l'enjeu consiste donc à consolider et à développer les passerelles qui permettent aux chercheurs du CRFJ, titulaires et non-titulaires, de dialoguer utilement. A ce titre, le **séminaire transversal « Retour aux sources »** sera poursuivi, car ce sont bien les questions de sources, de corpus, de stratégies de collecte et de documentation, qui se sont imposées comme sujets de réflexion transversale. Les sept premières séances de ce séminaire ont permis à l'équipe de structurer une réflexion commune tout en demeurant ouverte aux apports extérieurs (grâce au format hybride). Que ce soit pour l'archéologie (axe 1), pour l'histoire (axe 2) ou pour les sciences sociales (axe 3), ce séminaire a permis de faire émerger des questions décisives et parfois inattendues autour des archives en archéologie, de la photographie en épigraphie, de la numérisation documentaire en histoire, du recours aux réseaux sociaux en sociologie... cette réflexion collective a permis aux chercheurs du CRFJ de revenir aux sources, précisément, de leurs pratiques et de leurs méthodes, pour élaborer de nouvelles voies d'accès vers ce qu'on appelle parfois très injustement la « donnée » et qui n'est pourtant, justement, jamais « donnée » mais toujours fabriquée, découverte, produite, collectée et raffinée... ce séminaire permet donc aussi de

réfléchir à la vocation d'une UMIFRE, qui est avant tout un laboratoire « de terrain », un laboratoire « sur le terrain ».

C'est cette même priorité donnée aux terrains de recherche des uns et des autres qui a guidé l'initiative du **séminaire transversal « hors-les-murs »**, qui se poursuivront à n'en pas douter tout au long de l'année 2022 : il s'agit, ni plus ni moins, de prendre acte de notre présence (parfois difficile) sur nos terrains de recherche pour faire de cette présence le support d'une émulation collective. Plutôt que de présenter nos recherches entre les quatre murs du CRFJ, il s'agit de confronter nos schémas, nos grilles de lectures et nos hypothèses à la réalité des terrains de recherche et d'expérimentation qui justifie notre présence sur place. Le succès de ces séminaires ne se dément pas, il peut donner lieu à une valorisation vidéo, il peut aussi être l'occasion de croisements méthodologiques inattendus, comme lors du séminaire organisé le 2 mars 2022 par Julien Vieugué et Sylvain Bauvais, intitulé « La bière, contenants et contenus, du néolithique à nos jours », qui a permis à l'équipe du CRFJ réunie au grand complet (15 participants) de découvrir les nouvelles hypothèses de ce champs de recherche en archéologie, mais aussi de visiter cette petite ville palestinienne qui a bénéficié du réinvestissement post-Oslo (1994) d'une famille palestinienne jusqu'alors exilée aux États-Unis.

F.2 CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES ÉVÉNEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE

L'année 2022 verra, enfin, après plus de deux ans d'interruption, le retour des « grands colloques » au CRFJ : grâce à la réouverture des frontières à partir de février 2022, deux colloques majeurs ont été programmés et sont d'ores et déjà confirmés pour le 1^{er} semestre :

Les **11, 12 et 13 mai 2022**, d'abord, le colloque « The Status of Converts in Jewish Communities and Jewish Thought, from Biblical Times to Contemporary Israel », organisé par Katell Berthelot, en collaboration avec Michal Bar-Asher Siegal (Ben Gurion University of the Negev) et Yael Wilfand (Bar Ilan University), qui a obtenu un financement de 15 000 € de la fondation A*Midex. La thématique de ce colloque tient à l'observation du fait que les ancêtres et la lignée ont joué et continuent à jouer un rôle central dans la définition de soi des personnes, familles et communautés juives, ainsi qu'au niveau de la définition du peuple d'Israël dans son ensemble. Cette rencontre scientifique se donne pour but d'explorer comment les origines non-israélites des convertis (qui ont choisi de faire partie d'Israël bien que n'étant pas nés Israélites) ont été perçues par les penseurs, les autorités juridico-religieuses et les communautés juives elles-mêmes, et quelles ont été les implications de ces perceptions sur les plans religieux, légal, liturgique, social, éthique, etc. Le cas des convertis pose la question ainsi de la définition du peuple d'Israël, et révèle d'une part des dynamiques d'emprunt culturel à des groupes et des cultures non-juifs, et d'autre part des tensions entre courants du judaïsme, ou entre communautés juives et état d'Israël moderne. Une approche diachronique, dans la très longue durée, et interdisciplinaire, s'imposera par conséquent pour étudier ce phénomène.

Les **21, 22 et 23 juin 2022**, ensuite, le colloque « Signes graphiques de la basilique de la Nativité de Bethléem au Moyen Âge / Graphic Signs in the Nativity Church of Bethlehem in the Middle Ages », organisé par Estelle Ingrand-Varenne dans le cadre de son projet ERC GRAPH-EAST (2021-2026). L'enjeu de ce colloque consiste à se tenir au plus près du terrain d'observation et de son actualité immédiate : en effet, la récente campagne de restauration de la Nativité de Bethléem a révélé une véritable symphonie (voire cacophonie) graphique, avec notamment des graffitis en toutes langues et alphabets, du Moyen Âge à aujourd'hui. Ces signes, épigraphiques, héraldiques, emblématiques, de pèlerins et voyageurs, ont été jusqu'ici étudiés partiellement et séparément, pour trois raisons principales : l'histoire même du lieu, le cloisonnement des disciplines, et une vision de l'épigraphie imperméable à son environnement. Le but de ce colloque est donc de rassembler des épigraphistes issus de différentes spécialités, ainsi que des historiens, des historiens d'art et des restaurateurs, pour interroger ces signes sous divers angles. Quelles typologies de signes graphiques sont présentes ? Qui écrit sur les murs et en quelle langue ? Quels sont leurs messages, leurs fonctions et leurs enjeux ? Quelles interactions peut-on percevoir entre les écritures ?

Outre ces deux grands colloques, un grand nombre d'événements et de rendez-vous scientifiques sont d'ores et déjà programmées pour le 1^{er} semestre 2022 : Le **19 janvier** un séminaire de formation sur les montages de projets, organisé par Marie Fleck ; les **14-15-6 février**, le séminaire de formation méthodologique sur les technologies anciennes, cette année « le verre et la faïence », organisé en partenariat avec l'université hébraïque de Jérusalem ; le **28 février** le séminaire hors-les-murs « Le quartier migrant de Tel-Aviv / Neve Shaanan » avec Karen Akoka ; le **1^{er} mars** le séminaire doctoral, avec Andrea Umberto Gritti (EHESS, UMR 8032), « Sur les menues traces du commerce de gros : affaires et archives de la famille Morpurgo (XVIIIe-XXe siècles) », et Théo Borel (Aix-Marseille Université – MESOPOLHIS UMR 7064), « L'engagement francophone dans les forces armées sionistes et israéliennes depuis 1945: une histoire d'infrastructure migratoire », pour un échange sur leur travail de thèse en cours ; le **2 mars** le séminaire hors-les-murs « La bière, contenants et contenus, du néolithique à nos jours » organisé à Taybeh par Julien Vieugué et Sylvain Bauvais ; le **8 mars**, une rencontre avec Jean-Pierre Filiu (Sciences-Po Paris) autour du thème « Bande dessinée, histoire contemporaine et temps long », animé par Vincent Lemire ; le **14 mars** la journée d'étude « Innovation and Entrepreneurship in the Start-up Nation: Sociological Perspectives » organisée par Claude Rosental ; du **17 au 28 mars** la mission d'Anne Beaud au château de Belvoir ; du **24 au 28 mars**, la mission de terrain des équipes du projet Open Jerusalem et du projet Archival City, coordonnée par Vincent Lemire ; le **24 mars** la présentation du livre *Au pied du Mur. Vie et mort du quartier maghrébin de Jérusalem (1187-1967)* par Vincent Lemire, à l'École biblique ; **mi-avril** la réouverture de la fouille de Nahal Efe (Ferran Borrel, Kobi Vardi) ; du **9 au 15 mai** la mission de terrain de Cédric Parizot, accompagné de sa collègue Anna Guillo (AMU-LESA) dans le cadre de son projet financé par la fondation A*MIDEX ; le **11-12-13 mai** le colloque « The Status of Converts in Jewish Communities and Jewish Thought, from Biblical Times to Contemporary Israel », organisé par Katell Berthelot en partenariat avec Ben Gurion University ; dans la semaine du **16 mai**, l'atelier du projet ERC Horn-East, coordonné par Julien Loiseau (AMU) ; les **21, 22 et 23 juin 2022**, le colloque « Signes graphiques de la basilique de la Nativité de Bethléem au Moyen Âge / Graphic Signs in the Nativity Church of Bethlehem in

the Middle Ages », organisé par Estelle Ingrand-Varenne dans le cadre du projet ERC Graph-East.

Au total, pas moins de **15 actions et évènements scientifiques** sont donc d'ores et déjà programmés et confirmés pour le 1^{er} semestre 2022, ce qui témoigne du plein redémarrage des activités et des missions de terrain, grâce à la réouverture complète des frontières depuis février 2022.

F.3 STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS

Le développement des partenariats et des cofinancements est au cœur de l'action des directeurs du CRFJ, structure de recherche au budget contraint. Depuis des années, toutes les actions d'envergure engagées par le CRFJ sont systématiquement cofinancées, et ce principe sera maintenu. Nous avons présenté dans le rapport précédent l'excellence du partenariat qui relie le CRFJ à l'IAA (*Israel Antiquities Authorities*), et en cette année de célébration du 70^e anniversaire du CRFJ (1952-2022) nous allons renouveler l'accord de partenariat qui avait été signé en 2018. Nous sommes également en train d'initier un partenariat avec le Musée d'Israël (Département d'archéologie), visant à encore mieux valoriser les fouilles du CRFJ au sein de l'exposition permanente consacrée à l'archéologie pré-biblique. Dans le rapport d'activités 2020 on a également présenté la richesse des partenariats qui relie le CRFJ à certains UMIFRE en particulier (IFPO, CEDEJ, CFEE, IRMC, CEFRES...) ainsi qu'avec l'EFA et l'EFR. En 2022, le rapprochement diplomatique entre Israël et le Maroc sera l'occasion de nouer des relations plus étroites avec le CJB Centre Jacques Berques de Rabat, notamment autour de l'histoire des communautés juives du Maroc.

Sur le plan des cofinancements, il faut souligner la réussite du partenariat inauguré fin 2019 avec A*MIDEX – AMU : à l'issue des deux premières années, une douzaine de projets et de mobilité ont pu être mis en place, et ce malgré les difficultés liées à la crise sanitaire. Un bilan financier et scientifique a été établie en février 2022 et une réunion tripartite (A*MIDEX – CRFJ – IRMC) est prévue d'ici fin 2022, notamment pour amplifier la visibilité de l'opération. Dans le même ordre d'idée, et même si ce partenariat n'implique pas pour l'instant de financements propres, notons qu'à la suite de discussions entamées fin 2020 avec la MSHS de Toulouse, un accord bilatéral a été signé le 5 mars 2021 entre les deux directions de la MSHS-T et du CRFJ dans le but de renforcer les liens scientifiques entre la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse (MSHS-T) et le CRFJ. Cet accord vise à faciliter les échanges entre les équipes de la MSHS-T et les chercheurs du CRFJ en vue de promouvoir des collaborations scientifiques dans le domaine des humanités et des sciences sociales. Concrètement, cet accord facilitera les échanges de communication entre les deux institutions, encouragera les mobilités de jeunes chercheurs et des chercheurs titulaires, ouvrira les appels à projets de la MSHS-T aux chercheurs du CRFJ et facilitera l'accueil et l'appui logistique du CRFJ pour les équipes de recherche toulousaines. Notons également que d'autres discussions ont été entamées au printemps 2021 avec la MSH-Mondes de Nanterre, autour des enjeux d'archivages de données en particulier.

Un accord de partenariat est également en discussion avec la BNF-Gallica (Géraldine Chatelard) et la Custodie de Terre Sainte (Fr. Stéphane Milovitch), visant à mieux valoriser les archives de la Custodie grâce à un certain nombre de bourses recherche qui seraient gérées et attribuées par le CRFJ, en accord avec les deux partenaires. Ce partenariat permettra d'amplifier les résultats déjà obtenus dans le cadre du projet ERC Open-Jerusalem (2014-2019), dont le CRFJ était partie prenante.

Outre ces projets cofinancés, notons que les chercheuses et chercheurs du CRFJ sont pleinement engagés dans la recherche de financements extérieurs, et ce avec succès : le projet ERC « GRAPH-EAST. Latin as an Alien Script in the Medieval 'Latin East' », lancé par Estelle Ingrand-Varenne (CR-CNRS) le 1^{er} février 2021 (<https://grapheast.hypotheses.org>), avec un budget de 1.498.000 € ; le projet ANR « CERASTONE. From Stone Vessels to Pottery », initié par Julien Vieugué le 1^{er} janvier 2020, avec un budget de 341.000 € (<https://cerastone.cnrs.fr>); le projet « ARCHIVAL-CITY. Bridging Urban Past and Future », lancé le 1^{er} septembre 2019 par Vincent Lemire, avec un budget de 900.000 € financé par l'I-Site « Futures urbains » de l'université Paris-Est / Gustave Eiffel (<https://archivalcity.hypotheses.org>). Ces trois projets, qui couvrent assez largement le spectre des expertises développées au CRFJ, sont des projets structurants à « longs rayons de courbures », grâce à des financements assurés jusqu'en janvier 2026 pour l'ERC « GRAPH-EAST », jusqu'en juin 2024 pour l'ANR « CERASTONE » et jusqu'en septembre 2023 pour le projet « ARCHIVAL-CITY ». De la même manière que le projet ERC « OPEN-JERUSALEM » (2014-2019) continue encore aujourd'hui d'animer une partie de l'activité du CRFJ et de ses chercheurs associés, on sait que ces grands projets financés sur quatre ou cinq ans ouvrent des perspectives de recherches et des sujets de thèses pour au moins une décennie. Aujourd'hui, dans un contexte budgétaire contraint, ces trois grands projets sont la garantie d'une recherche structurée et correctement financée pour les années à venir au CRFJ.

Parce que la recherche de financements extérieurs est devenue un enjeu central pour les UMIFRE, il a été décidé de procéder à la rentrée 2021 au recrutement de **Marie Fleck**, à mi-temps, sur un poste de valorisation de la recherche et d'appui aux projets de recherche. Marie Fleck a travaillé durant cinq années au sein de l'ANR (Agence nationale de la recherche) en tant que chargée de suivi de projets, après avoir travaillé durant deux ans à l'ESF (European Science Foundation), elle connaît parfaitement les rouages des financements sur projets et elle est désormais en appui aux chercheurs du CRFJ (titulaires et associés) pour encourager les montages de projets de grande ampleur. La pérennisation de son poste, financé à mi-temps sur 18 mois à partir du 1^{er} janvier 2022 par une partie des *overheads* perçus sur le projet ERC Graph-East, est une priorité de l'année qui s'ouvre.

F.4 ÉVOLUTIONS À PRÉVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (remplacements à prévoir, affectation de nouveaux chercheurs, personnel recruté localement etc.)

Dans une équipe restreinte comme une UMIFRE, l'évolution des recrutements est sans doute l'élément qui détermine le plus sûrement son potentiel et sa dynamique scientifique. De ce point de vue, il faut souligner que les effectifs scientifiques du CRFJ sont actuellement situés à un étiage de six chercheurs titulaires (en comptant le directeur), niveau encore assez faible si on se réfère par exemple aux années 2012-2015, lorsque le CRFJ comptait pas moins de huit chercheurs titulaires affectés. Si on entre dans le détail des axes de recherche, la situation est aujourd'hui la suivante : pour l'axe 1, Julien Vieugué (CR CNRS, archéologie, céramologie néolithique), affecté à la rentrée 2019, restera en poste jusqu'à l'été 2022 ; Sylvain Bauvais (CR CNRS, archéologie, paléométallurgie), affecté à la rentrée 2021, restera en poste jusqu'à l'été 2024. Pour l'axe 2, Estelle Ingrand-Varenne (IR – CR CNRS, histoire médiévale, épigraphie), affectée le 1^{er} janvier 2020, restera en poste jusqu'à l'été 2022 ; Vincent Lemire (histoire contemporaine, Jérusalem), nommé à la direction du CRFJ en septembre 2019, restera en poste jusqu'à l'été 2023. Pour l'axe 3, Claude Rosental (DR CNRS, sociologie des sciences), affecté en septembre 2020, restera à son poste jusqu'à l'été 2023 ; Karen Akoka (MCF Paris Nanterre), en délégation depuis la rentrée 2021, restera à son poste jusqu'à l'été 2023.

Ce rapide tour d'horizon permet d'identifier clairement les priorités de recrutement dans les deux années qui viennent (2022 et 2023) : pour conserver son équipe de six chercheurs affectés, à raison de deux par axe, devront être recrutés en 2022 et 2023 : un chercheur sur l'axe 1 (en remplacement de Julien Vieugué) ; deux chercheurs sur l'axe 2 (en remplacement de Estelle Ingrand-Varenne et Vincent Lemire) ; deux chercheurs sur l'axe 3 (en remplacement de Claude Rosental et Karen Akoka). Bien sûr, ces recrutements ne pourront se concrétiser qu'en fonction de la qualité des candidatures reçues.

Enfin, toujours sur le plan des ressources humaines et pour ce qui concerne l'équipe administrative, l'actuel directeur doit souligner combien les besoins sont criants en termes de postes d'encadrement administratif et d'appui à la recherche, en chute constante depuis maintenant (2012). Qu'on en juge : le départ en retraite de Marjolaine Barazani (ITA CNRS, photographie et graphisme, en charge des publications) en 2012 et le changement d'affectation de Sandrine Dalmar (AI en communication, détachée de l'IRD au CRFJ) en 2013 n'ont donné lieu au remplacement d'aucun de ces deux agents, pas plus que le départ de Bertrand Darly (ITA CNRS, chargé des partenariats et des financements extérieurs) en 2014. Concrètement, l'équipe d'appui à la recherche, qui comptait cinq ETP titulaires en 2012, n'en compte plus que deux aujourd'hui. Si l'équipe actuelle réussit à faire face aux urgences les plus immédiates, grâce à l'expérience, la compétence et l'implication sans faille de Lyse Baer (100%) et de Laurence Mouchnino (90%), cela ne va pas sans réelles difficultés, et il apparaît que les besoins de renfort sont évidents, en particulier pour ce qui concerne la communication, la valorisation de la recherche et la prospection de financements extérieurs. C'est précisément pour cette raison que la décision a été prise de procéder à la rentrée 2021 au recrutement de **Marie Fleck**, à mi-temps, sur un poste de valorisation de la recherche et d'appui aux projets de recherche. La pérennisation de son poste, financé pour l'heure à mi-temps sur 18 mois à partir du 1^{er} janvier 2022 par une partie des *overheads* perçus sur le projet ERC Graph-East, sera une priorité pour l'année qui s'ouvre.

G CONCLUSION

En conclusion du rapport précédent, l'actuel directeur se réjouissait des trois chantiers de réaménagement qui étaient en cours dans le bâtiment du CRFJ : (1) d'abord le réaménagement du sous-sol, avec la création d'une salle de stockage capable d'accueillir 60 mètres linéaires de matériel, une salle de tri agrandie et mieux éclairée, une salle d'étude équipée d'un stéréomicroscope polarisant (Olympus SZX16, valeur 20.000€ financés par l'ANR Cerastone) ; (2) ensuite la création de deux chambres-bureaux au 2^e étage, suite à la restauration de deux anciens bureaux vétustes et à la rénovation d'une salle de douche – WC qui existait mais était inopérante ; (3) enfin la rénovation des bureaux de chercheurs, avec en particulier l'équipement d'un grand écran dans tous les bureaux, la rénovation complète du réseau internet et l'achat d'équipement de vidéoconférences.

Depuis le printemps 2021, tous ces chantiers sont terminés : le sous-sol accueille aujourd'hui jusqu'à 4 ou 5 archéologues qui peuvent travailler en même temps, dans de bonnes conditions ; les chambres bureaux fonctionnent, un règlement intérieur a été mis en place, et ce dispositif a déjà permis d'économiser en quelques mois environ 5000€ sur notre budget AMI en 2021 ; les bureaux sont réaménagés et mieux équipés, avec un réseau WIFI qui fonctionne, une imprimante performante, du mobilier renové. Tous ces chantiers ont été menés grâce à la mobilisation du fonds travaux du MEAE-DGM et d'autres budgets annexes (comme l'ANR Cerastone). Il reste aujourd'hui à finaliser l'équipement archéologique, notamment avec l'achat d'un tachéomètre et de quelques autres équipements, ce qui devrait être fait en 2022 grâce à un crédit d'équipement exceptionnel débloqué par le CNRS-INSHS (29.700€). Notons qu'en 2023, il faudra nous mobiliser pour obtenir un renouvellement de notre bail, qui arrivera à échéance en mai 2023 (2014-2023).

L'équipe du CRFJ a été aussi considérablement renforcée ces dernières années : en septembre 2019, au moment de l'arrivée en poste de l'actuel directeur, le CRFJ abritait 4 chercheurs affectés (en comptant le directeur) et 2 ITA en appui à la recherche (Lyse Baer et Laurence Mouchnino) ; en septembre 2020, le CRFJ comptait 5 chercheurs affectés (avec l'arrivée de Estelle Ingrand-Varenne) et 2 ITA ; depuis septembre 2021, le CRFJ abrite 6 chercheurs affectés et 3 ITA (avec l'arrivée de Marie Fleck). Globalement, en termes de potentiel humain, l'équipe CRFJ comptait 6 personnes fin 2019, elle en compte 9 aujourd'hui. C'est une excellente nouvelle, car cette montée en puissance s'accompagne d'un plus fort volume d'activité et d'une plus forte attractivité.

Mais cette progression fait peser de lourdes contraintes sur notre budget de fonctionnement, car notre UMIFRE fonctionne aujourd'hui avec le même budget qu'en 2019, alors que ses effectifs ont augmenté de 50%. En réalité, la situation est plus délicate encore : le CRFJ ne fonctionne pas avec le même budget qu'en 2019, en raison d'un taux de change historiquement défavorable actuellement, puisque nos dotations sont versées en euros alors que nos dépenses s'effectuent en shekels. En 2019, on obtenait 4,4 shekels avec 1 euro, actuellement on obtient 3,5 shekels avec 1 euro, soit une perte nette de 20% en 3 ans. Si on remonte encore plus en amont, lorsque le taux de change était encore plus favorable, la perte est plus vertigineuse encore : en 2010, on obtenait 5,5 shekels pour 1 euros, soit un écart de presque 40% par rapport au taux de change actuel (3,5 shekels pour 1 euro), taux de change qui n'a JAMAIS été aussi défavorable (source <https://www.xe.com/fr/>).

Bref : même si le CRFJ économise environ 10.000€ par an grâce à ses chambres d'étudiants ; même si nos budgets de missions et de réceptions sont aujourd'hui proches de zéro (voir plus haut, section C.5 : missions + réceptions = 2000€ dépensés en 2021, sur un budget hors-salaires de 300.000€) ; même si les chercheurs du CRFJ apportent avec eux de très gros budgets de recherche (ERC Graph-East ; ANR Cerastone ; Tremplin Archival-City)... il apparaît clairement que nos dotations de fonctionnement (99.000€ MEAE ; 153.000 CNRS), doivent être réévaluée à brève échéance, à la fois parce que nos effectifs ont augmenté de 50% en 3 ans, parce que le taux de change nous a fait perdre 20% de nos capacités d'intervention par rapport à il y a 3 ans (et presque 40% par rapport à il y a 12 ans), parce que l'inflation est forte, et parce que nous faisons face au redémarrage de nos activités scientifiques, à plein régime.

Enfin, dernier point, au risque de se répéter : pour préparer l'avenir et relancer les montages de grands projets de recherche qui sont aujourd'hui la condition même d'une activité scientifique structurante, il faudra réfléchir en 2022 à la pérennisation du poste de chargé.e de valorisation et d'appui à la recherche, poste qui est pour l'instant financé à mi-temps grâce à une partie des *overheads* du projet ERC Graph-East, mais qui gagnerait à être stabilisé à partir de l'été 2023, quitte à réfléchir à des possibilités de mutualisation avec d'autres UMIFRE, comme cela a déjà pu être le cas dans le passé pour d'autres supports.

* * *

ADMINISTRATION		RECHERCHE			
DIRECTEUR Vincent Lemire	AXE 1 Archéologies du Levant sud		AXE 2 Histoire, Traditions, Mémoire		AXE 3 Israéliens et Palestiniens : Espaces, Sociétés, Institutions et cultures contemporaines
	Chercheurs CRFJ				
	Sylvain Bauvais Julien Vieugué		Vincent Lemire Estelle Ingrand-Varenne		Karen Akoka Claude Rosental
	Doctorants et chercheurs post-doc 2021				
ADMINISTRATION Lyse Baer Responsable administrative Marie Fleck Appui à la recherche Laurence Mouchnino Gestion CNRS, site web	Aurélia Borvon Laurent Davin Carine Harivel Elise Mercier Sol Sanchez-Dehesa		Julien Blanc Mariana Bodnaruk Avital Cohen Clément Dussart Marie de Geloès Virginia Grossi Marie Levant Élisabeth Mortier Matteo Poiani Chloé Rosner		Eve Benhamou Clara Quintilla-Pinol
			Chercheurs associés		
	Philippe Abrahami Marie Anton Hervé Barbé Anne Baud Fanny Bocquentin François Bon Ferran Borrel Tena Simon Dorso Yves Gleize Michael Jasmin	A.Hartmann-Virnich Hamudi Khalaily Robert Kool Francesca Manclossi Ofer Marder Emmanuel Nantet Jean-Michel Poisson Valentine Roux Nicolas Samuelian José-Miguel Tejero	Katell Berthelot Dominique Bourel Yona Hanhart-Marmor Michael Langlois Julien Loiseau Evelyne Oliel-Grausz	Yann Potin Camille Rouxpetel Pierre Savy Iris Séri-Hersch Eva Telkes-Klein Danny Trom	Sadia Agsous F. Alvarez-Pereyre Lisa Anteby Catarina Bandini Michèle Baussant Sylvaine Bulle Amélie Ferey A. Herfroy-Mischler Karine Lamarche Caroline Rozenholc Olivier Tourny



Centre de recherche français à Jérusalem CNRS – MEAE
UMIFRE 7 – UAR 3132

3, rue Shimshon, Baka - BP 547 - 9100401 Jérusalem
Mail : crfj@cnrs.fr - www.crfj.org